

CEDRA

Évaluation des risques
et de l'adaptation au
changement climatique
et à la dégradation de
l'environnement

DEUXIÈME
ÉDITION



Un processus
stratégique
d'évaluation des risques
environnementaux pour
les agences dans les pays
en développement

tearfund

CEDRA

Climate change and Environmental Degradation Risk and adaptation Assessment

Évaluation des risques et de l'adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement

Mike Wiggins

Avec la contribution de Mari Williams

Traduction : Stéphanie Tharp, Maryck Nicolas-Holloway, Helen Machin

Cette deuxième édition est basée sur la version originale de 2009 rédigée par Sarah Wiggins et Mike Wiggins

REMERCIEMENTS AUX PERSONNES SUIVANTES POUR LEUR CONTRIBUTION :

Collègues de Tearfund : Caroline Kassell – Gestion des catastrophes, Haïti ; Catriona Rust – Impacts et apprentissage ; Elize Buys – Environnement ; Frank Greaves – WASH ; Guy Calvert-Lee – Développement ; Jeanne de Rougemont – Préparation des diagrammes en français ; Jo Khinmaung – Sécurité alimentaire ; John Samuel – GC, Inde ; Lis Martin – Genre ; Liu Liu – ACC ; Mandy Marshall – Genre ; Mark Butler – GC ; Martin Jennings – Développement ; Oenone Chadburn – GC et résilience ; Richard Lister – Développement ; Rosa Camargo de Bravo – Développement, Colombie ; Sadiki Byombuka – Développement, République Démocratique du Congo ; Seren Boyd – Révision ; Steve Collins – Développement ; Vincent Moyo – Développement, Malawi.

Et tout particulièrement à : Bob Hansford – RRC ; Joel Hafvenstein – GC et sécurité alimentaire ; Richard Weaver – Politique climatique ; Tim Raby – Développement ; Sarah Wiggins – ACC et politique climatique.

Partenaires de Tearfund : Arvind Kushwaha – INF Népal ; Milon Patwary – BNM Bangladesh ; Osvaldo Munguía – MOPAWI Honduras ; Patrick Palma – CRWRC Bangladesh ; Sunil Boiragi – Armée du Salut Bangladesh.

Et tout particulièrement à : James Pender – Église du Bangladesh ; Jeff Woodke – JEMED Niger ; Jeph Mathias – EHA Inde. Merci également à l'ensemble du personnel des partenaires au Bangladesh – Baptist Nazarene Mission, Church of Bangladesh Social Development Programme (CBSDP), Garo Baptist Convention, Koinonia, LAMB Hospital et l'Armée du Salut – et à nos partenaires au Népal – International Nepal Fellowship, Share and Care Nepal et United Mission to Nepal – qui ont apporté une précieuse contribution aux étapes de suivi du projet pilote, de l'évaluation et du bilan des apprentissages du CEDRA.

Amis de Tearfund : Eva Ludi – ODI ; Fleur Monasso – RCCC Pays-Bas ; Richard Ewbank – Christian Aid ; Rob Munroe – Bird Life ; Lars Otto – IDS ; Sara Kaweesa – A Rocha Ouganda.

Et tout particulièrement à : Angie Dazé – CARE Canada ; Jon Ensor – Practical Action ; Robert McSweeney – Atkins Ltd ; Thomas Tanner – IDS.

Sauf mention contraire, les contributeurs sont basés au Royaume-Uni.

Photos 1^e de couverture : Mike Wiggins / Tearfund et Liu Liu / Tearfund

Photos 4^e de couverture : Mike Wiggins / Tearfund

Conception : Wingfinger Graphics

© Tearfund 2013

ISBN 978 1 904364 07 8

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

CEDRA

Évaluation des risques et de l'adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement

Un processus stratégique d'évaluation des risques environnementaux pour les agences dans les pays en développement

REMARQUE À PROPOS DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Le processus CEDRA a initialement été lancé sous forme d'un guide écrit en 2009. Ce premier guide du processus CEDRA était destiné à être testé sur le terrain. L'objectif était d'apprendre ensemble de quelle façon évaluer la résistance ou la vulnérabilité de notre travail de développement ou d'aide humanitaire aux changements climatiques et environnementaux actuels et projetés.

À ce jour, nous avons effectué des évaluations stratégiques des risques CEDRA dans plus de 15 pays et entrepris une évaluation approfondie de l'apprentissage de ce processus, que vous trouverez en anglais sur www.tearfund.org/CEDRA/Evaluation

Comme nous l'espérons, cette évaluation a été riche en enseignements transmis par nos partenaires, les communautés, nos collègues, les autorités et autres. Nous sommes très reconnaissants pour ce retour d'information, sur lequel nous nous sommes beaucoup appuyés pour réaliser cette mise à jour du guide du processus CEDRA.

Si vous avez besoin d'aide pour entreprendre le CEDRA, veuillez vous rendre sur notre site Internet : www.tearfund.org/CEDRA – ou envoyez vos questions à cedra@tearfund.org

Ce manuel contient les formulaires suivants que vous trouverez en troisième page de couverture :

- Liste récapitulative des impacts et des solutions
- Questions pour les communautés et les parties prenantes
- Modèle d'Évaluation CEDRA
- Modèle de Plan d'action

Si certains de ces documents sont manquants ou s'il vous en faut d'autres exemplaires, vous pouvez les télécharger depuis www.tearfund.org/CEDRA/Forms

Table des matières

	Présentation générale du processus CEDRA	4
0.1	Introduction	4
0.2	Pourquoi utiliser le CEDRA ?	6
0.3	À qui s'adresse le CEDRA ?	7
0.4	Comment les gens utilisent-ils le CEDRA ?	7
0.5	Comprendre le changement climatique et la dégradation de l'environnement	8
0.6	Pour en savoir plus	10
0.7	Les principes clés du CEDRA	11
Étape 1	Cartographier la zone où l'on travaille	14
1.1	Sélectionner les zones touchées à évaluer	14
1.2	Choses à indiquer sur la carte de l'évaluation	14
1.3	Causes et impacts des changements climatiques et environnementaux	17
1.4	Compiler une liste de questions auxquelles il vous faut des réponses	19
Étape 2	Examiner les données scientifiques	21
2.1	Comprendre et utiliser les données scientifiques	21
2.2	Comment trouver des informations et établir des contacts	22
Étape 3	Participation communautaire	32
3.1	Pourquoi consulter les communautés locales ?	32
3.2	Les clés d'une consultation communautaire réussie	33
3.3	Approches participatives	35
3.4	Capacités et habilitation	40
3.5	Utiliser les résultats des recherches communautaires pour le plaidoyer	42
Étape 4	Évaluer les impacts et prioriser les risques	43
4.1	Documenter les impacts climatiques et environnementaux	43
4.2	Évaluer les risques	45
4.3	Prioriser les projets	47

Étape 5	Identifier et prioriser les solutions d'adaptation	49
5.1	Qu'est-ce que l'adaptation ?	49
5.2	Développement résilient adaptatif	51
5.3	L'importance de traiter les questions liées au genre au niveau de l'adaptation	53
5.4	Comment trouver différentes solutions d'adaptation	53
5.5	Comment choisir vos propres solutions d'adaptation	55
5.6	Faut-il modifier les projets existants ou faire quelque chose de nouveau ?	59
Étape 6	Compléter l'Évaluation et le Plan d'action CEDRA	62
6.1	Compléter votre Évaluation CEDRA	62
6.2	Élaborer un Plan d'action	63
6.3	Présenter votre Plan d'action	65
6.4	Atelier de suivi	65
Étape 7	Obtenir des changements durables	66
7.1	Apprendre des Évaluations CEDRA et les mettre à jour	66
7.2	Tenue de registres environnementaux au niveau local	67
7.3	Suivi et évaluation des projets de développement résilient adaptatif	68
7.4	Apprendre des évaluations	69
	Annexes	71
ANNEXE A	Autres ressources de Tearfund autour de ce thème	71
ANNEXE B	Différence entre adaptation, réduction des risques de catastrophe et développement durable	73
ANNEXE C	Le sens des mots que nous avons employés	84
ANNEXE D	Ressources utiles	87
	Formulaires CEDRA (à l'intérieur de la troisième de couverture)	
FORMULAIRE 1	Liste récapitulative des impacts et des solutions	
FORMULAIRE 2	Questions pour les communautés et les parties prenantes	
FORMULAIRES 3+4	Modèles d'Évaluation et de Plan d'action CEDRA	

Présentation générale du processus CEDRA

0.1 Introduction

Le changement climatique et la dégradation environnementale représentent deux des principales menaces pour notre planète. Le changement climatique s'accélère et les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables sont les plus touchées. Le processus CEDRA a pour but d'aider les organisations non gouvernementales (ONG) locales humanitaires et de développement à adopter une approche structurée pour identifier les impacts potentiels des changements climatiques et environnementaux. Il vous permettra d'accéder à des données scientifiques liées au climat et à l'environnement, de les comprendre, et de les comparer à ce que vit la communauté. Vous découvrirez les impacts passés, actuels et projetés des changements climatiques et environnementaux là où vous travaillez. Vous pourrez évaluer la probabilité de survenance de ces impacts et leur ampleur possible. Le CEDRA vous aidera à prioriser les impacts auxquels vous pouvez apporter une réponse et à découvrir comment y répondre. Vous évalueriez également les impacts auxquels vous voudriez sensibiliser les autres afin de les encourager à y répondre. Tout cela se fait avec la contribution des parties prenantes et des communautés. L'étape finale consiste à mettre en œuvre des réponses que vous avez planifiées et à faire en sorte que ce que vous avez appris de ce processus soutende votre travail à venir.

Le but du CEDRA est d'aider les organisations à intégrer l'adaptation au travail de développement et de réduction des risques de catastrophe (RRC), afin de tendre vers une approche où les projets sont délibérément conçus de façon à garantir que le développement, l'adaptation aux changements climatiques et environnementaux ainsi que la résilience aux catastrophes soient tous pris en compte de manière holistique. C'est ce que nous appelons le *développement résilient adaptatif* (voir page 51 pour une explication plus détaillée de ce terme). Le CEDRA a pour but de consolider le travail existant afin qu'il puisse résister aux changements climatiques et environnementaux. C'est un outil stratégique qui doit être utilisé au niveau de l'ensemble du travail d'une organisation, plutôt que pour un projet ou un secteur spécifique. Il est destiné aux ONG actives dans les pays en développement, mais il peut également être utile à d'autres instances comme les autorités nationales ou locales.

Le CEDRA est conçu de façon à pouvoir être utilisé avec souplesse. Il compte sept étapes distinctes et se déroule en plusieurs phases, à commencer par un atelier. Le diagramme de la page suivante illustre ces étapes et ces phases. Il vous faut adapter le CEDRA à votre contexte et vos besoins ; ainsi vous ne suivrez pas obligatoirement toutes les phases ou les sept étapes, ou alors vous les effectuerez dans un ordre différent, ou avec une emphase différente.

À la fin du CEDRA, vous remplirez une Évaluation et un Plan d'action CEDRA :

Évaluation CEDRA Ce document vous permettra :

- de consigner les changements climatiques et environnementaux actuels et projetés dans les endroits où vous travaillez
- de synthétiser le point de vue des communautés et une évaluation de leurs « capacités d'adaptation » (leur aptitude à faire face aux impacts futurs et les ressources dont elles disposent à cette fin)
- d'évaluer les impacts climatiques et environnementaux potentiels sur les communautés et sur vos projets
- de classer et de prioriser ces impacts en fonction de leur importance et de leur probabilité
- d'identifier des façons d'adapter vos projets et, dans certains cas, d'identifier les nouveaux projets nécessaires.

Diagramme des phases et étapes types du CEDRA

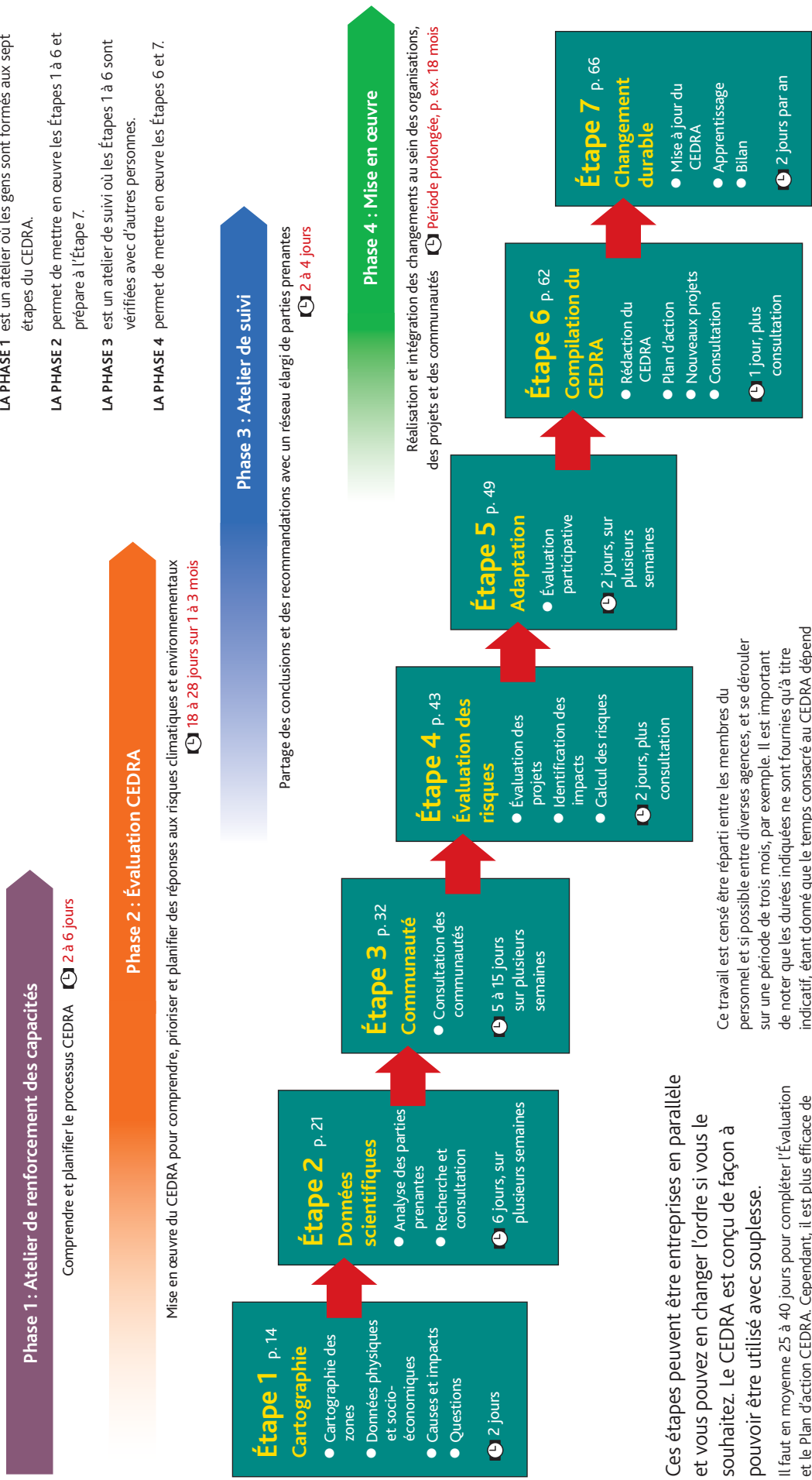
Le CEDRA est un processus en sept étapes, qui se déroulent généralement en quatre phases.

LA PHASE 1 est un atelier où les gens sont formés aux sept étapes du CEDRA.

LA PHASE 2 permet de mettre en œuvre les Étapes 1 à 6 et prépare à l'Étape 7.

LA PHASE 3 est un atelier de suivi où les Étapes 1 à 6 sont vérifiées avec d'autres personnes.

LA PHASE 4 permet de mettre en œuvre les Étapes 6 et 7.



Ces étapes peuvent être entreprises en parallèle et vous pouvez en changer l'ordre si vous le souhaitez. Le CEDRA est conçu de façon à pouvoir être utilisé avec souplesse.

Il faut en moyenne 25 à 40 jours pour compléter l'évaluation et le Plan d'action CEDRA. Cependant, il est plus efficace de l'entreprendre parallèlement à un projet existant, comme par exemple l'évaluation des besoins ou la planification du projet, sur une période de temps plus longue. Cela permet de réduire le nombre d'heures passées sur le CEDRA, mais allonge la période de réalisation du processus CEDRA.

Étape 7	Étape 6	Étape 5	Étape 4	Étape 3	Étape 2	Étape 1	Présentation
ÉTAPES SUIVANTES	RAPPORT CEDRA	ADAPTATION	RISQUES	COMMUNAUTÉS	SCIENCE	CARTOGRAPHIE	

Plan d'action CEDRA Ce document vous permettra :

- de consigner les mesures que vous aurez décidé de prendre en réponse aux conclusions de votre Évaluation CEDRA
- de consigner les mesures que vous aimeriez encourager les autres à prendre.

Nous espérons, néanmoins, que le CEDRA permettra d'obtenir des conclusions qui transcenderont de loin ces deux documents, dans la mesure où les organisations comprendront les impacts et les risques liés au changement climatique et à la dégradation de l'environnement, et choisiront une meilleure orientation stratégique pour leur travail.

Ce manuel propose une série d'exercices, d'exemples et d'études de cas qui vous aideront à compléter les étapes du CEDRA ainsi que l'Évaluation et le Plan d'action CEDRA qui en résultent. Avant d'entamer le CEDRA, nous vous conseillons de parcourir l'ensemble de ce document, car vous pourriez découvrir que vous avez déjà effectué certaines des étapes dans le cadre de votre projet existant.

0.2 Pourquoi utiliser le CEDRA ?

Le CEDRA aide les ONG locales dans les pays en développement à déterminer si leurs projets sont viables ou s'ils doivent être renforcés pour faire face aux impacts des changements climatiques et environnementaux. Il peut être utilisé pour informer le processus général de planification d'un organisme (ou pour évaluer la durabilité des projets existants), sur tous les sites de leur activité et dans tous les secteurs. Tearfund a produit plusieurs autres ressources aux usages différents mais néanmoins liés. Vous en trouverez une liste et une description à l'Annexe A. Nous vous encourageons à parcourir cette liste afin de vérifier si le CEDRA est l'outil qui vous convient à ce stade. Vous découvrirez aussi, si vous décidez d'effectuer une Évaluation CEDRA, que ces ressources vous aideront avec ce processus.

Le changement climatique ne peut être abordé indépendamment de la dégradation environnementale, car ces deux phénomènes sont étroitement liés. Si les risques liés au changement climatique et à la dégradation environnementale ne sont pas pleinement considérés, les conséquences sur le travail de l'ONG pourraient être graves :

- Le travail de développement pourrait échouer si les communautés sont touchées par des tempêtes, des inondations, des sécheresses ou des maladies de plus en plus sévères.
- Le travail de développement risque d'être moins efficace en raison de facteurs tels que la dégradation des sols et les mauvaises récoltes, les coulées de boue, la pollution, la migration forcée ou les conflits liés aux ressources naturelles.
- Les frais liés au développement pourraient augmenter si le changement climatique et la dégradation environnementale nuisent aux projets et aux programmes.
- Le travail de développement pourrait involontairement amplifier l'exposition des communautés aux catastrophes soudaines dues au changement climatique et à la dégradation de l'environnement.
- Les réponses en matière de réduction des risques de catastrophe (RRC) pourraient se révéler inefficaces si elles ne prennent pas en compte le fait qu'à long terme, les changements environnementaux peuvent augmenter l'intensité et la fréquence des catastrophes.
- Une ONG qui ne reconnaît pas l'importance de l'environnement dans la vie des communautés pourrait perdre leur confiance.

Le CEDRA aide les ONG à comprendre et à classer par ordre de priorité les aléas environnementaux susceptibles de présenter un risque pour les projets existants et les sites où ils se déroulent. Ce processus leur permet de prendre des décisions informées pour renforcer (adapter) leurs projets, en démarrer de nouveaux, voire en arrêter certains.



Vous trouverez une liste d'autres ressources de Tearfund à l'Annexe A.

Vous pouvez entreprendre une Évaluation CEDRA à tout moment. Toutefois, l'évaluation des risques dus à l'environnement ou auxquels celui-ci est exposé ne saurait être entreprise après la planification du développement ; elle doit faire partie intégrante de la gestion du cycle de projet. Sans quoi les projets de développement pourraient échouer.

0.3 À qui s'adresse le CEDRA ?

Le CEDRA peut être utilisé par quiconque souhaite comprendre et répondre aux changements climatiques et environnementaux, du niveau local jusqu'au niveau national. Le CEDRA est conçu pour être utilisé par les professionnels des ONG locales. Toutefois, il a également été utilisé (en partie ou en totalité) par les autorités locales ou nationales ainsi que les communautés, les ONGI et les établissements universitaires. Selon les commentaires recueillis, ce serait dû au fait que le CEDRA est conçu pour pouvoir être utilisé aussi bien par des personnes non expertes que par des spécialistes. Quoi qu'il en soit, le CEDRA commence normalement par l'organisation d'un atelier de renforcement des capacités. La section réservée au CEDRA sur le site Internet de Tearfund contient des propositions de calendriers et des supports didactiques pour cet atelier.

L'Évaluation CEDRA peut être entreprise par des consultants. Elle sera néanmoins bien plus efficace si ce savoir-faire est développé au sein des organisations locales. Ce point est important, car l'évolution des risques liés aux changements climatiques et environnementaux étant rapide, nous ne devons pas risquer de perdre ce savoir-faire lors du départ des consultants.

ÉTUDE DE CAS Ouganda

Suite à la formation CEDRA, le Secrétariat national au développement des PAG (Assemblées de Dieu, Église pentecôtiste) en Ouganda a organisé une session de « sensibilisation au changement climatique » pour le comité national des évêques. Résultat direct de cet événement, la sensibilisation au changement climatique est désormais promue dans près de 5 000 églises de l'Ouganda. Les évêques ont identifié de nombreuses interventions possibles avec les PAG à la fois en matière de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation au changement climatique, dont la mise en place de jardins potagers, la collecte d'eau de pluie, des sources alternatives de combustible, la production et l'utilisation de biogaz, la plantation de cultures résistantes à la sécheresse et aux inondations, et la surveillance des régimes pluviométriques pour aider les communautés à prévoir les pluies et à s'adapter aux changements constants du cycle des précipitations.

PAG Ouganda, partenaire de Tearfund

0.4 Comment les gens utilisent-ils le CEDRA ?

D'après nos informations, le CEDRA serait utilisé de diverses façons, notamment :

- en tant qu'évaluation stratégique servant à informer des cycles de planification annuels ou de trois à cinq ans
- en tant qu'évaluation des risques permettant d'évaluer la durabilité des nouveaux programmes et des programmes existants
- en tant qu'élément de preuve pour un Programme d'action national pour l'adaptation (PANA)
- pour informer des plans de plaidoyer
- comme outil servant à rendre l'ensemble du travail résilient aux changements climatiques et environnementaux
- des parties du CEDRA ont été utilisées pour alimenter les évaluations internes et communautaires de certaines ONG(I) en matière de changement climatique

- les conclusions des Évaluations CEDRA ont été utilisées pour alimenter des évaluations communautaires participatives, en matière de développement et de RRC.

Le CEDRA est un processus fortement participatif et très flexible que vous devez adapter et modifier de façon à ce qu'il convienne à l'endroit où vous travaillez ou à vos besoins. Ce document fournit une structure ; certains utilisateurs l'adaptent, tandis que d'autres suivent de très près les directives fournies.

Ce guide contient des exercices qui vous aideront à élaborer votre propre Évaluation CEDRA. Vous trouverez pour cela un modèle vierge, ainsi que d'autres formulaires sur des feuilles volantes à l'intérieur de la troisième de couverture. Tout au long du manuel, nous présentons des extraits d'une véritable Évaluation CEDRA, complétée par des partenaires de Tearfund en République Démocratique du Congo (RDC). Vous trouverez d'autres exemples et études de cas de projets d'adaptation sur notre site Internet : www.tearfund.org/CEDRA

0.5 Comprendre le changement climatique et la dégradation de l'environnement

0.5.1 La dégradation de l'environnement

La *dégradation de l'environnement* est un vaste terme qui décrit les impacts néfastes des activités humaines sur l'environnement. Cela comprend l'utilisation des ressources naturelles, comme l'eau et les forêts, à un rythme plus rapide que celui auquel la nature peut les renouveler. Cela comprend également la pollution des sols, de l'air et de l'eau, par exemple consécutive à certaines méthodes agricoles ou industrielles, ou à des méthodes inappropriées d'élimination des produits chimiques et autres déchets. La dégradation de l'environnement renvoie également à la réduction de la biodiversité (diversité de plantes et d'animaux) et aux dommages causés aux écosystèmes. Les écosystèmes représentent l'ensemble des végétaux, des animaux et des organismes vivants qui coexistent avec les éléments non vivants de l'environnement comme les roches, l'eau et l'atmosphère. Cet épuisement et ces dommages combinés font que ces ressources vitales seront insuffisantes pour les générations futures.

Les impacts de la dégradation environnementale peuvent par exemple comprendre :

- la destruction des forêts – qui entraîne une dégradation des sols, détruit la biodiversité, menace les moyens de subsistance agricoles et provoque l'assèchement de la surface des sols, ce qui a une incidence sur les régimes pluviométriques et augmente le risque de sécheresses
- la construction de barrages ou le détournement des rivières en amont – ce qui entraîne des pénuries d'eau, la dégradation des écosystèmes locaux et une plus grande charge de travail pour aller chercher de l'eau
- la destruction des protections côtières naturelles (p. ex. mangroves) – ce qui entraîne une érosion côtière, une exposition aux tempêtes, l'engorgement des sols, la perte de la biodiversité et le déplacement des communautés
- la pollution de l'eau, de l'air ou du sol par les usines – ce qui nuit aux plantes et aux animaux et cause des problèmes de santé aux humains.

0.5.2 Changement climatique

Depuis des millions d'années, le climat de la Terre se modifie naturellement, d'âge de glace en âge de glace, séparés par des périodes « interglaciaires » plus douces. Toutefois, depuis la révolution industrielle (fin du 18^e siècle), les activités humaines sont en train d'altérer ce cycle naturel. Le dioxyde de carbone et d'autres *gaz à effet de serre* sont libérés par la combustion de combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel), pour la production d'énergie et l'alimentation en carburant des véhicules, et par certaines modifications

Les méthodes d'abattis-brûlis pratiquées dans les forêts du Brésil (souvent un moyen rapide et peu coûteux de défricher la terre à des fins agricoles) abîment le sol et les plantes, et contribuent au changement climatique.



Marcus Perkins / Tearfund

de l'utilisation des terres comme la déforestation et certaines méthodes d'agriculture. Les gaz à effet de serre forment une couche au niveau de l'atmosphère de la Terre qui piège la chaleur et réchauffe la Terre (phénomène connu sous le nom d'*effet de serre*). En augmentant la concentration de ces gaz, l'effet de serre s'intensifie et provoque une hausse de la température moyenne de la planète.

Ainsi, le terme *changement climatique* est généralement employé pour désigner un changement durable et important du climat dans le temps, provoqué par ces activités humaines. La variabilité du climat diffère du changement climatique car elle désigne des changements naturels, à court terme. Un climat plus chaud a divers impacts sur les conditions météorologiques, qui ne seront pas les mêmes partout : certaines régions connaîtront des changements plus extrêmes que d'autres. Voici quelques exemples de ces changements :

- des régimes pluviométriques imprévisibles, qui se traduiront par davantage de pluies dans certaines régions (ce qui entraîne alors des inondations plus fréquentes) et moins dans d'autres (ce qui entraîne des sécheresses plus fréquentes). Par conséquent, l'accès à de l'eau potable pour la consommation humaine ou animale, pour les cultures et pour le maintien des écosystèmes locaux est réduit
- une hausse des températures et des sécheresses, qui provoque la perte des récoltes, l'insécurité alimentaire et nuit à la biodiversité
- une hausse des températures qui provoque la fonte des calottes polaires ainsi que le réchauffement et la dilatation des océans, ce qui entraîne une hausse de leur niveau, provoquant des inondations et une érosion des côtes
- une probabilité accrue des aléas, comme des inondations ou des glissements de terrain, et des cyclones plus sévères (ouragans / typhons), donc des catastrophes plus fréquentes.

Le changement climatique pourrait être considéré comme une sous-catégorie de la dégradation de l'environnement, étant donné que le climat fait partie de l'environnement. Toutefois, le changement climatique est tellement nuisible pour toute forme de vie sur Terre, et donc d'une grande importance pour nous tous, que nous le traitons sur le même plan que la dégradation de l'environnement.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Il n'est pas toujours possible de distinguer les changements qui sont causés par la dégradation de l'environnement de ceux qui sont dus au changement climatique ou à la variabilité du climat. Ce qui est important, c'est de comprendre ce qui change et de planifier une réponse appropriée. Et c'est ce que le CEDRA peut aider les organisations à faire.

0.6 Pour en savoir plus

Vous trouverez d'autres exemples des impacts les plus courants de la dégradation de l'environnement et du changement climatique sur nos communautés et nos projets dans la Liste récapitulative des impacts et des solutions qui se trouve dans la pochette à la fin de ce manuel. La publication de Tearfund, *ROOTS 13 : Durabilité environnementale*, fournit d'autres informations sur le sujet. Le site Internet de Tearfund, www.tearfund.org/tilz présente plusieurs rapports de politiques stratégiques et d'autres documents utiles sur les causes et les impacts du changement climatique et les mesures à prendre pour y remédier.

ÉTUDE DE CAS Champs écoles paysans

La sécheresse sévère de deux ans qu'a connue la région de Mara dans le nord de la Tanzanie, a entraîné de graves pénuries alimentaires et la malnutrition, en particulier chez les femmes et les enfants. Après une très mauvaise saison des pluies en 2009, alors que la production de cultures alimentaires et commerciales avait chuté de 50 à 70 pour cent, en 2010, les longues pluies annuelles ont été faibles dans la majeure partie du pays. Environ 85 pour cent des cultures de maïs, de millet, de sorgho et de manioc ont été touchées. Il y a également eu de graves pénuries d'eau, un manque de pâturages et des pertes massives de bétail. Les enfants ont arrêté d'aller à l'école et les familles ont vendu ce qu'elles avaient pour acheter de la nourriture. Des jeunes filles ont été mariées de force à des hommes riches pour que leur famille puisse s'acheter à manger avec leur dot, tandis que d'autres se sont tournées vers la prostitution. Les gens se sont mis à manger les semences destinées aux plantations et à se rendre dans d'autres régions pour trouver du travail.

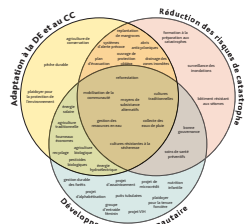
Africa Inland Church (AIC), partenaire de Tearfund, aide les communautés à mettre en place leurs propres solutions durables en matière de sécurité alimentaire, par le biais de champs écoles paysans (CEP). Les communautés ont déjà adopté des méthodes agricoles améliorées à grande échelle, dont la conservation des sols, des techniques améliorées en matière d'amendement et d'ensemencement, et l'utilisation de semences résistantes à la sécheresse.

Dans les villages, chaque CEP constitué de 10 à 20 petits exploitants agricoles est formé à démontrer des méthodes agricoles améliorées au reste de la communauté. Cela inclut les techniques de préparation du sol, l'amélioration de la fertilité du sol, l'espacement des cultures, les calendriers de plantation et la collecte des eaux de pluie. Les communautés apprennent à travailler en réseau et à établir des partenariats avec d'autres parties prenantes, comme le gouvernement et d'autres ONG. Cela a renforcé leur pouvoir d'action. À Kabasa, par exemple, la communauté a demandé à l'administration locale de veiller à ce que les intermédiaires adoptent l'augmentation de prix instaurée par le gouvernement, ce qu'ils ont fait.

<http://tilz.tearfund.org/foodcasestudies>

0.7 Les principes clés du CEDRA

0.7.1 Un développement résilient adaptatif pour une durabilité à long terme



Voir l'Annexe B pour une présentation plus détaillée du développement résilient adaptatif.

Tearfund est très préoccupée par le fait que les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables soient celles qui subissent le plus l'impact des changements climatiques et environnementaux, lesquels augmentent l'ampleur et la fréquence des catastrophes et anéantissent les progrès réalisés en matière de développement. Nous encourageons donc les communautés, les partenaires et les réseaux avec lesquels nous travaillons à ne pas traiter le changement climatique comme un nouveau secteur, et nous suggérons que les projets d'adaptation ne soient pas entrepris séparément des projets de développement et de RRC. Nous conseillons plutôt que les changements climatiques et environnementaux soient traités de manière intégrée, avec les autres projets. Tearfund considère que tous les projets devraient être conçus de manière à garantir à la fois le développement, l'adaptation aux changements climatiques et environnementaux, et la résilience aux catastrophes. Nous appelons cela le *développement résilient adaptatif*.

REMARQUE

Il est plus facile de répondre aux besoins immédiats, qui sont plus souvent liés à la dégradation de l'environnement, qu'aux impacts prévus à long terme du changement climatique. Nous devons veiller à ce que notre Évaluation et notre Plan d'action final traitent les deux.

Dans le cadre de cette approche, nous encourageons les agents humanitaires et du développement à éviter de travailler de manière cloisonnée ou isolée. Par exemple, une ONG peut disposer d'une équipe qui travaille sur des projets WASH (eau, assainissement et hygiène), une autre sur des projets de sécurité alimentaire et une autre sur la RRC. Le temps presse et les multiples pressions auxquelles nous sommes confrontés (changements climatiques et environnementaux, insécurité alimentaire, conflits...) font qu'il n'est plus possible de s'attaquer isolément à ces questions. Les communautés, elles, ne pensent pas en « secteurs » : elles veulent simplement se développer d'une manière qui améliore l'ensemble de leur existence. Nous encourageons vivement les utilisateurs du CEDRA à travailler ensemble pour élaborer des projets communautaires qui permettront de traiter de front de multiples problèmes. Toutefois, nous reconnaissons que de nombreuses organisations travaillent encore par « secteurs ». Le CEDRA a donc été conçu pour être utile à la fois aux organisations qui mènent des projets intégrés couvrant de nombreux domaines, et à celles qui travaillent dans un ou plusieurs secteurs spécifiques. Il est également important que nous ne nous contentions pas de présumer que notre travail de développement prendra automatiquement en compte les changements climatiques et environnementaux ; les projets qui visent à répondre aux changements climatiques et environnementaux ressemblent souvent à nos projets existants. Toutefois, leur raison d'être est différente, car ils sont basés sur des recherches et des preuves scientifiques.

0.7.2 La prise de décision participative

Il est extrêmement important de faire participer des parties prenantes très diverses tout au long du processus CEDRA, en particulier des communautés et des scientifiques. Il est essentiel de veiller à ce que les scientifiques qui ont accès à des connaissances précises ainsi que les personnes les plus vulnérables, et souvent les moins consultées, soient tous entendus, surtout les femmes, les enfants et les minorités.

Il est souhaitable de faire la plupart des exercices du CEDRA lors de réunions de groupes à thème dirigé, avec diverses parties prenantes. Ces dernières nous aident à identifier les adaptations durables et en les faisant participer, nous les aidons à acquérir un réel sentiment d'appropriation vis-à-vis des décisions prises. Cela devrait également encourager par la suite un précieux partage des connaissances. Nous recommandons fortement que les dynamiques de pouvoir, telles que l'égalité des sexes, soient prises en compte dès le départ. Voir l'Étape 3 pour plus d'informations et des directives au sujet des approches participatives. Si la notion d'approches participatives ne vous est pas familière, nous vous recommandons de vous former avant d'entamer votre Évaluation CEDRA.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

0.7.3 Égalité des sexes

Le changement climatique a des incidences différentes sur les femmes et sur les hommes. Il est important, lors de l'examen des impacts des changements climatiques et environnementaux et de la planification de vos réponses, que vous preniez en compte les questions liées au genre à chaque étape. Cela implique de considérer les différents impacts sur les hommes et sur les femmes, mais aussi de prêter attention aux relations de pouvoir (souvent inégales) entre les hommes et les femmes. Il convient le plus souvent de s'adresser à des groupes d'hommes et femmes séparés. De même, lors de l'élaboration de vos réponses, vous devez faire participer des filles, des garçons, des femmes et des hommes. Les relations entre les sexes sont liées au contexte, changent au fil du temps et sont souvent tributaires d'autres variables sociales telles que l'ethnicité, les castes ou le niveau de vie.

Il est également important de veiller à ce que l'équipe qui entreprend le CEDRA soit mixte (hommes / femmes) et que des femmes aient des postes à responsabilités. En plus d'être légitime, cela peut être un excellent moyen de garantir que la voix des femmes soit entendue, et permettra de diversifier les points de vue dans votre groupe. Vous trouverez des ressources utiles sur le thème du genre et du changement climatique à l'Annexe D.

0.7.4 Collaboration et partage des connaissances

Il est préférable d'utiliser le CEDRA dans le cadre d'un groupe d'organisations qui travaillent ensemble. Certains des avantages à cela sont le partage de la charge de travail, des savoir-faire et des ressources, et le fait de travailler ensemble pour influencer des changements de politiques ou encourager d'autres organismes à s'engager sur les questions liées à l'environnement. Avant de commencer, demandez-vous s'il y a d'autres organisations avec lesquelles vous pourriez travailler. Bien qu'elles puissent avoir une vision ou des objectifs différents, elles possèdent également des connaissances et une expérience différentes, et vous pourriez partager vos ressources et vos contacts.

Envisagez d'organiser un atelier et d'inviter différents organismes, dont les autorités locales et nationales, afin de découvrir qui fait quoi et de déterminer qui souhaiterait travailler ensemble. Le changement climatique et la dégradation de l'environnement sont des problématiques énormes, trop vastes pour qu'une seule organisation puisse s'y attaquer. Vous pourriez également envisager d'organiser un forum régulier pour que les ONG, les agences de l'ONU et les autorités puissent échanger des informations et les enseignements tirés dans ces domaines.

ÉTUDE DE CAS
Des partenaires de RDC travaillent ensemble dans le cadre d'un collectif

Suite à un atelier CEDRA, les membres du personnel de huit partenaires de Tearfund dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC) ont décidé de constituer quatre groupements géographiques pour entreprendre le CEDRA (à Bukavu, Beni-Butembo, Boga-Bunia et Aru).

- Ils se sont partagé le travail sur le terrain pour collecter des données scientifiques et communautaires et ont réalisé une Évaluation CEDRA commune, partageant leurs conclusions avec les communautés et les parties prenantes locales.
- Un atelier commun de suivi de deux jours a ensuite été organisé pour échanger ce qui avait été appris et discuter des difficultés et des questions techniques. Ils se sontentraînés pour élaborer des Plans d'action.
- Ils continuent à se faire part de ce qu'ils apprennent et entreprennent des actions et des adaptations communes.

Cette association s'est révélée très efficace et a permis aux partenaires d'accomplir bien plus de choses que ce qu'ils auraient pu faire individuellement. Nous utiliserons l'exemple du « collectif de partenaires » du Diocèse d'Aru pour illustrer les étapes et les exercices tout au long de ce manuel.

Vous trouverez l'étude de cas complète sur www.tearfund.org/CEDRA/ExampleAssessments

Présentation

Étape 1

CARTOGRAPHIE

Étape 2

SCIENCE

Étape 3

COMMUNAUTÉS

Étape 4

RISQUES

Étape 5

ADAPTATION

Étape 6

RAPPORT CEDRA

Étape 7

ÉTAPES SUIVANTES

En Ouganda, des femmes et des enfants parlent des changements constatés au niveau de l'environnement et du climat, et de leurs plans pour adapter les méthodes agricoles.



Mike Wiggins / Tearfund

0.7.5 Suivi et apprentissage

Il est important d'assurer un bon suivi-évaluation des changements apportés aux projets suite au processus CEDRA (voir Étape 7). Mais nous encourageons également un suivi, une réflexion et un apprentissage continus lors de la mise en œuvre de chaque étape individuelle du CEDRA. Au début de chaque étape, il est important de réfléchir à ce que vous souhaitez accomplir et à la façon dont vous allez évaluer cet accomplissement. Le processus CEDRA offre des opportunités d'apprentissage dans de nombreux domaines (recherche, participation, planification, etc.), ainsi que sur des questions plus générales, comme le comportement de l'organisation ou les dynamiques liées au genre au sein de votre équipe / organisation. À la fin de chaque étape, vous trouverez des questions qui vous aideront à réfléchir aux enseignements tirés et aux changements que vous pourriez entreprendre.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Étape 1 Cartographier la zone où l'on travaille

Pour déterminer les impacts possibles des changements climatiques et environnementaux sur les communautés et les projets, vous devez décider quel(s) site(s) vous allez évaluer. Vous allez devoir réfléchir à ce que vous savez déjà sur cette / ces zone(s) et décider des informations qu'il vous faut collecter. Le processus de cartographie est aussi important que son résultat : ce processus vous aidera à considérer les nombreuses questions diverses liées aux communautés avec lesquelles vous travaillez. Vous allez réaliser une représentation visuelle de l'emplacement des problèmes, des liens entre eux et des ressources dont vous avez besoin pour y répondre.

À L'ÉTAPE 1 VOUS ALLEZ

- Choisir les zones que vous souhaitez cartographier et évaluer.
- Réaliser des cartes des sites où vous travaillez, en précisant les caractéristiques géographiques, les données démographiques, les activités socio-économiques, les aléas environnementaux, ainsi que vos activités et projets actuels.
- Dessiner un arbre à problèmes et utiliser la Liste récapitulative des impacts et des solutions pour identifier les causes et les impacts probables du changement climatique et de la dégradation de l'environnement (d'après les connaissances et la compréhension actuelles des choses).
- Compiler une liste de questions auxquelles il vous faut des réponses.

1.1 Sélectionner les zones touchées à évaluer

Les utilisateurs du CEDRA de différents pays ont cartographié et évalué des pays entiers ou des districts, des villes ou des villages, ainsi que des zones transfrontalières. Essayez de trouver d'autres agences avec lesquelles vous souhaiteriez entreprendre votre Évaluation et convenez avec elles des zones à cartographier. Les cartes couvrent généralement le district ou la région où travaillent les agences qui effectuent l'Évaluation CEDRA. Toutefois, vous préférerez peut-être cartographier séparément plusieurs communautés locales. Nous commençons souvent le processus de cartographie lors de notre atelier de renforcement des capacités CEDRA et nous le poursuivons après l'atelier. Nous nous assurons alors de l'exactitude de notre cartographie et pouvons y apporter tout changement nécessaire ultérieurement, lorsque nous consultons les experts scientifiques à l'Étape 2 et, le plus important, les communautés, à l'Étape 3.

1.2 Choses à indiquer sur la carte de l'évaluation

Sur votre carte, vous pouvez indiquer tout ce que vous estimez utile. Vous pouvez indiquer chacun des éléments ci-dessous. Inutile d'être un artiste : la plupart des gens utilisent une sorte de légende, avec des symboles ou des couleurs pour représenter les activités.

- **Caractéristiques géographiques** : p. ex. forêts, montagnes, rivières, plaines inondables, marécages, etc. (voir Exercice 1 page 16). Prenez soin de bien les distinguer. Cette étape de l'exercice de cartographie vous aidera plus tard, au moment où vous devrez identifier les aléas environnementaux, car ceux-ci peuvent être spécifiques à des endroits particuliers. Par exemple, les zones vallonnées peuvent être sujettes à des glissements de terrain, les zones côtières souffrir d'une augmentation de la salinité des sols, etc. En revanche, certains impacts, comme la plus grande sévérité des cyclones, peuvent toucher l'ensemble d'un pays ou plusieurs. Essayez également d'identifier les caractéristiques positives, comme

les zones plus élevées qui ne sont pas sujettes aux inondations, le chef-lieu d'un district doté d'un hôpital, de bons liens de communication, etc.

- **Les données démographiques** indiquent l'endroit où vivent les différents groupes de la population et leurs activités. Cela nous aidera à commencer à cartographier leurs activités et à comprendre les interactions de celles-ci avec l'environnement. Il est important de réfléchir aux rôles différents que jouent les femmes et les hommes, au genre de travail et de tâches qu'ils assument respectivement, ainsi qu'aux activités des enfants.
- **Les activités socio-économiques** peuvent être cartographiées pour nous aider à mieux comprendre les interactions des femmes, des hommes et des enfants avec l'environnement. Par exemple, l'industrie locale exploite probablement des ressources naturelles locales comme l'eau, le bois, l'argile ou des métaux. Les moyens de subsistance locaux sont susceptibles de nuire à la biodiversité locale par des activités telles que l'agriculture, la pêche ou la déforestation.
- **Les dynamiques de pouvoir** entre les hommes et les femmes, et leur impact sur les enfants doivent être cartographiés, en mentionnant les questions d'accès, de contrôle et de prise de décision. Ce sont généralement les femmes qui ont le moins accès aux ressources naturelles et aux terres, et le moins de contrôle et de pouvoir en matière de prise de décision. Pourtant, les ouvriers agricoles sont majoritairement des femmes, et elles dépendent généralement plus des ressources naturelles que les hommes pour ce qui est de l'approvisionnement en nourriture, en eau, en combustible et en médicaments à base de plantes.
- **Les aléas environnementaux** qui menacent différentes zones géographiques devront être évalués, à moins que la géographie physique soit similaire dans l'ensemble du pays ou de la région. Vous devrez aussi réfléchir à leurs impacts différents sur les femmes et sur les hommes. Certains aléas peuvent être devenus évidents en indiquant les diverses caractéristiques sur la carte. Vous pourrez en présumer d'autres ou les deviner d'après votre expérience, comme p. ex. la probabilité de glissements de terrain dans les zones de collines déboisées. Il peut y avoir des aléas dont vous n'avez pas conscience à ce stade : vous devrez les ajouter plus tard, après avoir consulté les communautés et les autres parties prenantes externes.
- **Les projets et les activités** entrepris par les communautés, par vous-même et d'autres parties prenantes peuvent maintenant être ajoutés sur la carte. Ceux-ci pourraient provoquer des aléas, y contribuer ou au contraire les réduire. Par exemple, le fait de couper des arbres pour leur bois peut contribuer à la perte des ressources en eau ou induire des glissements de terrain. Les projets de dérivation des eaux de crue peuvent involontairement déplacer le risque d'inondation sur d'autres communautés.



Des enfants cartographient leur communauté, Caracol, Honduras.

Mike Wiggins / Tearfund

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Exercice 1

Réalisez votre carte d'évaluation

Discutez des sites où vous travaillez et choisissez une zone que vous souhaitez cartographier.

Dessinez votre carte, en vous référant aux cartes officielles de la région. S'il s'agit de la carte d'une ville ou d'un district, il est préférable de consulter les membres de la communauté locale, voire de les inviter à réaliser la carte. Si vous représentez plusieurs villes ou villages ou la carte d'un pays, il est préférable de solliciter les autres parties prenantes, comme les représentants des autorités locales ou nationales, d'autres ONG, des universitaires ou des scientifiques.

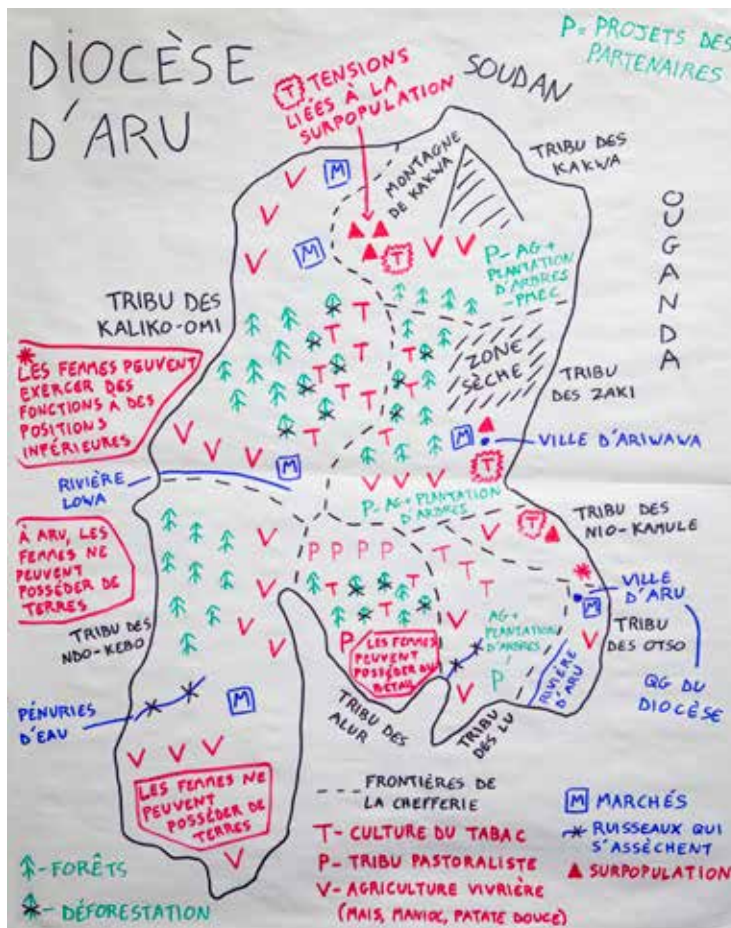
Veillez à indiquer les diverses caractéristiques géographiques, comme par exemple

- côtes
- zone humide
- zone sèche / aride / désertique
- terre arable
- plaine inondable
- région de lacs
- hautes terres
- moyenne altitude
- basses terres (plaines)
- forêt
- forêt de nuages
- forêt tropicale
- zone semi-aride ou steppe
- toundra
- prairie
- savane
- ville
- établissement humain

Vous pouvez à présent ajouter les autres éléments (données démographiques, activités socio-économiques, etc.), comme précité.

Exemple Carte d'évaluation

Les partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, en République Démocratique du Congo, ont décidé d'effectuer ensemble une Évaluation CEDRA. Aru se trouve au nord-est du pays, dans le district d'Ituri, dans la province Orientale. Les partenaires ont réalisé la carte ci-après.



REMARQUE
D'autres exemples de cartes peuvent être téléchargés à partir de notre site Internet : www.tearfund.org/CEDRA/Maps

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

1.3 Causes et impacts des changements climatiques et environnementaux

Comme nous l'avons vu précédemment, les multiples aléas liés au climat et à l'environnement toucheront diverses régions de façon différente. Vous en avez ajouté à votre carte initiale. À ce stade, il est utile de réfléchir à ce que pourraient être les futurs aléas liés au climat et à l'environnement, d'après vous. Il est important de souligner qu'il s'agit d'une évaluation initiale basée sur vos connaissances actuelles, ayant pour but de vous préparer à étudier plus en détail les diverses problématiques. Lors des étapes suivantes, vous allez chercher à recueillir des données scientifiques et le point de vue des communautés sur ces questions.

De nombreuses personnes utilisent un arbre à problèmes pour explorer les causes et les impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement. Il est très utile car il montre les liens entre les causes profondes et les problèmes. Vous en trouverez ci-dessous un exemple, du Diocèse d'Aru, RDC. L'arbre à problèmes est dessiné de la façon dont nous le décrivons dans l'Exercice 2 (ci-dessous).

Exemple Arbre à problèmes

Cet arbre à problèmes a été réalisé par les partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC.

REMARQUE
 Vous trouverez d'autres exemples d'arbres à problèmes « cause à effet » sur : www.tearfund.org/CEDRA/CausesImpacts



De nombreux utilisateurs du CEDRA consultent fréquemment la **Liste récapitulative des impacts et des solutions** liés au climat et à l'environnement (dans la pochette à la fin de ce manuel) lors de leur réflexion sur les impacts du changement climatique. Cela les aide à rédiger une liste plus complète des impacts probables ainsi qu'une liste de questions à adresser aux communautés et aux autres parties prenantes.

Il est important de réfléchir aux effets différents des impacts pour les femmes et les hommes. Par exemple, lorsque la raréfaction des pluies réduit les ressources en eau douce, la charge de travail des femmes s'en

trouve augmentée car elles doivent parcourir une plus grande distance à pied pour aller chercher de l'eau. Les enfants, surtout les filles, sont particulièrement vulnérables aux impacts des changements climatiques et environnementaux, comme la diarrhée, le paludisme, la malnutrition et l'accès réduit à l'éducation. Lors de l'examen des impacts, il est important de tenir compte du genre et de l'âge, à toutes les phases du processus CEDRA.

Exercice 2

Causes et impacts climatiques et environnementaux

- Réalisez un arbre à problèmes. Commencez par dessiner un tronc d'arbre et notez-y le problème que vous souhaitez étudier. Ici, il s'agit de la dégradation de l'environnement, qui comprend le changement climatique.
- À présent, énumérez toutes les causes de la dégradation de l'environnement et du changement climatique auxquelles vous pouvez penser et notez-les de façon à représenter des racines. En fonction de la taille de la région couverte par votre carte, les causes peuvent être nombreuses. Il peut donc être utile de regrouper les causes en catégories (p. ex. agriculture, combustibles, etc.), en représentant des racines secondaires qui partent des racines principales. Pour chaque cause, posez la question « pourquoi », afin d'identifier d'autres causes. À ce stade, vous ne faites que recenser les impacts possibles ou pressentis. Vous les vérifierez plus tard.
- De même, les impacts seront dessinés de façon à représenter les branches de l'arbre. Vous jugerez peut-être utile de regrouper ces impacts en dessinant des petites branches qui partent des branches principales.
- Certaines personnes dessinent aussi des fruits sur cet arbre, qui représentent les conséquences des impacts. Par exemple, les inondations pourraient constituer une catégorie d'impacts, qui pourrait être divisée en plusieurs sous-catégories : impacts sur la santé, l'alimentation et les infrastructures. Un des « fruits » des impacts sur la santé pourrait être l'augmentation des maladies liées à l'eau.
- Utilisez la Liste récapitulative des impacts et des solutions liés au climat et à l'environnement (dans la pochette à la fin de ce manuel) pour approfondir votre réflexion sur les impacts possibles des changements climatiques et environnementaux. Il s'agit uniquement d'un exercice initial permettant de réfléchir aux impacts éventuels. Vos recherches aux Étapes 2 et 3 permettront de les confirmer.

Si vous réalisez ce schéma par vous-mêmes dans le cadre d'un atelier, il devra également être complété par différents groupes de travail dirigés de la communauté.

- Pour vous servir de la Liste récapitulative, ignorez pour le moment la colonne de droite. Vous y reviendrez plus tard. La première colonne de gauche plus étroite mentionne les catégories d'impacts, sur le côté du tableau (terres, santé, eau, agriculture...). Parcourez cette colonne et choisissez la partie du tableau qui convient. Cochez tous les impacts qui pourraient avoir une incidence sur vos projets. Soulignez le texte qui, selon vous, s'applique le mieux à votre / vos site(s). La plupart des gens ajoutent d'autres impacts. Si vous n'êtes pas sûr, cochez les impacts et vous les vérifierez plus tard. Bon nombre d'entre eux ne vous concerneront pas : ignorez-les ou barrez-les. Faites cela pour chacun des endroits dans lesquels vous travaillez (voir Section 1.1).
- Si vous le souhaitez, ajoutez les impacts de la Liste récapitulative à votre arbre à problèmes. Vous pouvez aussi les garder distincts. Vous vous en servirez pour développer la liste de questions auxquelles il vous faut des réponses, à l'exercice suivant.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Exemple Liste récapitulative des impacts et des solutions

Réalisée par les partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux		Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)	
Moyens de subsistance	<input checked="" type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance ruraux due aux événements climatiques extrêmes, inondations, sécheresses, cyclones, tempêtes, maladies, hausse des températures	<input type="checkbox"/> Se préparer aux incertitudes	Large éventail d'activités de renforcement des capacités avec les personnes vulnérables. Exemples :
	<input checked="" type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance due à la disparition des ressources naturelles et de la biodiversité	<input type="checkbox"/> Renforcer les groupes de soutien ; groupes d'entraide ; réseaux sociaux	<input type="checkbox"/> Filets de protection sociale
	<input type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance due au manque de diversification et à la pratique quasi exclusive d'une seule activité, p. ex. agriculture pluviale	<input type="checkbox"/> Renforcer les actifs matériels, p. ex. maison, irrigation, électricité	<input type="checkbox"/> Inculquer des savoir-faire et alphabétiser
	<input type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance due à un mauvais accès à d'autres ressources, technologies, savoir-faire et réserves financières	<input type="checkbox"/> S'assurer que l'accès aux services de base n'est pas compromis par la dégradation de l'environnement	<input type="checkbox"/> Mettre au point des plans de résilience et des capacités, p. ex. planification de la gestion des risques
	<input checked="" type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance agricoles due à une modification des conditions climatiques et à leurs impacts	<input type="checkbox"/> Cartographie de survie	<input type="checkbox"/> Enseigner aux communautés à économiser l'énergie (p. ex. cuisiner durablement)
	<input type="checkbox"/> Lieux de travail urbain détruits par des inondations ou des glissements de terrain	REMARQUE Vous trouverez à l'étape 5 des instructions pour renseigner la colonne de droite de la Liste récapitulative des impacts et des solutions.	
	<input type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance conduisant les gens à pratiquer des activités de subsistance à risque ou des activités vulnérables aux aléas	Renforcer les moyens de subsistance	
	<input type="checkbox"/> Perte des moyens de subsistance empêchant le remboursement des prêts	<input type="checkbox"/> Nouveaux moyens de subsistance pour les groupes vulnérables et marginalisés (p. ex. cultures alternatives)	
	<input type="checkbox"/> Surpopulation en milieu urbain due à une migration urbaine excessive suite à la perte des moyens de subsistance ruraux	<input type="checkbox"/> Encourager la diversification des revenus	
		<input type="checkbox"/> Cultiver des jardins potagers	
	<input type="checkbox"/> Groupes d'entraide, champs écoles paysans		
	<input type="checkbox"/> Contrats de partenariat avec le gouvernement, les entreprises, la communauté		
	<input type="checkbox"/> Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)		

1.4 Compiler une liste de questions auxquelles il vous faut des réponses

Vous avez à présent rédigé une longue liste d'aléas climatiques et environnementaux possibles auxquels vos communautés ou vos projets sont confrontés. Toutefois, vous disposez probablement de très peu d'informations sur l'ampleur ou l'importance relative de ces impacts. Il est également probable que vous ayez peu d'informations sur la façon dont ces impacts ont évolué au fil du temps ou pourraient évoluer à l'avenir. Il est donc utile à ce stade de rédiger une liste de questions auxquelles vous aimeriez avoir des réponses, afin de mieux comprendre l'ampleur des impacts climatiques et environnementaux dans les zones que vous avez cartographiées.



Exercice 3

Rédigez une liste de questions auxquelles il vous faut des réponses

Pour chacune des zones géographiques dessinées sur votre carte, dressez une liste de questions relatives aux impacts climatiques et environnementaux identifiés plus haut. Vous découvrirez peut-être que certaines des questions sont identiques pour différentes zones, ce qui réduira le volume de recherches nécessaires. Il est toutefois important de veiller à recueillir toutes les informations nécessaires pour chacun des sites où vous travaillez.

Vos questions pourront être soumises aux différentes communautés et parties prenantes que vous identifierez à l'Étape 2. Vous serez probablement surpris par le nombre d'informations dont disposent les autres pour répondre à vos questions, avec précision et facilité.

Dans la pochette à la fin de ce manuel, vous trouverez une liste plus longue d'exemples de questions que vous pouvez consulter pour rédiger la vôtre. Ce document comprend également des colonnes qui permettent de consigner les réponses des différentes parties prenantes. Vous n'aurez pas besoin de toutes ces questions et vous souhaitez probablement ajouter les vôtres, par rapport aux impacts possibles que vous avez identifiés ou à ceux dont vous doutez dans l'Exercice 2.

Vous trouverez aussi une liste de questions utile et plus complète destinée à vos entretiens avec les scientifiques et les agences météorologiques nationales, mise au point par le Centre climatique de la Croix-Rouge, sur : www.climatecentre.org/downloads/File/Stakeholders%20Analysis.pdf

Voici un extrait de la liste de questions fournie à la fin de ce manuel :

Quelques-unes des questions du CEDRA pour les communautés et les parties prenantes

Questions	Réponses	Sources
Comment définiriez-vous <u>le changement climatique</u> ?		
Quels impacts liés au changement climatique ont déjà touché votre pays / district / localité ? • Possédez-vous des preuves / relevés de ces impacts ?		
Comment définiriez-vous <u>la dégradation de l'environnement</u> ?		
Quels impacts liés à la dégradation de l'environnement ont déjà touché votre pays / district / localité ? • Possédez-vous des preuves / relevés de ces impacts ?		
Possédez-vous des informations relatives à des changements passés et actuels au niveau des éléments suivants ? • Pluies annuelles et saisonnières : quantité, durée • Températures moyennes, annuelles et saisonnières		

Nous vous conseillons de faire part de vos cartes, des impacts possibles que vous avez identifiés et de votre liste de questions aux autres membres de votre réseau, afin de vous entraider et de vous soutenir dans vos Évaluations CEDRA.

Réflexion et apprentissage

- Qu'avez-vous appris en effectuant cette étape ?
- Avez-vous accompli ce que vous aviez prévu de faire au départ ?
- Devez-vous changer quelque chose à votre approche avant d'entamer les autres étapes ?
- Avez-vous acquis des savoir-faire qui pourraient être utiles à transmettre aux autres membres de votre organisation ?
- Comment pourriez-vous intégrer ce que vous avez appris à votre cycle de planification annuel ainsi qu'au bilan / plan stratégique de votre organisation ?

Étape 2 Examiner les données scientifiques

Partie 1a de l'Évaluation CEDRA

À l'Étape 2, vous allez commencer à répondre aux questions rédigées à l'Étape 1. Vous allez le faire en accédant à des données scientifiques qui vous permettront de prendre connaissance de la situation passée, actuelle et prévue en matière de changements climatiques et de dégradation de l'environnement. Suite à cette étape, vous utiliserez vos recherches scientifiques pour alimenter vos consultations avec les communautés et votre évaluation des risques. L'Étape 2 contient plusieurs tableaux qui vous indiquent où vous pouvez obtenir des informations scientifiques. L'Exercice 5, page 28, vous expliquera comment utiliser ces tableaux pour vos recherches scientifiques.

À L'ÉTAPE 2, VOUS ALLEZ

- Identifier les personnes et les sources d'informations à consulter.
- Contacter des scientifiques et d'autres parties prenantes.
- Consulter les sources d'informations nationales du gouvernement.
- Consulter des sources d'informations sur Internet.
- Synthétiser les principales données scientifiques dans la Partie 1a de votre Évaluation CEDRA.

2.1 Comprendre et utiliser les données scientifiques

Pour que votre travail auprès des communautés soit efficace, il vous faut avoir une bonne compréhension des changements climatiques et environnementaux passés et futurs. Généralement, notre travail auprès des communautés s'appuie sur leurs connaissances et leurs expériences passées de lutte contre la pauvreté et les catastrophes. À moins de comprendre quels sont les changements climatiques et environnementaux les plus probables et de planifier nos projets de manière à y résister, les impacts des changements feront échouer notre travail humanitaire ou de développement habituel. Les preuves solides que vous allez réunir à cette étape concernant les changements climatiques et environnementaux actuels et projetés, ainsi que les expériences des communautés, à l'Étape 3, vous aideront à comprendre et à prioriser les impacts attendus (Étape 4) et à développer des solutions d'adaptation viables (Étape 5).

La recherche de données scientifiques peut sembler être une lourde tâche. C'est une réaction fréquente. Nous devons nous soutenir mutuellement à mesure que nous gagnons en expérience et en assurance. Le fait de partager vos recherches et vos conclusions scientifiques avec ceux de votre réseau aidera tout le monde à réaliser des Évaluations CEDRA bien meilleures, avec moins d'efforts.

Pour que votre Évaluation soit exacte, vous devez prendre le temps nécessaire de vous renseigner sur les prévisions scientifiques locales. Il serait judicieux de consulter plusieurs sources scientifiques pour vérifier vos conclusions ou identifier toute information qui pourrait être incorrecte ou vous induire en erreur. Certaines sources seront probablement plus fiables que d'autres.

Incertitudes

Les sciences du climat ont fait de réelles avancées en termes de prévisions sur les décennies à venir, à l'échelle mondiale et régionale. Ces prévisions commencent à être disponibles au niveau local, mais dans bien des régions, ce n'est pas encore le cas. Beaucoup d'incertitudes subsistent encore en matière de prévision des tendances climatiques à venir, par exemple en ce qui concerne le volume des gaz à effet de

serre que nous allons produire au cours des prochaines décennies, ou la façon dont l'environnement naturel réagira à des températures plus chaudes. Les scientifiques produisent donc tout un ensemble de prévisions des tendances climatiques, nous fournissant tout un éventail de conditions climatiques futures auxquelles se préparer. Par exemple, si les scientifiques prévoient une augmentation des précipitations de 30 à 60 pour cent, nous devons alors nous assurer que nos projets sont réellement en mesure de résister à une augmentation de 30 pour cent. Nous devons aussi élaborer des plans d'urgence en cas d'augmentation de 60 pour cent et considérer si nous pouvons nous permettre de préparer nos projets dans ce sens. Nous devons également être conscients du fait que les scientifiques ont des propos prudents. Lorsqu'ils disent que quelque chose est « probable », ils veulent dire qu'il y a une probabilité supérieure à 66 pour cent que cela se produise, et lorsqu'ils disent « très probable », ils veulent dire une probabilité supérieure à 90 pour cent. Lors de notre exploration des données scientifiques, il est important de ne pas uniquement prêter attention aux prévisions à court terme. Nous devons également prendre en compte les contraintes climatiques à long terme qui s'accroissent avec le temps, sur une période de 50 à 100 années, par exemple.

Les sciences du climat nous montreront souvent que nous devons nous préparer à des changements incertains et imprévisibles. Par exemple, dans la région du Sahel en Afrique du Nord, nous avons été informés du fait que le changement climatique va entraîner une modification importante de la fréquence des pluies, mais il est actuellement impossible de prévoir si cela implique qu'il pleuvra beaucoup plus ou beaucoup moins. Dans de tels cas, nous devons nous préparer à un changement important, sans savoir exactement lequel. Voir la Section 5.1 pour plus d'informations sur les méthodes d'*adaptation douce* qui aident les communautés à s'adapter à des changements très divers.

Nous devons travailler avec les scientifiques afin de transcrire leurs propos en informations qui aideront directement les communautés avec lesquelles nous travaillons. Cela implique généralement de renforcer la capacité d'adaptation des communautés afin qu'elles soient mieux préparées à faire face à divers changements possibles. Par exemple : diversifier les moyens de subsistance, mettre en place des systèmes d'alerte précoce pour les catastrophes et aider les communautés à avoir un meilleur accès à l'information, comme les prévisions météorologiques locales, grâce à de bons liens de communication et au recours à des systèmes de consultation locaux.

2.2 Comment trouver des informations et établir des contacts

Chaque pays, chaque région dispose de ses propres sources de données scientifiques. Il existe des données, des cartes et des graphiques relatifs aux changements climatiques et environnementaux, ainsi qu'aux risques de catastrophes anticipés. La pertinence, la disponibilité et la qualité de ces informations variera en fonction des endroits et des secteurs. Si vous ne parvenez pas à trouver des informations spécifiques à votre localité, utilisez des données nationales ou régionales. Nous vous proposons d'autres conseils sur l'obtention de sources d'informations ci-après.

De nouvelles sources de données scientifiques sont continuellement développées et le changement climatique et la dégradation de l'environnement progressent rapidement. Il est donc très important de vérifier, au moins tous les ans, si les prévisions scientifiques ont été mises à jour. Nous en reparlerons à l'Étape 7.

2.2.1 Analyse des parties prenantes (et choix d'autres sources d'informations)

Lors de la planification de notre travail, la plupart d'entre nous avons tendance à nous appuyer sur notre propre expérience, ou à consulter nos collègues immédiats ou nos contacts réguliers. Il est néanmoins indispensable que vous consultiez des personnes qui ont plus d'expertise et d'expérience que vous dans le domaine des changements climatiques et environnementaux, sans quoi, à terme, vos projets risquent d'échouer. Dans la mesure du possible, nous vous recommandons d'inviter un expert scientifique à participer à votre premier atelier CEDRA, pour aider les participants à comprendre les prévisions scientifiques pour votre pays et votre région, et interpréter leurs implications pour les communautés locales avec lesquelles vous travaillez. Invitez-le à rester pour la totalité de l'atelier, afin qu'il participe au processus.

Vous pouvez utiliser ce que l'on appelle « d'outil d'analyse des parties prenantes » pour identifier les parties prenantes et les sources d'informations et de savoir adéquates, et élaborer un plan d'action efficace pour votre recherche. Il existe différentes façons de procéder, notamment la méthode présentée dans l'Exercice 4 ci-dessous.

Exercice 4 Entreprendre une analyse des parties prenantes

Créez un tableau de trois à cinq colonnes pour classer les différentes parties prenantes, ainsi que les autres sources d'information. Discutez avec votre groupe des catégories possibles. Notez toutes les personnes, les agences, les groupes et les autres sources d'information auxquelles vous pouvez penser.

Lisez le reste de l'Étape 2 et complétez votre tableau des parties prenantes. Une fois terminé, classez (par ordre de priorité) les parties prenantes ou les sources d'informations qui vous semblent les plus utiles. Puis, décidez qui d'entre vous les consultera pour obtenir des réponses à vos questions.

Si vous êtes un groupe d'organisations entreprenant une Évaluation CEDRA commune, vous pourrez consulter un plus grand nombre de parties prenantes et de sources d'informations. Plus vous en consulterez, mieux vous comprendrez les risques les plus probables pour vos projets. Si votre organisation entreprend seule le CEDRA, vous n'aurez peut-être pas assez de temps pour faire autant de recherches.

Exemple Analyse des parties prenantes

Compilée par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

ANALYSE DES PARTIES PRENANTES									
Administrations publiques locales ou nationales		Alliances ou réseaux locaux ou nationaux		Agences de l'ONU, ONG(I), sociétés		Universités/instituts		Sources Internet	
Ministère de l'Environnement et du Développement durable	1	Réseau Action Climat	3	PNUD / PNUE	1	Départements de sciences de l'Université nationale	2	Plan National d'Adaptation	1
Département de la santé et de l'assainissement du district	2	Réseau régional de gestion des catastrophes	1	Producteurs de tabac	1	Conseil régional de recherche sur l'environnement	2	Portail des connaissances sur le changement climatique de la Banque Mondiale	2
Inspection de l'agriculture, pêche et élevage	2	Organisme de secours et de développement de l'Église anglicane	2	Oxfam	2	Centres universitaires et d'études locaux	2	Adaptation Learning Net	1
Point focal national pour le changement climatique	1			Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)	1				

REMARQUE
Les chiffres ici indiquent l'ordre de priorité.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

2.2.2 Parties prenantes possédant des connaissances scientifiques

Votre analyse des parties prenantes vous aura permis d'identifier des personnes de votre région qui possèdent des connaissances en matière d'environnement ou qui s'y intéressent, et qui souhaitent partager ces informations avec vous. Il peut s'agir d'autres organismes, de travailleurs communautaires ou de représentants des autorités locales, p. ex. des agents techniques de l'environnement, de l'eau, de la santé, de l'agriculture ou de la sécurité alimentaire. Il est très important de contacter ces personnes. Elles pourraient vous proposer d'autres contacts utiles. Il peut exister d'autres experts que vous ne connaissez pas encore mais dont vous pouvez trouver les coordonnées en ligne ou en contactant l'organisation pour laquelle ils travaillent.

Ces personnes peuvent être ajoutées à votre analyse des parties prenantes, afin de garder la trace de toutes les personnes que vous contactez. Dans l'idéal, vous devriez inclure certaines des personnes listées dans les tableaux ci-après. Certaines agences ont un interlocuteur privilégié ou un groupe de contact que l'on appelle *point focal*, ainsi qu'une stratégie nationale d'adaptation. Essayez de les contacter. Travailler en réseau avec ces personnes pourrait vous donner des opportunités d'influencer les politiques locales ou nationales, voire même d'établir des contacts fructueux en vue de financements.

REMARQUE

Continuez à ajouter toutes les personnes que vous identifiez à votre tableau d'analyse des parties prenantes.

ÉTUDE DE CAS Accès aux données scientifiques

La facilité d'accès à des données scientifiques fiables varie en fonction des pays et des régions. Bangladesh Nazarene Mission, un partenaire de Tearfund, a eu un accès relativement aisé aux données scientifiques locales et nationales au Bangladesh. « Pour recueillir les données scientifiques, nous avons utilisé un rapport du GIEC [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat], étudié trois rapports des départements locaux de l'agriculture, de la pêche et de la météorologie, et comparé ces données à des informations obtenues auprès du gouvernement national. Nous n'avions encore jamais travaillé avec ces organismes auparavant. C'était très nouveau pour nous, mais cela nous a aidés et a définitivement changé notre façon de planifier notre travail. Le Programme d'action national d'adaptation (PANA) du gouvernement était accessible en ligne, et nous avons également trouvé des prévisions détaillées pour les changements des régimes pluviométriques, de la fréquence des cyclones et des températures sur le Portail des connaissances sur le changement climatique de la Banque Mondiale. »

Mais pour les organisations entreprenant le CEDRA en Ouganda, la tâche a été plus difficile. Les experts aux niveaux national et du district leur ont dit qu'ils ne pouvaient pas divulguer d'informations, et certains les ont informés d'une taxe officielle à payer pour accéder aux données. Ils ont toutefois pu trouver des informations nationales sur Internet, notamment sur le site Internet de Tearfund, un profil pays sur le changement climatique du PNUD et le Portail sur le changement climatique de la Banque Mondiale (voir Tableau C). Ils ont également fini par trouver des informations locales en contactant l'Organisation météorologique mondiale.



Les conseillers agricoles de l'administration locale détiennent souvent beaucoup d'informations relatives à ce qui se passe dans la région et ce que fait le gouvernement. Ils peuvent aussi recommander d'autres réseaux et parties prenantes à contacter.

Mike Wiggins / Tearfund

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

TABLEAU A
Parties prenantes possédant des connaissances scientifiques

Parties prenantes	Détails
Scientifiques de votre service national de météorologie (ou équivalent) et de vos stations météorologiques locales	Les services de météorologie étudient l'atmosphère, gèrent les archives météorologiques nationales et locales, et se concentrent sur les processus et les prévisions météorologiques. Certains services fournissent des données climatiques prévisionnelles.
Scientifiques des facultés concernées dans les universités de votre pays	Contactez les départements universitaires comme ceux de l'environnement, de l'écologie ou des sciences de la Terre.
Autres scientifiques	Envisagez de contacter des organismes de recherche dans le domaine de l'environnement ou des ONG environnementales.
Représentants du gouvernement	<p>Essayez de contacter les points focaux pour le changement climatique et la RRC, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Points focaux nationaux pour le changement climatique – voir la liste des points focaux nationaux sur : http://maindb.unfccc.int/public/nfp.pl Cette personne ou ce groupe de personnes devrait vous aider à identifier les contacts utiles au sein des ministères du gouvernement concernés. • De nombreux gouvernements disposent également d'une personne qui fait office de point focal national pour le programme RRC du pays : www.unccd.int/en/about-the-convention/Official-contacts/Pages/default.aspx • Il existe peut-être aussi une plateforme nationale pour la RRC. Ce site Internet, www.unisdr.org/partners/countries contient des liens vers les gouvernements qui disposent d'une plateforme nationale, avec les coordonnées des points focaux nationaux appropriés. • Il pourrait être utile de consulter le ministère en charge de la Parité ou des droits des femmes pour savoir si des recherches en matière de climat et d'environnement ont été entreprises d'un point de vue sexospécifique. <p>Il serait également utile de discuter avec le personnel des services gouvernementaux locaux ou nationaux, comme les fonctionnaires des ministères de l'environnement, de la santé, de l'eau ou de l'agriculture.</p>
L'ONU et d'autres agences multilatérales qui travaillent dans le domaine du changement climatique et de la dégradation de l'environnement	<p>Essayez par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> • FEM – Fonds pour l'environnement mondial Vous pouvez peut-être trouver des points focaux régionaux ou nationaux via les sites Internet suivants : www.gef-ngo.net www.gefonline.org/Country/CountryProfile.cfm • FAO – Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture Vous trouverez l'adresse électronique du représentant de la FAO sur chaque profil pays. Cliquez sur l'onglet « Select a country » [Sélectionner un pays] à gauche de la page : www.fao.org/countryprofiles/default/fr/ • FIDA - Fonds international de développement agricole L'adresse électronique des directeurs nationaux des programmes s'affiche dans la barre en bas de la page Internet suivante, lorsque vous passez le curseur sur la personne concernée pour votre pays : www.ifad.org/operations/projects/regions/country.htm • PNUD – Programme des Nations Unies pour le développement Vous trouverez des informations pour votre pays via la page Internet suivante (et peut-être aussi des informations sur les stratégies de RRC) : www.undp.org/countries/ • PNUE – Programme des Nations Unies pour l'environnement Vous trouverez des informations pour votre pays via la page Internet suivante (Dans certains pays, le PNUD représente le PNUE) : www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=296
Autres agences ou réseaux de développement qui s'intéressent au changement climatique, à la dégradation de l'environnement ou à la RRC	<ul style="list-style-type: none"> • PreventionWeb www.preventionweb.net/english Cliquez sur l'onglet « Countries and regions », puis sur « National platforms » dans le menu sur la gauche de l'écran. Vous accédez alors à la liste des pays où vous trouverez les points focaux nationaux. • Croix-Rouge / Croissant-Rouge Changement climatique www.ifrc.org/fr/introduction/ou-intervenons-nous/ Cliquez sur votre région puis sur votre pays pour accéder aux coordonnées.

REMARQUE

L'Exercice 5 (page 28) explique comment vous pouvez utiliser ces tableaux.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

2.2.3 Sources officielles d'informations par pays

La plupart des pays ont élaboré des documents nationaux qui contiennent d'importantes informations sur le changement climatique et la dégradation de l'environnement. Ils fournissent des données scientifiques et expliquent la stratégie adoptée par le gouvernement pour s'attaquer aux risques et aux impacts. Il est important d'essayer de les consulter, dans la mesure du possible. Cela vous permettra non seulement de recueillir des informations scientifiques, mais vous découvrirez qui travaille sur les différentes problématiques, et pourrez contacter ces personnes en vue de collaborer. Vous y trouverez également des sources potentielles de financement. Ces documents sont généralement accessibles sur Internet, ou auprès du point focal du gouvernement de votre pays pour le changement climatique (voir le Tableau A page précédente). Ces documents, ainsi que les sites Internet où vous pourrez les trouver, sont présentés dans le Tableau B ci-dessous.

TABLEAU B
Sources officielles
d'informations
par pays

Source	Description	Site Internet
Communication nationale (CN)	Contient des informations sur les émissions de gaz à effet de serre, ainsi que les impacts actuels et projetés du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, et sur les stratégies nationales d'adaptation.	http://unfccc.int/national_reports/non-annex_i_natcom/items/2979.php
Programme d'Action national d'adaptation (PANA) et Plan d'adaptation national (PAN)	La plupart des Pays les moins avancés (PMA) ont mis au point des PANA, qui contiennent des informations sur les impacts actuels et projetés du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, et sur les activités nationales d'adaptation prioritaires permettant de rendre le pays moins vulnérable aux changements climatiques. Les PANA sont progressivement en train d'être remplacés par des PAN. Vérifiez si votre gouvernement en a élaboré.	http://unfccc.int/adaptation/napas/items/4585.php
Programme d'action national de lutte contre la désertification et la sécheresse	Ces documents contiennent des informations utiles comme des cartes de la structure des sols, la faune / flore et d'autres données relatives à l'environnement, ainsi que des plans nationaux de lutte contre la sécheresse et la désertification.	www.unccd.int/actionprogrammes/menu.php Suivez les liens pour les régions et pays qui vous intéressent.
Plans nationaux ou stratégies nationales de développement	Dans certains pays, il s'agit de documents clés (souvent intitulés Plans nationaux de développement ou Plans d'action nationaux contre la pauvreté) sur le changement climatique et la dégradation de l'environnement, qui remplacent le PANA ou le PAN. Certains pays disposent aussi de documents intitulés MAAP (Mesures d'atténuation adaptées au pays) et de documents sur la gestion nationale des catastrophes qui peuvent se révéler utiles.	Il n'y a pas de site Internet qui centralise tous ces documents. Vous devez les chercher sur le site Internet de votre gouvernement ou demander aux parties prenantes du gouvernement.
Stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique (SPANB)	Ils présentent des engagements pris par les divers pays aux termes de la Convention sur la diversité biologique et répondent aux menaces climatiques et aux besoins en matière d'adaptation dans les régions protégées.	www.cbd.int/nbsap/search/ Vous pouvez faire une recherche par pays.

2.2.4 Sources d'informations sur Internet

Les sources d'informations sur Internet relatives au changement climatique se développent très rapidement. Malheureusement, ce n'est pas encore le cas pour les informations sur la dégradation de l'environnement. Comme pour les autres sources d'informations, il est important de vérifier que la source Internet est fiable. Parmi ces sources, vous trouverez des documents à télécharger ainsi que des outils en ligne dont vous aurez besoin pour faire des recherches, choisir des solutions et consigner des informations. Le plus souvent, les informations provenant de ces outils ne sont pas présentées sous forme de documents écrits mais de tableaux, de graphiques ou de cartes. Les informations fournies peuvent être très spécifiques, comme par exemple les changements projetés en matière de précipitations et de températures dans un endroit précis et sur une période donnée. Certains d'entre eux proposent des solutions d'adaptation.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est l'une des sources d'informations les plus fiables (voir Tableau D, ci-dessous). Toutefois, les résultats sont présentés dans de longs documents contenant de nombreux graphiques et données qui peuvent être difficiles à interpréter correctement pour un non-initié. De plus, ils ne sont publiés que tous les cinq ou six ans. Nous vous recommandons de consulter les informations produites par le GIEC pour votre région. Nous vous suggérons néanmoins de commencer par lire les résumés par pays sur les sites Internet du Tableau C (bien que cela ne concerne pas tous les pays). Ces synthèses utilisent généralement des données du GIEC mais elles sont plus accessibles que les rapports du GIEC et que certaines des autres sources Internet de « deuxième choix » (voir Tableau D, ci-dessous). Vous devez également envisager d'utiliser les sources Internet de « deuxième choix », car elles peuvent vous fournir des informations importantes que vous ne trouverez pas dans les résumés par pays. D'autant plus si les résumés pour votre pays ne figurent pas sur les sites Internet présentés dans le Tableau C.

TABLEAU C
Sources Internet
"de premier choix" :
Résumés par pays

Source	Description	Site Internet
Profils pays du PNUD relatifs au changement climatique	52 profils de pays contenant de nombreuses données climatiques actuelles et projetées.	http://country-profiles.geog.ox.ac.uk/ Cliquez sur « Reports » à côté du pays souhaité
Adaptation Learning Mechanism	Fournit des résumés sur les changements climatiques dans différents pays, et des liens vers certains documents / ressources pertinents. Les utilisateurs sont encouragés à consulter le Portail sur le changement climatique de la Banque Mondiale (ci-dessous) pour obtenir des informations climatiques détaillées.	www.adaptationlearning.net/country-profiles
Portail sur le changement climatique de la Banque Mondiale	Fournit des données climatiques et liées au climat pour les professionnels du développement et les décideurs politiques. Cliquez sur les régions de la carte pour accéder aux prévisions scientifiques en matière de changement climatique, ou saisissez le nom de votre pays dans le champ « search for a place ». Vous y trouverez aussi des solutions d'adaptation pour certains projets (bien que le nombre de projets soit limité).	http://sdwebx.worldbank.org/climateportal Pour les profils pays, allez sur : http://sdwebx.worldbank.org/climateportalb/home.cfm?page=country_profile
Profils climatiques nationaux de Tearfund	Profils pays compilés pour certains pays où travaillent des partenaires de Tearfund.	www.tearfund.org/CEDRA/ClimateProfiles

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Présentation

Exercice 5

Réunir les données scientifiques

REMARQUE

Vous trouverez également les liens vers ces sites Internet sur : www.tearfund.org/CEDRA/ScienceSources

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Si vous avez accès à Internet, vous pourrez trouver de nombreux éléments de réponse à vos questions en suivant les liens Internet qui figurent dans les Tableaux B, C et D. Identifiez les sources qui répondent le mieux à vos questions (voir Exercice 4, page 23).

Une fois le tableau de l'Exercice 4 réalisé, planifiez qui devra contacter quelle partie prenante, et qui devra rechercher quels documents ou sources Internet. Comme mentionné ci-dessus, il est utile de valider vos informations auprès d'autres sources. Attardez-vous sur les points suivants :

- Identifiez les personnes que vous connaissez déjà, qui possèdent des connaissances en matière d'environnement ou qui s'y intéressent. Il peut s'agir d'autres agences, d'agents communautaires ou de représentants du gouvernement local comme des agents techniques du domaine de l'environnement, l'eau, la santé, l'agriculture ou la sécurité alimentaire. Demandez-leur s'ils disposent de données scientifiques sur les impacts du changement climatique et de la dégradation environnementale dans votre localité, et voyez s'ils peuvent répondre à vos questions de la Section 1.4. Demandez-leur s'ils peuvent vous donner les coordonnées de personnes qui disposeraient d'autres informations pertinentes.

Contactez ces autres personnes. Il est généralement plus profitable de leur rendre visite en personne que de leur téléphoner ou leur écrire, par courrier ou courriel. Préparez des questions qui vous permettront de recueillir le type d'informations dont vous avez besoin.

- Essayez de rendre visite au point focal de votre pays. Demandez-lui les documents dont vous avez besoin.
- Consultez les sites Internet listés dans les Tableaux B, C et D pour obtenir des réponses à certaines de vos questions.

Enfin, résumez les principales données scientifiques qui répondent à vos questions de l'Exercice 3, Partie 1a de l'Évaluation CEDRA. Vous trouverez un exemple de partie complétée du rapport, page 31. Il est important de fournir les références des sources de toutes les données scientifiques que vous indiquez. Vous pouvez mentionner la source des documents, des sites Internet et des entretiens avec les parties prenantes. Classez les données scientifiques en sections pour qu'elles soient plus faciles à lire et à comprendre. Vos titres de section pourraient être : Évolution des précipitations ; Évolution des températures ; Salinité du sol ; Niveau de la mer ; Qualité du sol ; Santé ; etc.

Comme nous l'avons mentionné, nous vous recommandons de faire part de votre analyse des parties prenantes, de vos recherches scientifiques et des conclusions de vos consultations avec les parties prenantes aux membres de votre réseau, afin de vous soutenir mutuellement au niveau de vos Évaluations CEDRA.

Partenaires kenyans en consultation avec le Centre climatique de la Croix-Rouge du Kenya.



Mike Wiggins / Tearfund

TABLEAU D
Sources Internet de
"deuxième choix"

REMARQUE

Le GIEC travaille actuellement sur un 5e rapport d'évaluation qui contiendra plus d'informations à jour sur les impacts dans certains pays. Il devrait être disponible en 2013 ou 2014.

REMARQUE

Il n'y a pas d'ordre de priorité particulier pour l'accès à ces sources de données scientifiques.

Source	Description	Site Internet
GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat)	Synthèses des données scientifiques sur les changements climatiques par région, et impacts sur les écosystèmes et les sociétés.	www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/wg1/ar4-wg1-chapter11.pdf
Climate Information Portal [Portail d'informations sur le climat]	Site Internet utile qui fournit des données détaillées sur les changements climatiques passés et actuels en Afrique, ainsi que des prévisions pour l'avenir. Il propose aussi des conseils sur la manière d'interpréter les données.	http://cip.csag.uct.ac.za/webclient/introduction
Climate Wizard	Donne des prévisions en matière de précipitations et de températures selon divers scénarios.	www.climatewizard.org
Centre climatique de la Croix-Rouge / Croissant-Rouge	Le Centre climatique contient des informations utiles sur le changement climatique, la RRC et des solutions d'adaptation.	www.climatecentre.org
PNUE / GRID-Arendal	Vous trouverez des cartes et des graphiques classés par région et indiquant par exemple la déforestation et l'intrusion marine.	Pour les cartes et les graphiques : http://maps.grida.no
International Research Institute for Climate and Society [Institut international de recherche sur le climat et la société]	Descriptions utiles de projets d'adaptation aux changements climatiques et données par région, secteur et parfois par pays.	http://portal.iri.columbia.edu/portal/server.pt
PreventionWeb (Stratégie internationale pour la réduction des catastrophes)	Contient des informations nationales sur les catastrophes passées, notamment leur fréquence et le nombre de personnes touchées.	www.preventionweb.net/english/ Cliquez sur l'onglet « Countries & Regions » [Pays et régions]
EM-Dat Database	Contient des informations sur les catastrophes passées. Permet d'effectuer des recherches, p. ex. par type de catastrophe et par pays.	www.emdat.be/Database
Système d'alerte rapide aux risques de famine	Contient des articles et des rapports sur les sécheresses et les pénuries alimentaires ; informations à jour, clairement classées par région ou par pays.	www.fews.net
Coordinated Regional Climate Downscaling Experiment (CORDEX)	Propose une réduction d'échelle des prévisions météorologiques mondiales, préparées pour le prochain rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), afin de fournir des prévisions locales en matière de changement climatique (par zones de 50 km ²), pour l'ensemble de l'Afrique.	http://wcrp.ipsl.jussieu.fr/SF_RCD_CORDEX.html
World Bank weather station data portal [Portail de données de stations météorologiques de la Banque Mondiale]	Indique les tendances en matière de températures et de précipitations fournies par des stations météorologiques individuelles.	http://iridl.ldeo.columbia.edu/maproom/.Global/.World_Bank/.Climate_Variability
Forums régionaux sur les perspectives climatiques	De nombreuses régions organisent des forums régionaux sur les perspectives climatiques (FRPC) lors desquels sont générées des prévisions saisonnières.	www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/clips/outlooks/climate_forecasts.html
Rapports nationaux du Met Office, Royaume-Uni : observations, prévisions et impacts en matière de climat	On y trouve des synthèses utiles sur les changements climatiques passés et des prévisions, uniquement pour quelques pays.	www.metoffice.gov.uk/climate-change/policy-relevant/obs-projections-impacts

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

TABLEAU E

Outils web avancés
 Nous présentons ces outils car les gens les mentionnent souvent. Néanmoins, ils sont plutôt réservés aux experts scientifiques, bien que vous puissiez demander aux organisations qui les ont développés de vous apprendre à les utiliser. Rendez-vous sur les sites Internet listés pour plus d'informations.

Source	Description	Site Internet
PRECIS	Cet outil est disponible sur DVD. Il est fourni aux institutions qui participent à un atelier PRECIS. Il s'agit d'un outil sophistiqué qui génère des informations détaillées sur le changement climatique pour de nombreuses régions du monde. L'objectif est que les utilisateurs produisent des scénarios de changement climatique dans des « centres nationaux d'excellence ». Essayez de savoir s'il existe des organisations ou des institutions qui utilisent PRECIS dans votre pays. Elles pourraient vous transmettre de précieuses informations.	www.metoffice.gov.uk/precis
SERVIR	Un outil en ligne qui utilise des observations de la Terre (p. ex. images satellites) et des modèles de prévision croisés avec d'autres données pour fournir des informations sur le climat (entre autres). Il propose des données pour les régions de la Mésoamérique, de l'Afrique de l'Est et de l'Himalaya.	www.servir.net/en



Complétez la Partie 1a de l'Évaluation CEDRA.

Voir l'exemple pratique page suivante.

Vous n'êtes peut-être pas habitué à recueillir des données scientifiques. Si vous utilisez les sources que nous vous suggérons ici, cette tâche paraîtra bien moins impressionnante qu'elle ne pourrait le sembler au premier abord. Le fait de travailler avec d'autres membres de votre réseau et de vous faire mutuellement part de vos conclusions vous facilitera également la tâche. Les données scientifiques recueillies seront comparées aux réponses obtenues auprès des communautés à l'Étape 3. Il est important de ne pas perdre de vue le fait que votre objectif est de trouver des solutions d'adaptation concrètes, acceptables, locales et durables.

Réflexion et apprentissage

- **Qu'avez-vous appris en effectuant cette étape ?**
- **Avez-vous accompli ce que vous aviez prévu de faire au départ ?**
- **Devez-vous changer quelque chose à votre approche avant d'entamer les autres étapes ?**
- **Avez-vous acquis des savoir-faire qui pourraient être utiles à transmettre aux autres membres de votre organisation ?**
- **Comment pourriez-vous intégrer ce que vous avez appris à votre cycle de planification annuel ainsi qu'au bilan / plan stratégique de votre organisation ?**

Exemple Partie 1a de l'Évaluation CEDRA

Compilée par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

PARTIE 1a : Informations contextuelles – Données scientifiques

Conclusions

Les données scientifiques et communautaires ont été recueillies sur une période de deux mois, début 2010. La collecte de données scientifiques locales a été difficile car notre région ne dispose pas de service météorologique. Toutefois, des informations nous ont été transmises par l'Inspection de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage, le ministère de l'Environnement, l'INERA (Institut national pour l'étude et la recherche agricoles) et certaines compagnies de tabac de la région. Nous avons aussi cherché des données scientifiques dans des documents et avec des outils en ligne. Le gouvernement a produit une Communication nationale (CN) et un PANA, auxquels nous avons pu accéder en ligne. La CN décrit la difficulté à faire des prévisions exactes en RDC étant donné la taille du pays, la diversité des conditions écologiques et le manque de données pertinentes dans l'ensemble du pays. Elle étudie plus en détail certaines villes ou régions, mais malheureusement, aucune en Province Orientale. Néanmoins, elle fournit des informations plus détaillées sur le nord-ouest du Congo, et nous présumons donc que cela aura une certaine pertinence pour notre Diocèse. Étant à proximité de la frontière avec l'Ouganda, nous avons également utilisé certaines données pour le nord de l'Ouganda de plusieurs sources crédibles et reconnues.

DÉFORESTATION : Les forêts-galeries disparaissent rapidement¹ et la savane broussailleuse est peu à peu remplacée par la savane herbeuse. Ceci est particulièrement le cas dans les chefferies des Zaki, des Aluru et des Lu, dans l'est de Kaliko et de Kakwa, et dans l'est du district de Ndo. Les broussailles et les arbres disparaissent progressivement car le bois est utilisé comme bois de chauffage, pour la fabrication de briques et de charbon, et pour sécher les tonnes de tabac. De nombreuses espèces de plantes sauvages sont également en train de disparaître avec le défrichement des terres.² Il n'y a pas d'initiative du gouvernement en matière de reforestation. Certains acteurs, comme les églises et certaines compagnies de tabac, s'engagent dans des projets de reforestation. Toutefois, les compagnies de tabac utilisent essentiellement des eucalyptus pour la reforestation. Ces arbres appauvrissent le sol car ils consomment trop d'eau et leurs feuilles rendent le sol acide. De plus, cette reforestation est uniquement motivée par des objectifs économiques, et non par la durabilité de l'écosystème. Les données en matière de déforestation et de défrichage pour la période 2008-2009 indiquent que 103 617,76 hectares ont été vidés de leurs forêts et de leurs espèces végétales et que 227 025 m³ ont été abattus.³

POLLUTION DES SOLS ET DE L'EAU : Les producteurs de tabac, les sociétés minières et les grands centres urbains sont à l'origine d'une importante pollution des sols⁴ causée par : l'utilisation d'engrais chimique (NPK) pour la culture du tabac, dérogeant aux normes nationales ; des feux de brousse (agriculteurs) et une mauvaise gestion des déchets (centres urbains). En moyenne, 8 968 hectares par an sont utilisés pour la culture du tabac, avec six sacs d'engrais chimique (NPK) appliqués par hectare, ce qui représente 53 808 sacs par année.⁵ Cela entraîne une contamination de la nappe phréatique, des rivières et de l'eau de consommation.

DÉCHETS SOLIDES : Plus de six tonnes de déchets solides sont produits quotidiennement dans l'ensemble du district, à Ingbokolo, Ariwara, Ondolea, Atsinia, dans la ville d'Aru et d'autres centres de commerce.⁶ Cependant, il n'existe aucune installation de traitement des déchets, mis à part des sites d'enfouissement ou d'incinération en plein air.

PLUIES : Une réduction progressive des pluies enregistrées a été observée depuis 2004.⁷ La saison des pluies, de mars à novembre, et la saison sèche, de décembre à février, ont changé : la saison des pluies débute désormais généralement autour de la mi-avril et se termine mi-novembre.⁸ Les ruisseaux se sont asséchés avec la sécheresse prolongée ; c'est le cas du ruisseau Okeleeneve dans le district de Panduru, de la chefferie des Lu. D'autres ruisseaux qui coulent habituellement pendant la saison des pluies ont un débit réduit, ou s'assèchent complètement durant la saison sèche ; c'est le cas de la source Andruvu, qui est captée pour servir de source d'approvisionnement en eau, installation réalisée avec l'aide du Bureau de développement du Diocèse d'Aru. Son débit diminue d'année en année.

Voici d'après la Communication nationale (2009)⁹ une synthèse des diverses variations des précipitations projetées en 2010, 2025, 2050 et 2100 dans l'ensemble du pays :

	2010	2025	2050	2100
Précipitations (%)	0,3 à 2,5	0,4 à 4,2	0,3 à 7,5	0,8 à 11,4

Il est toutefois important de souligner qu'en dépit de l'augmentation des précipitations annuelles, la durée de la saison des pluies va vraisemblablement se réduire, et les épisodes pluvieux être plus violents. Des informations plus détaillées fournies par la Communication nationale, pour le nord-ouest de la RDC indiquent une augmentation des précipitations annuelles moyennes passant de 1758,1 mm à entre 1758,1 et 1810,8 mm en 2025, entre 1810,8 et 1866,8 mm en 2050, puis entre 1866,8 et 1925,8 mm en 2100.

Conclusions

Les projections de précipitation augmentent des précipitations de 2060 et de 9 mm à 14 mm

Les sécheresses qui touchent l'ensemble de l'Ouganda a

TEMPÉRATURES : Le PANA s de Kinshasa, qui indiquent u

Voici une synthèse de l'ense Communication nationale :

	2010
Températures (°C)	0,4

Là encore, les informations r entre 23,5 et 24°C en 2025,

Un document publié par le F climatiques indiquent que la sécheresse plus fréquentes e

Les données qui suivent con

- La température moyenne a Cette hausse de la tempér
- Une hausse de la températ et de 1,4°C à 4,9°C d'ici le émissions, est de 1,0°C à 2
- Les taux du réchauffement 5,4°C d'ici les années 209

SOCIO-ÉCONOMIE : La popu principalement dû aux dépla Cela a entraîné une surpopu subsistance supérieure aux p

Références :

- 1 Groupe Oli et Dhoya de la
- 2 Interviews auprès du Dépar Supérieur d'Études Agronor
- 3 Rapports annuels 2007–20
- 4 Interviews auprès du Département de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage, mais aussi du district et des chefferies locales
- 5 Interviews auprès des compagnies de tabac
- 6 Interviews auprès du Département de santé et d'assainissement du district, et rapport statistique du Département de santé et d'assainissement du district (2009)
- 7 Tableaux des précipitations pour Berberati, Afrique centrale
- 8 Rapport annuel 2009 de l'Inspection de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage du district
- 9 Ministère de l'Environnement, Conservation de la nature et Tourisme, RDC (2009) 2e Communication nationale – <http://unfccc.int/resource/docs/natc/rdcnc2.pdf>

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Étape 3 Participation communautaire

Partie 1b de l'Évaluation CEDRA

En plus des données scientifiques, il est extrêmement important de recueillir les connaissances locales pour comprendre les impacts climatiques et environnementaux endurés par les communautés, et d'explorer avec elles la manière dont elles ont répondu à ces impacts ou s'y sont adaptées. Cela vous permettra aussi de réfléchir à la manière dont les conclusions scientifiques que vous avez collectées pourraient être utilisées pour aider les communautés locales et de vérifier dans quelle mesure ces conclusions scientifiques correspondent à leur expérience. L'Étape 3 vous aidera aussi à renforcer vos relations avec les communautés avec lesquelles vous travaillez. Le processus de consultation est également une bonne occasion de passer du temps à sensibiliser les communautés aux changements climatiques et environnementaux ainsi qu'à leurs impacts.

À L'ÉTAPE 3 VOUS ALLEZ

- Choisir un certain nombre de communautés représentatives à consulter.
- Utiliser un éventail d'outils participatifs pour recueillir les points de vue des communautés.
- Évaluer la capacité d'adaptation des communautés (aptitudes et ressources pour faire face aux impacts des changements climatiques et environnementaux).
- Rédiger une synthèse de vos conclusions dans la Partie 1b de votre Évaluation CEDRA.
- Utiliser les conclusions de ces recherches communautaires pour mettre à jour votre liste de causes et d'impacts développée à l'Étape 1. Plus tard, vous les classerez par ordre de priorité et les reporterez dans votre Évaluation CEDRA.

3.1 Pourquoi consulter les communautés locales ?

Les populations locales possèdent des connaissances considérables au sujet des changements climatiques et environnementaux passés, que ce soit au niveau de la végétation locale, comme les forêts, arbustes, graminées, cultures agricoles, animaux, oiseaux, poissons, insectes ou d'autres « ressources naturelles ». Elles peuvent généralement indiquer les espèces de plantes traditionnelles capables de résister à la sécheresse, aux inondations, à la salinité, etc. Elles ont généralement de l'expérience en ce qui concerne la modification du cycle végétatif des cultures, du fonctionnement des parasites et des maladies, et ont des méthodes traditionnelles qui leur permettent de gérer ces changements. Elles sont les gardiennes légitimes des ressources de leur région et possèdent des connaissances relatives aux impacts sur l'approvisionnement en eau, la sécurité alimentaire et la santé. Elles auront également une opinion quant à la capacité de la communauté à s'adapter ou à faire face à ces changements. Cela permettra d'identifier des méthodes possibles d'adaptation dans l'avenir ; les meilleures méthodes sont celles que les communautés pilotent et qui leur appartiennent.

En réalité, votre travail va se dérouler au sein de nombreuses communautés différentes, pendant de nombreuses années. Le but de l'Étape 3 n'est pas de se concentrer sur une seule communauté ni de consulter toutes les communautés avec lesquelles vous travaillez. En gardant à l'esprit les ressources et le temps dont vous disposez, consultez un certain nombre de communautés différentes qui, selon vous, sont assez représentatives des zones géographiques dans lesquelles vous travaillez : p. ex. une communauté qui vit dans les collines, une autre sur la côte et encore une autre dans la forêt ou dans une zone aride. En consultant des communautés différentes, vous devriez pouvoir consigner toutes sortes d'impacts climatiques et environnementaux et de mécanismes d'adaptation des communautés. La capacité des gens à

s'adapter est souvent qualifiée de « capacité d'adaptation ». La capacité d'adaptation sera examinée plus en détail à l'Annexe B.

Il est important de reconnaître que le fait de négliger l'opinion de certaines personnes peut faire passer à côté de graves aléas environnementaux. L'étude de cas suivante en est une illustration.

ÉTUDE DE CAS Projet communautaire au Bangladesh

Au Bangladesh, les communautés rurales des régions côtières et ripariennes sont régulièrement touchées par des cyclones. Sans bénéficier d'une Évaluation CEDRA, elles ont entrepris divers projets pour tenter de mieux faire face à l'impact dévastateur des cyclones. Elles ont construit un abri anticyclonique, ont mis au point des plans d'évacuation d'urgence et ont formé des bénévoles pour qu'ils participent à la coordination de la protection des biens importants et de l'évacuation sûre des habitants. Peu à peu, la communauté a pris confiance en ses capacités de survie aux cyclones. Lors d'une récente évaluation de projet, les villageois ont confirmé que le projet avait été utile. Néanmoins, il est également apparu clairement que la priorité la plus pressante avait toujours été bien différente : s'attaquer au problème de l'érosion quotidienne de leurs terres causée par la hausse du niveau de la mer, et à la perte consécutive de leurs moyens de subsistance. Certains membres de la communauté en étaient conscients, mais personne ne leur avait demandé leur avis lors du projet initial.

3.2 Les clés d'une consultation communautaire réussie

Pour que la participation communautaire soit efficace, il est important d'adopter la bonne approche. Les directives suivantes devraient vous aider à vous préparer à consulter les communautés et à répondre aux questions que vous avez rédigées à l'Étape 1.

- **Préparez-vous.** Assurez-vous d'avoir préparé une liste complète de questions et de disposer de tout le matériel dont vous aurez besoin, p. ex. un appareil photo pour garder la trace des images dessinées au sol ou un tableau à feuilles et des feutres. Veillez à poser des « questions ouvertes » et non « fermées » (qui orientent les gens vers le genre de réponses que vous attendez). Ainsi, au lieu de demander « Est-ce qu'il pleut moins en ce moment ? », vous pourriez demander : « Le climat a-t-il changé au cours de ces dernières années ? »



Au Honduras, ces femmes décrivent en quoi les modifications des précipitations ont entraîné une augmentation des maladies transmises par les insectes.

- **Faites preuve de respect.** Il ne s'agit pas d'un exercice visant à soutirer des informations aux gens. La communauté détient des informations et vous êtes là pour essayer de les aider à comprendre les changements climatiques et environnementaux et à s'y adapter. Les communautés possèdent de vastes connaissances sur leur localité et pourraient bien en savoir plus que vous sur l'environnement ou le climat. La consultation de la communauté est une relation d'égal à égal où nous apprenons tous ensemble. Toute illustration ou information recueillie doit rester la propriété de la communauté. Vous devez les leur laisser et leur demander si vous pouvez les photographier pour vos recherches.
- **Soyez conscient des dynamiques de pouvoir.** Aucune communauté n'est totalement impartiale. Il est très utile de demander à rencontrer différents groupes, comme par exemple les enfants, puis les femmes, et enfin les hommes. Faites ensuite part à tous des réponses des uns et des autres. Cela peut aider les différents groupes de la communauté à mieux se comprendre et les amène parfois à développer leurs propres réponses d'adaptation.
- **Soyez relationnel.** Pour vous assurer du maintien de ce partenariat égalitaire, il est judicieux de choisir une communauté avec laquelle vous avez déjà des liens étroits. Évitez de donner l'impression que vous pourriez entreprendre des projets dans leur communauté. Veillez à ce que tous les groupes de la population puissent participer à vos rencontres : pensez au lieu, à l'heure et aux contraintes culturelles. Les femmes, les enfants, les ouvriers, les personnes âgées et les minorités vont-ils pouvoir participer ? Y a-t-il des facteurs qui pourraient empêcher ces groupes de participer ? Dans certains contextes, par exemple, certaines femmes pourraient ne pas prendre part aux activités car elles n'en ont pas le temps. C'est pourquoi le processus doit rester flexible pour permettre aux femmes de participer tout du long. Permettez-leur de choisir le moment et le lieu qui leur conviennent le mieux.
- **Partagez la tâche.** Assignez des rôles aux membres de votre / vos équipe(s) (p. ex. observateur, photographe, preneur de notes, interrogateur, etc.), afin de vous répartir le travail. Vous pouvez demander à chaque interrogateur de se charger de poser des questions sur un impact environnemental différent. Il est très important de veiller à ce que les femmes interrogent des femmes et que les hommes interrogent des hommes, afin d'encourager des réponses ouvertes. Cela pourrait aussi être une exigence culturelle.

Si vous souhaitez creuser la question, « l'analyse de vulnérabilité et de capacité » et « l'évaluation des aléas » de l'outil APRC (Analyse participative des risques de catastrophe) de Tearfund sont utiles pour recueillir les impressions de la communauté. Vous les trouverez pages 43-58 de *ROOTS 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés* (voir Annexe A). Les agences qui ont déjà effectué une évaluation APRC constateront peut-être qu'elles disposent déjà de connaissances communautaires qui peuvent être utilisées pour le CEDRA. Vous trouverez des conseils et des exemples d'utilisation d'outils participatifs communautaires sur ce site Internet du Centre du changement climatique de la Croix-Rouge : www.climatecentre.org/site/resources Le *Manuel des savoir-faire de facilitation* de Tearfund fournit aussi des informations détaillées sur les techniques participatives (voir Annexe D). Si votre équipe n'est pas encore familiarisée avec les approches participatives, vous pouvez chercher des formations, ou inviter quelqu'un qui a des savoir-faire et une expérience à vous transmettre en la matière.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

3.3 Approches participatives

Pour répondre aux questions que vous avez préparées à la Section 1.4, vous devez faire participer autant de membres différents de la communauté que possible à divers exercices participatifs. Efforcez-vous d'intégrer des représentants de tous les secteurs de la communauté (femmes, hommes, anciens, jeunes, membres plus riches, membres plus pauvres).

Exemples d'outils participatifs qui pourraient être employés :

- groupes de travail dirigé
- cartographie de la communauté, dont la cartographie des ressources naturelles
- cartes / dessins historiques
- calendriers saisonniers
- chronologie historique
- marche d'observation sur le terrain
- utilisation de matrices de classement
- cartographie du pouvoir

REMARQUE

Dans la mesure du possible, utilisez d'abord ces outils avec ceux qui ont le moins de pouvoir, p. ex. les enfants, les femmes et enfin les hommes. Ainsi, vous recueillerez les différents points de vue. Sinon, le risque est que tout le monde se contente d'approuver ce que les hommes ont dit.

Vous trouverez ci-dessous des exemples de ces outils et de brèves instructions pour leur utilisation.

ÉTUDE DE CAS
L'expérience de ROLEC,
partenaire de Tearfund
au Malawi

Lors de son Évaluation CEDRA, ROLEC a utilisé des outils participatifs pour interroger les communautés au sujet des impacts climatiques et environnementaux auxquels elles étaient confrontées et de la manière dont elles les avaient gérés. Les villageois ont cartographié leurs communautés respectives, dessiné des arbres à problèmes et élaboré des calendriers saisonniers et des matrices des risques pour comprendre les causes et les impacts des changements climatiques et environnementaux. Ce processus les a aidés à comprendre que certains des aléas auxquels ils sont confrontés résultent d'activités humaines. Ils se sont mobilisés pour planter des arbres et ont demandé à ROLEC de les aider à construire une digue de protection contre les inondations, à partir de matériaux locaux durables. « Le CEDRA nous a ouvert les yeux sur notre rôle en tant qu'habitants du district de Nsanje », a expliqué Kachere, le chef du village. « Il nous a aidés à élaborer des plans d'action dans les domaines qui nous préoccupaient. »

Groupes de travail dirigé

Les groupes de travail dirigé doivent représenter l'ensemble de la communauté. Lorsque vous posez les questions élaborées à l'Étape 1, vous pourriez prévoir un ou plusieurs groupes. Vous pourriez également répartir en différents groupes les hommes, les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées, les minorités ethniques ou les immigrants, ou les personnes ayant des modes de vie différents. Là encore, veillez à ce que ceux qui ont le moins de pouvoir soient entendus.



Discussion de groupe dans le cadre du processus CEDRA au Népal.

Robert McSweeney / Tearfund

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Cartes communautaires

Les cartes communautaires sont très similaires à celles que vous avez réalisées des zones où vous travaillez, à la Section 1.2. Vous devez demander aux membres de la communauté de dessiner les cartes, pour qu'ils soient libres d'identifier les caractéristiques géographiques, socio-économiques, les aléas climatiques et environnementaux et les réponses qui comptent à leurs yeux. En observant leur cartographie, vous pourrez identifier quels sont les éléments de l'environnement dont ils dépendent le plus, et lesquels prospèrent ou se dégradent.



Exercice de cartographie communautaire dans le nord de la Thaïlande.

Mike Wiggins / Tearfund

Vous verrez aussi de quelles forces ou capacités ils disposent pour faire face aux aléas rencontrés. Cela vous aidera à comprendre dans quelle mesure la communauté parvient à s'adapter aux impacts climatiques et environnementaux. Il se peut que la carte communautaire soit différente de celle que vous avez réalisée à la Section 1.2, ce pour plusieurs raisons. Vous pourriez apprendre des choses de la communauté dont vous n'étiez pas conscient. Ou bien il pourrait y avoir des choses que la communauté a mal comprises (p. ex. « Cette rivière vient de l'autre côté de la frontière », alors qu'en réalité, elle prend sa source dans une province limitrophe du même pays). Ou alors, votre carte peut différer au niveau de l'interprétation (p. ex. la raison pour laquelle les arbres ont été plantés dans une zone précise). Ces différences sont toujours de riches opportunités d'échange de concepts et d'idées entre votre équipe et les communautés.

Cartographier à l'aide de systèmes d'informations géographiques (informatiques)

L'Internet mobile devenant de plus en plus accessible, les organisations locales d'aide humanitaire et de développement mais aussi les communautés locales peuvent avoir recours à un *Système d'information géographique* ou SIG, pour tout localiser avec précision sur une carte. Ces informations peuvent ensuite être mises à disposition de nombreuses personnes. Par exemple, les aléas environnementaux comme les zones d'inondations, de sécheresse ou les glissements de terrain peuvent être cartographiés, tout comme les infrastructures spécifiques telles que les routes, les voies navigables ou les câbles électriques et téléphoniques. Des indications des changements environnementaux comme la perte de biodiversité ou l'épuisement des ressources naturelles peuvent aussi être ajoutées. Cette technologie est particulièrement utile car on peut la visualiser sur un écran d'ordinateur et choisir d'afficher ou de masquer les différentes couches d'images, afin de montrer, par exemple, les zones d'habitation, les diverses utilisations des terres ou propriétés foncières, ou encore l'historique des catastrophes. Vous pouvez même superposer les divers changements projetés, ce qui peut vous aider à planifier les incertitudes. Par exemple, si les scientifiques prévoient qu'une région va devenir plus humide ou s'assécher, vous pourrez voir des images illustrant les implications de ces deux situations et ainsi planifier de multiples scénarios. La cartographie SIG peut également très bien fonctionner en association avec la cartographie participative.

ÉTUDE DE CAS
Le SIG permet aux communautés pauvres d'accéder à de l'eau salubre

Au Sri Lanka, en Indonésie et en Inde du Sud, la technologie SIG a été utilisée pour signaler des ruptures de conduites d'eau et les puits d'eau de consommation contaminés (creusés et tubulaires) et les localiser avec précision sur une carte. Cela a permis aux ONG de planifier une réponse bien plus adaptée pour que les communautés aient accès à de l'eau salubre. La première démarche a été de transporter de l'eau vers les communautés touchées par camion-citerne, puis les efforts se sont concentrés sur la réparation des principaux puits et conduites d'approvisionnement en eau, jusqu'à ce qu'il y ait des ressources pour réparer ou remplacer toutes les sources d'eau potable.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

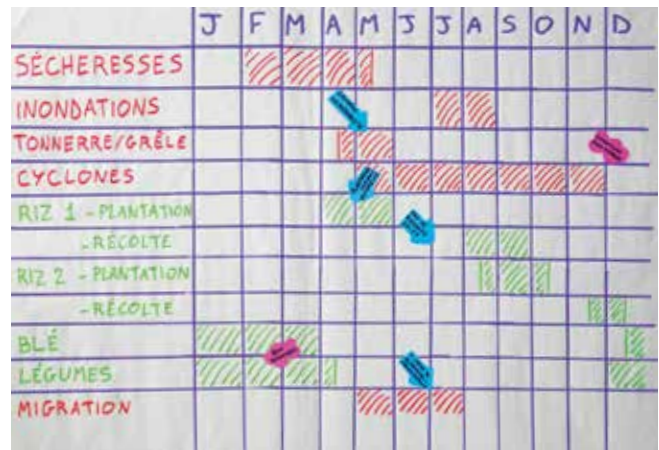
Cartes / dessins historiques

Les cartes / dessins historiques ressemblent beaucoup aux cartes communautaires. La différence est qu'ils représentent l'environnement de la communauté tel qu'il était à un moment précis du passé. Demandez à la communauté jusqu'où remontent leurs souvenirs, puis convenez d'une période utile à cartographier. Cela pourrait par exemple être la période avant une catastrophe ou avant qu'il y ait une forte migration depuis ou vers cette région. La réalisation d'un dessin historique pourra vous aider, ainsi que la communauté, à distinguer clairement les zones saines de leur environnement et celles qui sont dégradées.

Étape 2
SCIENCE

Calendriers saisonniers

Le calendrier saisonnier est un autre outil utile qui vous aidera à comprendre les impacts climatiques et environnementaux sur les ressources en eau, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, la santé, etc. Il vous permettra de savoir si les événements climatiques extrêmes coïncident avec des pratiques agricoles ou des moyens de subsistance particuliers. La réalisation d'un autre calendrier saisonnier, historique cette fois, vous aidera à comprendre en quoi les saisons et les cultures ont changé. Cet exemple (à droite) indique que les sécheresses, les inondations et les tempêtes ont un impact important sur les cultures et la migration.

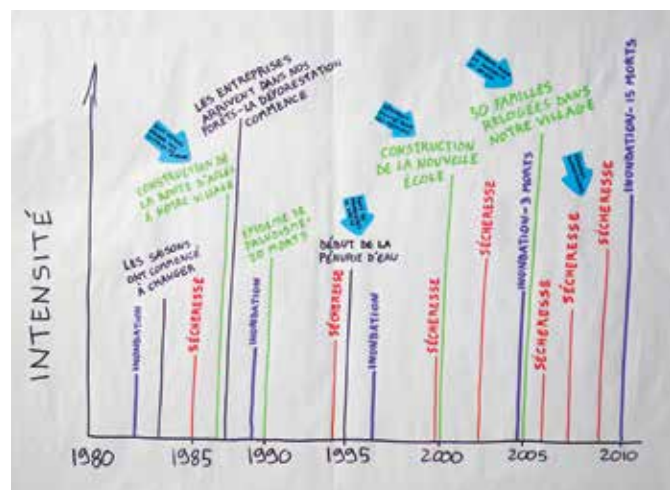


Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Chronologie historique

La chronologie historique est utile pour consigner les événements qui ont eu lieu au fil du temps, afin de déterminer lesquels ont le plus d'impact et d'identifier d'éventuels schémas tels que la fréquence des événements ou leur intensité croissante au fil du temps. Vous pouvez y mentionner tout ce qui est important pour les membres de la communauté, mais vous devez clairement les interroger au sujet d'éventuelles catastrophes ou



Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

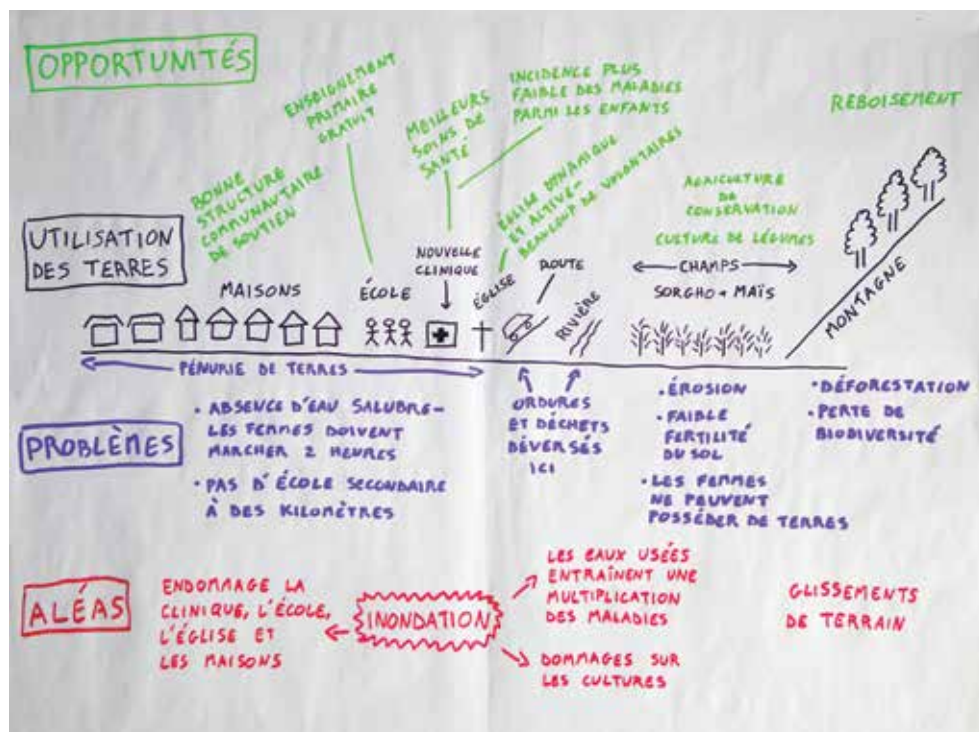
de changements environnementaux significatifs, p. ex. au niveau des ressources en eau, de la santé, de la migration, de la biodiversité, de la sécurité alimentaire, des inondations, des sécheresses, des tempêtes, de la pollution ou des accidents industriels. Demandez-leur aussi quelles sont, d'après eux, leurs capacités ou leurs forces (p. ex. connaissances et savoir-faire, cultures ou moyens de subsistance alternatifs) et en quoi celles-ci auraient pu évoluer avec le temps.

Marche d'observation sur le terrain

Les marches d'observation sur le terrain permettent d'observer les caractéristiques environnementales d'une communauté. C'est aussi une méthode semi-structurée intéressante permettant de poser des questions à la communauté sur son environnement. Une marche d'observation doit suivre un itinéraire défini au préalable avec la communauté, qui traverse différentes zones d'utilisation des sols, de préférence d'un bout à l'autre de la communauté. Les participants doivent dessiner ou noter tout ce qu'ils voient sur le parcours ou sur un certain périmètre déterminé de chaque côté. Vous devez mentionner les éléments visibles comme par exemple les pentes, ressources en eau, terrains arborés, cultures alimentaires et commerciales, terres résidentielles et sources d'eau, mais vous devez également noter les commentaires des gens sur certaines questions comme la fertilité du sol, le traitement des déchets, les mauvaises récoltes, les régimes fonciers, la météo, la biodiversité ou les maladies. Notez aussi tout commentaire au sujet des changements environnementaux observés par la population et de la façon dont elle y a fait face. Une marche d'observation sur le terrain se dessine généralement « de côté » (voir exemple ci-dessous), comme si vous aviez découpé le terrain et que vous le regardiez depuis le côté.

MARCHE D'OBSERVATION SUR LE TERRAIN

Cet exemple montre en quoi les aléas environnementaux sont exacerbés par les problèmes socio-économiques. Mais il identifie aussi de nombreuses capacités permettant de faire face aux aléas.



Matrices de classement

Les matrices de classement permettent d'identifier quels impacts climatiques ou environnementaux ont le plus de conséquences sur les communautés. Les activités sont notées en haut (p. ex. pêche, agriculture, école, etc.), et les impacts environnementaux connus sont listés sur le côté (p. ex. inondation, sécheresse, maladie, etc.). Le tableau est ensuite divisé en rangées et en colonnes. Dans la mesure du possible, il faut demander aux enfants, puis aux femmes et enfin aux hommes d'attribuer un score à chaque impact par

rapport à chaque activité. 1 est un score faible, ce qui signifie qu'il y a peu d'impact sur l'activité. 5 est un score élevé, ce qui signifie que l'impact est considérable. Il est possible de donner des scores négatifs, ce qui signifie que l'impact est bénéfique. Au lieu d'écrire sur du papier, les gens peuvent voter avec des cailloux dans une grille tracée à même le sol. Le total des colonnes et des rangées sera additionné séparément pour les hommes, les femmes et les enfants. Pour chaque groupe, la case à l'intersection de la rangée et de la colonne des scores les plus élevés sera entourée afin d'indiquer quels sont les problèmes les plus pressants.

ACTIVITÉS \ IMPACTS	PÊCHE	AGRICULTURE	ÉCOLE	CUISINE	MARCHÉ	CORVÉE D'EAU	TOTAUX
INONDATIONS	1	1	4	4	3	4	21
SÉCHERESSES	3	3	5	4	2	3	26
MALADIES	1	2	4	3	3	4	15
DÉFORESTATION	0	0	2	4	0	0	13
CONTAMINATION DES EAUX USÉES	5	5	4	2	1	1	17
TOTAUX	10	11	17	15	13	17	20

Dans cet exemple, la sécheresse est l'impact au score le plus élevé pour les hommes (total rangée : 26) et l'agriculture est l'activité la plus touchée (total colonne : 25), ainsi les impacts de la sécheresse sur l'agriculture représentent le problème le plus pressant pour les hommes.

Cartographie du pouvoir

La cartographie du pouvoir est importante, car généralement, les changements climatiques et environnementaux touchent davantage les femmes et les enfants. Ce sont souvent eux qui détiennent le moins de pouvoir dans la communauté, bien que les femmes soient le plus souvent chargées de s'occuper de la nourriture, des soins de santé et de collecter l'eau et le bois de chauffage. Les femmes observent de près les changements environnementaux et comprennent souvent mieux la nécessité de gérer les ressources environnementales locales de façon durable. Lors de votre étude de l'environnement local, il peut être utile de lister les ressources environnementales dans la première moitié en haut du tableau et les avantages environnementaux dans la moitié du bas, et de dessiner deux ensembles de colonnes qui permettront à la communauté d'évaluer qui a le meilleur et le moins bon accès à / contrôle de ces ressources. Là encore, il est important de demander aux enfants de faire cet exercice en premier, puis aux femmes et enfin aux hommes, sinon ceux qui ont généralement le moins de pouvoir risquent de se contenter d'approuver ceux qui en ont le plus. Il peut être utile de réfléchir aux conclusions de cette cartographie du pouvoir lors de l'étude des impacts des changements climatiques et environnementaux sur une communauté. Les impacts seront différents sur les hommes, les femmes et les enfants, et nuancés par le pouvoir de chaque groupe. Vous devez être conscient de ces dynamiques lors de l'utilisation des informations recueillies dans les communautés, et lorsque vous réfléchirez aux réponses à l'Étape 5.

RESSOURCES	ACCÈS			CONTRÔLE		
	ENFANTS	FEMMES	HOMMES	ENFANTS	FEMMES	HOMMES
TERRAES	1	4	4	0	1	4
ÉQUIPEMENT	1	3	4	0	1	4
MAIN D'ŒUVRE	2	4	4	0	2	4
ARGENT	1	2	4	0	1	4
ÉDUCATION/FORMATION	4	2	3	1	2	3
TOTAUX	9	15	19	1	7	19
BÉNÉFICES						
REVENUS EXTÉRIEURS	0	1	4	0	0	4
PROPRIÉTÉ DES BIENS	0	1	4	0	1	4
BÉNÉFICES FONDAMENTAUX	2	1	4	1	2	4
ÉDUCATION	4	2	3	1	2	4
POUVOIR POSITIF	0	1	3	0	1	3
TOTAUX	6	6	18	2	6	19

LES FEMMES ET LES ENFANTS ONT TRÈS PEU DE POUVOIR !

ÉTUDE DE CAS Participation communautaire en Inde

Lors d'une consultation communautaire dans le cadre du CEDRA en Inde, à l'exercice de cartographie, la communauté a expliqué que les inondations étaient leur pire problème. Néanmoins, leur calendrier saisonnier, leur chronologie et leur classement des risques indiquaient unanimement que c'était le caractère imprévisible des régimes pluviométriques qui avait le plus d'impact sur eux. Le fait de l'expliquer à la communauté lui a été très utile.

3.4 Capacités et habilitation

De nombreuses personnes disent que les communautés sont en droit d'être informées des causes et des conséquences à venir du changement climatique, car il a un impact croissant sur leur vie. Toutefois, d'autres recommandent de veiller à ne pas décourager les populations par rapport à l'avenir, ou à susciter chez elles de la colère envers leur gouvernement ou les pays riches. Ces personnes affirment qu'il est également dangereux de sensibiliser au changement climatique sans proposer des solutions et des opportunités de plaidoyer. Prenez le temps de penser à tout cela avant de rendre visite à la communauté et réfléchissez à la façon dont vous allez aborder ces sujets avec tact. Nous vous suggérons de fournir aux communautés toutes les informations, mais de manière à ce qu'elles se sentent ensuite habilitées à agir dans ces domaines, en les encourageant et en leur communiquant de l'espérance pour leur avenir. Vous pouvez les aider en entreprenant avec elles une évaluation des capacités (voir l'APRC, page 47 de *ROOTS 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés*). Toutes les communautés, même les plus pauvres, disposent de capacités qui peuvent les aider à s'adapter aux changements climatiques. Vous pouvez également les informer au sujet de leurs droits et des responsabilités d'autrui, ce qui pourra les aider à développer des réponses de plaidoyer pour induire les changements nécessaires.

Exercice 6

Effectuez une consultation communautaire

Effectuez les exercices participatifs dans une ou plusieurs communautés de chaque zone identifiée à l'Exercice 1. Cela vous aidera à répondre aux questions que vous avez formulées sur les impacts climatiques et environnementaux. En planifiant et en effectuant les exercices participatifs, réfléchissez aux questions auxquelles vous voulez des réponses. Référez-vous aux outils participatifs précités.

Lors de votre consultation communautaire, veillez à recueillir des informations sur :

- les mécanismes d'adaptation (la façon dont la communauté a fait face aux changements climatiques et environnementaux) et les méthodes d'adaptation qui ont fonctionné ou non dans le passé
- les capacités de la communauté, notamment une bonne gouvernance / un bon leadership ou la capacité d'une église à mobiliser des volontaires (Voir Section 6.2 de *ROOTS 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés*)
- les vulnérabilités spécifiques mentionnées par les membres de la communauté, par exemple : capacité insuffisante à planifier des projets, ou opposition face à de nouvelles méthodes

Résumez les principales conclusions de vos recherches communautaires, y compris celles qui mettent en évidence de nouveaux sujets de préoccupation pour la communauté, et faites part de vos conclusions à la communauté. Cela pourra l'aider à élaborer ses propres solutions d'adaptation.

Les différentes évaluations doivent être comparées pour vérifier si les informations concordent ou diffèrent entre les groupes. S'il y a des preuves contradictoires, faites-en part à la communauté pour voir ce qui, d'après elle, a induit cette différence de points de vue. Comparez ces conclusions aux réponses obtenues auprès des scientifiques et des autres sources à l'Étape 2.

Notez ces informations dans la Partie 1b de l'Évaluation CEDRA, en vous aidant de l'exemple ci-dessous. Utilisez à la fois vos conclusions scientifiques et communautaires pour mettre à jour votre liste de causes et d'impacts dressée à l'Étape 1. Plus tard, vous les classerez par ordre de priorité et les transférerez à votre Évaluation CEDRA.



Complétez la Partie 1b de l'Évaluation CEDRA.

Voir l'exemple pratique page suivante.

Exemple Partie 1b de l'Évaluation CEDRA

Compilée par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

PARTIE 1b : Informations contextuelles – Expériences des communautés

Lieu	Conclusions
<p>Diocèse d'Aru, République Démocratique du Congo</p>	<p>Contexte : Les techniques suivantes ont été utilisées pour recueillir les expériences de la communauté : enquêtes de terrain, entretiens, cartographie, dessins historiques, marches d'observation sur le terrain, calendriers saisonniers et groupes de travail dirigé, en constituant des groupes distincts de femmes, d'hommes et d'enfants. Nous avons consulté les femmes du village pour leur demander conseil sur le moment et l'endroit qui leur conviendraient le mieux, et pour l'ensemble des activités, nous nous sommes efforcés de recueillir les divers points de vue et perspectives des hommes, des femmes et des enfants, ainsi que des membres de différentes tribus.</p> <p>Pour faire nos recherches, nous avons choisi quatre villages de chefferies différentes. Ces villages représentent environ 10 pour cent de la zone totale dans laquelle les partenaires du collectif travaillent, dans le Diocèse d'Aru. Voici ci-dessous une synthèse des principales problématiques soulevées :</p>
<p>Village de Buta, dans la chefferie des Lu</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La savane broussailleuse et les forêts-galeries sont aujourd'hui surpeuplées. Cela entraîne le défrichement de la savane et la déforestation. - Les gens ont une bonne connaissance de toutes les plantes et arbres de la région et des conditions dont ils ont besoin pour bien pousser. Ils savent quelles espèces de plantes et d'arbres ont déjà disparu et lesquelles sont menacées. - La déforestation a entraîné une dégradation de la qualité du sol et a des répercussions sur l'approvisionnement en eau. - Les maladies des plantes ont augmenté ces dernières années. - Les maladies des plantes, la mauvaise qualité du sol et la raréfaction des pluies réduisent le rendement des cultures, ce qui implique moins de nourriture disponible. Cela augmente la malnutrition et la faim au sein des communautés. Les jeunes enfants et les femmes sont les plus durement touchés. - Les hommes aussi bien que les femmes ont évoqué le fait que le climat était « perturbé ». Les anciens, eux, ont expliqué que les températures avaient beaucoup augmenté au cours des 30 dernières années. - La communauté connaît de plus en plus la sécheresse. Les sources locales d'eau douce, comme les puits et les sources, ne fournissent plus assez d'eau. Cela augmente la charge de travail des femmes qui doivent aller plus loin, parfois à deux ou trois heures de marche, pour aller chercher de l'eau. - Les villageois constatent une augmentation des maladies et de la mortalité infantile. Les personnes les plus vulnérables (surtout celles qui vivent avec le VIH) sont les plus touchées. Toutefois, il existe dans le village de solides réseaux de soutien avec les familles élargies, et voisins et villageois s'entraident pour s'occuper des malades. - La déforestation et l'accroissement de la population ont provoqué la disparition des animaux sauvages. (Ce problème est apparu comme étant plus important pour les hommes que pour les femmes.)
<p>Village de Laibo, dans la chefferie des Kaliko-Omi</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La migration, la surpopulation et l'expansion des compagnies de tabac ont entraîné la perte des forêts et de la brousse. Les églises locales ont développé des programmes de boisement. Certaines femmes du village se portent volontaires auprès de ces églises pour planter de nouveaux arbres. - Les lits des rivières se rétrécissent et les communautés constatent des saisons des pluies plus courtes. L'eau potable se raréfie au niveau des sources locales et les femmes doivent donc parcourir de plus grandes distances pour aller chercher de l'eau de consommation et pour le foyer. C'est un lourd fardeau pour les femmes, et le temps qu'elles consacraient aux activités de subsistance doit à présent souvent être consacré à la corvée d'eau. - Les animaux sauvages se font rares à cause de la déforestation et de la surpopulation. - Le calendrier agricole du village a beaucoup changé. Avant 1980, la saison des pluies était plus longue que la saison sèche. Aujourd'hui, c'est la saison sèche qui est plus longue, ce qui réduit considérablement le rendement agricole. Les hommes travaillent davantage dans les champs mais les récoltes diminuent. Ils ont commencé à recueillir de l'eau de pluie dans des conteneurs pour pouvoir irriguer leurs champs. Mais parfois il ne pleut pas pendant très longtemps, alors il leur manque tout de même de l'eau pour l'irrigation. - Il existe cinq compagnies productrices de tabac dans la région, qui cultivent de vastes zones. Elles utilisent des engrais chimiques, qui polluent le sol et l'eau. Les enfants tombent malades lorsqu'ils boivent l'eau polluée. Cela a une incidence sur leur scolarité, et beaucoup d'entre eux manquent régulièrement l'école. Là encore, les femmes sont touchées car elles doivent travailler davantage et parcourir de plus grandes distances pour aller chercher de l'eau propre à la consommation. Cela a des répercussions sur la disponibilité des femmes pour les activités génératrices de revenus. La pollution du sol est un autre facteur qui compromet le rendement des cultures, ce qui amplifie les problèmes cités au point précédent.

Lieu	Concl
<p>Village d'Azumba, dans la chefferie des Aluru</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les vi - surpo - Beau - grain - pas. N - rende - La fai - coûte - malni - Beau - Des fr - assun - Avec - De nc - d'eau - doive - laisse
<p>Village de Biringi, dans la chefferie des Ndo</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La dé - de va - beso - eau. - La cr - consi - ceu - Le ca - au m - Les m - évoq - soufr - Le m - popul - font - égale - d'eau - enfan
<p>Conclusion</p>	<p>On con</p> <p>hausse</p> <p>et au m</p> <p>Cela pe</p> <p>de latri</p> <p>au sein des villages et entre eux. Certaines personnes trouvaient que les pluies annuelles diminuaient, tandis que d'autres observaient que ce n'était le cas qu'à certaines saisons (le plus souvent la saison des pluies). D'autres avaient l'impression que le rythme des précipitations devenait moins prévisible mais que la quantité n'avait pas changé. Les communautés n'ayant encore effectué aucun enregistrement de données pluviométriques au niveau local, il est difficile de connaître la situation avec exactitude. Toutefois, d'après les données scientifiques recherchées, il semble que l'ensemble de la région ait connu une diminution des précipitations annuelles ainsi qu'une modification des saisons pluvieuses.</p> <p>Mis à part les incertitudes relatives aux précipitations, il existe de nombreux points communs entre les expériences des communautés et les données scientifiques collectées. Cela fournit une base claire permettant d'effectuer l'Évaluation CEDRA.</p> <p>(Remarque : pour que les communautés puissent mieux comprendre les modifications des précipitations, nous allons encourager le développement de systèmes de suivi environnemental communautaires, qui incluront une surveillance de la pluviométrie. Cela fera partie de notre Plan d'action CEDRA.)</p>

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

3.5 Utiliser les résultats des recherches communautaires pour le plaidoyer

Les expériences communautaires sont utiles, non seulement pour planifier votre propre stratégie de développement, mais aussi pour aider d'autres personnes à répondre aux changements climatiques et environnementaux. Vous pourriez faire part de vos conclusions aux autres ONG et aux autorités locales et nationales, et les utiliser pour votre travail de plaidoyer. Il est également important de faire part des conclusions des recherches communautaires aux scientifiques, en particulier si elles semblent contredire les conclusions des scientifiques. Cela aidera ces derniers à comprendre les perceptions des communautés et les encouragera à collaborer davantage avec elles.

Nous vous recommandons aussi de faire part des conclusions de vos évaluations participatives communautaires aux autres membres de votre organisation, notamment aux principaux dirigeants, ainsi qu'aux membres de votre réseau, afin de vous entraider et vous soutenir mutuellement avec vos Évaluations CEDRA.

Vous trouverez des conseils sur le plaidoyer en matière de changement climatique (que ce soit au niveau interne, local, national ou international) dans les publications suivantes de Tearfund : *Why advocate on climate change? [Pourquoi mener un plaidoyer sur le changement climatique ?]* ; *ROOTS 13 : Durabilité environnementale* – Section 6 ; et *ROOTS 1 : Le guide du plaidoyer*. Vous trouverez toutes ces publications sur le site Internet de Tearfund : www.tearfund.org/tilz

ÉTUDE DE CAS
Associer les dirigeants locaux à la construction d'une digue au Malawi

La réduction des risques de catastrophe peut être une des meilleures façons d'aider les communautés à s'adapter au changement climatique. Au Malawi, les communautés locales étaient confrontées au fait que le cours d'une rivière s'était modifié, provoquant le déplacement de certains ménages dans plusieurs villages. Lorsque les pluies intenses tombaient, le jardin de certaines personnes était emporté. River of Life, un partenaire de Tearfund, et les communautés locales touchées, ont émis l'idée de construire une digue pour pouvoir rediriger le débit de la rivière.

River of Life a lancé une initiative de plaidoyer auprès des chefs traditionnels locaux, des responsables d'église locaux, des enseignants, des comités de protection civile et des représentants du gouvernement. River of Life les a réunis pour entamer une discussion et entendre la communauté expliquer sa solution au problème. Les diverses parties prenantes se sont rassemblées et, après maintes discussions, ont réussi à se mettre d'accord sur le projet et à s'engager à fournir une partie des ressources nécessaires. Par exemple, l'assemblée du district a convenu de fournir un tracteur, le ministère chargé de la foresterie a accepté d'aider aux plantations sur les berges, et la communauté a accepté d'assumer une partie de la main-d'œuvre.

L'activité de plaidoyer elle-même a également contribué à transformer et renforcer les relations. Les chefs traditionnels, les responsables d'église et les représentants du gouvernement ont pu travailler ensemble et se considérer mutuellement comme des partenaires de développement.

Extrait de la publication de Tearfund *Why advocate on climate change?*, p. 15

Réflexion et apprentissage

- Qu'avez-vous appris en effectuant cette étape ?
- Avez-vous accompli ce que vous aviez prévu de faire au départ ?
- Devez-vous changer quelque chose à votre approche avant d'entamer les autres étapes ?
- Avez-vous acquis des savoir-faire qui pourraient être utiles à transmettre aux autres membres de votre organisation ?
- Comment pourriez-vous intégrer ce que vous avez appris à votre cycle de planification annuel ainsi qu'au bilan / plan stratégique de votre organisation ?

Étape 4 Évaluer les impacts et prioriser les risques

Colonnes A–F de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA

Sur la base des informations que vous avez recueillies aux étapes précédentes, vous allez maintenant pouvoir évaluer les impacts climatiques et environnementaux, prioriser les risques pour vos projets existants et identifier les éventuels problèmes qui pourraient exiger de nouveaux projets ou approches à l'avenir. Vous pouvez effectuer l'Étape 4 en tant qu'exercice documentaire ou la compléter en travaillant avec les communautés et les parties prenantes externes. Votre décision dépendra probablement du temps et des ressources dont vous disposerez.

À L'ÉTAPE 4 VOUS ALLEZ

- Remplir une évaluation des risques, en mettant en évidence les impacts des changements climatiques et environnementaux actuels et projetés sur vos projets et sur les endroits où vous travaillez.
- Classer les impacts en fonction de leur importance, de leur probabilité et du risque.
- Classer par ordre de priorité les impacts sur les communautés et les projets.
- Répondre aux questions stratégiques suivantes et élaborer des réponses appropriées :
 - Certains de vos projets existants risquent-ils d'échouer ?
 - Est-ce que certaines communautés ou certains sites sont plus vulnérables que d'autres ?
 - Certains de vos projets auraient-ils besoin d'être renforcés ou adaptés ?
 - Devez-vous démarrer de nouveaux projets d'adaptation ?

4.1 Documenter les impacts climatiques et environnementaux

La première chose à faire, lors de l'évaluation des risques, est de documenter les impacts climatiques et environnementaux sur vos projets et sur les sites où vous travaillez. Suivez les instructions de l'Exercice 7 (ci-dessous) et remplissez les colonnes A, B et C de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA, dans la pochette à la fin de ce manuel. Page 48, vous trouverez un exemple de ce à quoi pourrait ressembler votre tableau après cet exercice. Vous trouverez d'autres exemples sur www.tearfund.org/CEDRA



Villageoises du Zimbabwe en train de discuter des changements qu'elles ont constatés au niveau du climat et de leurs conséquences sur leur vie de tous les jours.

Mike Wiggins / Tearfund

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Exercice 7

Localités, projets et impacts

Dans cet exercice, vous allez remplir les trois premières colonnes de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA que vous trouverez dans la pochette à la fin de ce manuel. À ce stade, ne remplissez pas les autres colonnes.

Colonnes A et B – Localités et projets

Consultez le programme général de votre organisation ou son plan de projet, puis :

- Inscrivez le nom de toutes les localités où vous travaillez, sur des rangées différentes, dans la colonne A du tableau d'évaluation. Ou, si vous le préférez, dans cette colonne vous pouvez lister les secteurs plutôt que les localités.
- Dans la colonne B, énumérez tous les projets que vous êtes en train de mener dans chaque endroit. En fonction du nombre de projets, il sera peut-être plus facile de les regrouper par secteurs (p. ex. agriculture, WASH, etc.). Si vous avez listé les secteurs dans la colonne A, vous pouvez énumérer les projets par secteur dans la colonne B.
- Si vous avez déjà décidé que vous souhaitez lancer de nouveaux projets en réponse aux impacts climatiques et environnementaux que vous avez identifiés, vous pourrez les ajouter dans la Partie 3 de l'Évaluation. Néanmoins, pour que votre projet soit pertinent et efficace, vous devez consulter les communautés concernées et les autres parties prenantes afin de recueillir leur opinion et d'obtenir plus d'informations sur les impacts climatiques et environnementaux probables et les stratégies d'adaptation potentielles.

Colonne C – Impacts climatiques et environnementaux

Reportez-vous aux informations collectées à l'Exercice 2 et mises à jour après les Étapes 2 et 3, et remplissez la colonne C avec le détail des impacts que les projets pourraient subir. Ces impacts peuvent être actuels ou potentiels. Il est possible que certains projets ne subissent aucun impact climatique ou environnemental, tandis que d'autres seront touchés de diverses manières.



Remplissez les colonnes A–C de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA.

REMARQUE
Chaque agence qui participe à une Évaluation CEDRA remplira séparément la Partie 2 du rapport.

Notez dans différentes rangées le nom de toutes les localités où vous travaillez actuellement.

Notez le nom de tous les projets que vous menez actuellement, en face de chaque localité concernée. Notez chaque projet sur une nouvelle rangée. Si vous travaillez par "secteurs", vous pouvez regrouper vos projets par secteurs dans cette colonne.

Notez tous les impacts climatiques et environnementaux auxquels vous pouvez penser dans cette colonne, en face de chaque projet et de sa localité. Vous pouvez ajouter des rangées pour mentionner d'autres impacts. Notez ici les conclusions de vos recherches auprès des communautés et des parties prenantes externes. Vous pouvez aussi consulter la Liste récapitulative des impacts et des solutions, dans la pochette à la fin de ce manuel. Vous constaterez probablement que vous avez souvent noté les mêmes impacts pour plusieurs localités et projets. C'est à prévoir.

REMARQUE
Dans un premier temps, votre liste d'impacts possibles dans la colonne C risque d'être très longue. C'est une bonne chose. Vous pourrez la réduire plus tard lorsque vous aurez classé les risques par ordre de priorité.

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 2 : Évaluation des risques pour

Imp = Importance de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Prob = Probabilité de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Rsq = Ri

A	B	C	D	E	F
Localités ou secteurs	Projets (par secteur)	Impacts climatiques et environnementaux	Imp	Prob	Rsq

4.2 Évaluer les risques

Nous savons à présent que les changements climatiques et environnementaux évoluent très rapidement, et qu'ils ont déjà des impacts considérables sur nos communautés et nos projets. Il vous sera impossible de répondre ou de remédier à tous les problèmes que vous aurez identifiés. Vu l'ampleur du problème, il vous faut un moyen d'évaluer la probabilité de survenance et l'importance potentielle des différents impacts environnementaux. Vous devez également déterminer la priorité des impacts auxquels vous devez et pouvez apporter une réponse, et ceux au sujet desquels vous voulez avertir les autres en les encourageant à y répondre. Il existe de nombreuses manières différentes de réagir aux risques ou de prioriser les impacts ; le processus CEDRA n'est qu'une approche parmi d'autres à envisager.



Un groupe au Bangladesh évalue les risques pour sa communauté.

Il existe aussi de nombreuses manières différentes de déterminer le risque d'un certain impact climatique ou environnemental sur votre projet ou votre localité. Selon la définition la plus communément admise, un *risque* correspond à la combinaison de deux facteurs : *l'importance* de cet impact lorsqu'il a lieu (en d'autres termes, son ampleur, comme p. ex. le nombre de personnes qui pourraient être touchées et sur quelle étendue) et *la probabilité* (possibilité ou chance) de survenance de l'impact. Sous forme mathématique, nous pouvons l'écrire ainsi :



Ce qui peut être résumé comme suit : **Risque = importance x probabilité**

Donc, pour calculer le risque que représente chaque impact climatique ou environnemental pour votre projet ou votre localité, vous devez premièrement évaluer son importance et sa probabilité. L'étape suivante consiste à effectuer l'Exercice 8 (ci-dessous), qui vous montre comment évaluer ces deux facteurs en leur attribuant des scores. Cela vous permettra de remplir les colonnes D, E et F de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA. Pour voir à quoi cette section complétée pourrait ressembler, consultez l'exemple page 48. Vous trouverez d'autres exemples sur : www.tearfund.org/CEDRA

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Liu Liu / Tearfund

Exercice 8

Évaluer le risque des impacts climatiques ou environnementaux

Dans cet exercice, vous allez remplir les colonnes D, E et F de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA.

Colonne D – Importance : l'ampleur de l'impact sur le projet

Les changements climatiques ou environnementaux peuvent avoir un impact faible, modéré ou fort sur les projets et les localités. En d'autres termes, leur importance est variable. Pour déterminer le risque que représente chaque impact, vous devez lui attribuer un score d'importance (entre 1 et 4). Pensez aux facteurs comme la valeur du projet, l'ampleur et la durée de l'impact, la réversibilité ou non de ses conséquences, etc.

4 = Impact très important

Cet impact signifie que le projet ne pourra aboutir.

3 = Impact modérément important

Cet impact aura une incidence considérable sur la réussite du projet.

2 = Importance relative

Cet impact aura une certaine influence sur la réussite du projet.

1 = Peu ou pas d'importance

Cet impact a très peu d'incidence sur la réussite du projet.

Par exemple : Une inondation dans une zone non habitée n'est pas très importante : vous pourriez lui attribuer un score de 1. Mais si une inondation risquait de détruire des récoltes ou des habitations et de répandre des maladies, elle aurait une grande importance : vous pourriez lui attribuer un score de 3 ou 4.

De même, une hausse des températures peut avoir peu d'incidence sur un projet qui vise à éduquer les communautés en matière d'hygiène ; vous pourriez lui attribuer un score de 1. Mais une hausse des températures pourrait avoir une forte incidence sur un projet agricole, en provoquant par exemple une augmentation des ravageurs ; vous pourriez attribuer un score plus élevé à ce genre d'impact.

Remarque : Ce processus de notation n'est pas scientifique. Attribuez le score qui vous semble le plus approprié. Vous souhaitez peut-être modifier ces scores une fois que vous aurez parcouru l'ensemble de la liste des impacts, pour les équilibrer les uns par rapport aux autres.

Colonne E – Probabilité : les chances que l'impact se produise

Pour évaluer la probabilité d'un impact climatique ou environnemental, vous devez vous référer à vos recherches des Étapes 2 et 3. Vous allez aussi devoir prendre en compte certains facteurs tels que la survenue ou non de ces impacts jusqu'ici, leur fréquence, leur gravité ; et la fréquence / l'intensité avec laquelle ils pourraient se produire à l'avenir. Il est également important de garder à l'esprit les éléments de preuve d'un certain risque, surtout si vous lui attribuez un score élevé. Dans la colonne E, vous devez à présent attribuer un score de **probabilité** situé entre 1 et 4 à chacun des impacts que vous avez listés dans la colonne C. La probabilité de survenance d'un impact ne varie pas d'un projet à l'autre, mais généralement d'un endroit à l'autre.

4 = Forte probabilité de survenance de l'impact

75–100% de probabilité que l'impact ait lieu dans les 25 ans à venir

3 = Probabilité modérée de survenance de l'impact

50–75% de probabilité que l'impact ait lieu dans les 25 ans à venir

2 = Probabilité relative de survenance de l'impact

25–50% de probabilité que l'impact ait lieu dans les 25 ans à venir

1 = Peu ou pas de probabilité de survenance de l'impact

0–25% de probabilité que l'impact ait lieu dans les 25 ans à venir

Exemple : La probabilité de survenue d'une inondation au sommet d'une montagne est faible, car l'eau peut facilement s'écouler. La probabilité de survenue d'une inondation dans une zone de basses terres dépend d'un certain nombre de facteurs, comme la quantité de pluie, la capacité du sol et des cours d'eau à absorber les eaux de pluie, et les éléments naturels ou les constructions qui auraient tendance à diriger l'eau vers la communauté ou à l'en détourner.

Exercice 8

Suite

REMARQUE

Vous trouverez des exemples d'Évaluations CEDRA remplies sur notre site Internet : www.tearfund.org/CEDRA/ExampleAssessments



Colonne F – Risques

Pour remplir la colonne F, multipliez simplement le score d'importance de la colonne D par le score de probabilité de la colonne E. Notez le total comme étant le score de risque dans la colonne F.

Tous vos impacts, pour tous les projets et les localités devraient à présent avoir un score situé entre 1 et 16. Les impacts ayant les scores les plus élevés sont les plus urgents à traiter. Les impacts ayant les scores les plus faibles ont peut-être peu d'importance, mais il peut être possible d'y remédier facilement avec des solutions simples et peu coûteuses.

Cette étape fournit une excellente occasion de dynamiser votre équipe en discutant ensemble longuement des impacts et des risques potentiels pour les projets.

Remplissez les colonnes D–F de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA.

Voir les exemples sur la page suivante.

4.3 Prioriser les projets

Personne d'autre que vous ne peut décider à quels impacts ou risques votre agence doit répondre. Vous devez discuter de ces questions en détail avec vos collègues, les communautés et les parties prenantes. Les scores que vous avez attribués ne sont pas une mesure exacte. Ils ont pour but de vous aider à comparer les impacts et à décider vous-même lesquels sont les plus importants. Une des manières de trancher est de s'attarder sur les impacts ayant des scores de plus de 6 dans la colonne F de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA et de décider si vous, ou d'autres personnes, pouvez y apporter une réponse. Il pourrait s'agir de s'assurer que les autres agences sont conscientes de certains de ces risques pour pouvoir y répondre. Les impacts ayant des scores de risque faibles valent aussi la peine d'être pris en compte car certains d'entre eux pourraient être traités avec des solutions simples et peu coûteuses. Vous pourriez aider les communautés à apporter de simples changements à certaines de leurs activités, qui rendront leur mode de vie et leurs moyens de subsistance plus durables.

À nouveau, nous vous recommandons de faire part de votre Évaluation CEDRA partiellement complétée aux autres membres de votre réseau. Vous pourrez ainsi vous aider et vous soutenir mutuellement dans cette tâche et voir si vous avez une conception similaire de l'évaluation des risques.

Réflexion et apprentissage

- Qu'avez-vous appris en effectuant cette étape ?
- Avez-vous accompli ce que vous aviez prévu de faire au départ ?
- Devez-vous changer quelque chose à votre approche avant d'entamer les autres étapes ?
- Avez-vous acquis des savoir-faire qui pourraient être utiles à transmettre aux autres membres de votre organisation ?
- Comment pourriez-vous intégrer ce que vous avez appris à votre cycle de planification annuel ainsi qu'au bilan / plan stratégique de votre organisation ?

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Exemple Évaluation des risques pour le projet, dans la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA

Compilée par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 2 : Évaluation des risques pour le projet

Imp = Importance de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Prob = Probabilité de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Rsq = Risque = Importance X Probabilité (Multipliez les chiffres D et E)

A Localités ou secteurs	B Projets (par secteur)	C Impacts climatiques et environnementaux	D Imp	E Prob	F Rsq	G Solutions d'adaptation possibles pour renforcer les projets et les communautés	
Santé	Aménagement de sources d'eau potable dans 22 paroisses du Diocèse d'Aru	Diminution du débit de l'eau due à la déforestation et aux saisons des pluies plus courtes. Cela signifie moins d'eau potable à disposition et donc une charge de travail plus lourde pour les femmes	3	3	9		
		Pollution de la nappe phréatique due à l'utilisation de produits chimiques pour la culture du tabac. Les enfants sont particulièrement vulnérables aux impacts de la consommation d'eau polluée	4	3	12	Risque principal à considérer	REMARQUE La colonne G sera remplie lors de l'Étape 5 du processus CEDRA.
	Plaidoyer auprès des autorités du district pour construire et entretenir des latrines près des marchés et des autres lieux publics	Les aléas causés par l'accumulation des déchets des communautés impliquent que les ressources limitées du district destinées à l'assainissement sont utilisées pour gérer l'impact de ces aléas plutôt que pour construire des latrines	2	4	8		
		Les femmes et les filles sont vulnérables aux attaques, car elles doivent trouver des endroits discrets en l'absence de latrines	4	2	8		
		La raréfaction des pluies fait qu'il n'y a pas assez d'eau pour les installations servant à se laver les mains	2	2	4	Ignorer celui-ci ?	
Environnement et développement durable	Reforestation progressive de 22 hectares de terres dans tout le Diocèse d'Aru	Destruction des jeunes plants due à des cycles de végétation imprévisibles et à une augmentation du nombre d'insectes nuisibles incontrôlables	4	2	8		
		Les arbres ne poussent pas à cause de la hausse des températures et de la raréfaction des précipitations à certaines périodes de l'année	3	3	9		

A Localités ou secteurs	B Projets (par secteur)
Sécurité alimentaire et agriculture	Distribuer des semences vivantes à 30 groupes d'agriculteurs locaux
	Sécurité alimentaire
Sécurité alimentaire et agriculture	Promouvoir et vulgariser les fourneaux économiques, et former à la culture de potagers verticaux de 25 cm de formation socioprofessionnelle et d'alphabétisation

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Étape 5 Identifier et prioriser les solutions d'adaptation

Partie 2 colonne G et Partie 3 de l'Évaluation CEDRA

À cette étape, vous allez réfléchir à des possibilités d'adaptation aux impacts climatiques et environnementaux. Vous allez tout d'abord considérer toutes les solutions d'adaptation possibles, puis vous demander si certaines d'entre elles sont réalistes ou souhaitables pour votre agence. Après avoir examiné et comparé ces solutions, vous déciderez de celles à mettre en œuvre.

À L'ÉTAPE 5 VOUS ALLEZ

- Consulter des personnes qui peuvent vous conseiller en termes de solutions d'adaptation potentielles.
- Consulter les communautés et les parties prenantes représentatives.
- Comparer les solutions d'adaptation à l'aide d'une liste de critères.
- Décider de quelle façon vos propositions d'adaptation peuvent être intégrées aux projets existants ou planifiés.
- Compléter la colonne G de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA.
- Estimer si de nouveaux projets sont nécessaires, et si oui, évaluer les modifications, les impacts et les risques potentiels qui y sont liés, puis remplir la Partie 3 de l'Évaluation CEDRA.

5.1 Qu'est-ce que l'adaptation ?

L'*adaptation* est un processus qui vise à réduire la vulnérabilité aux changements climatiques ou environnementaux ou à en optimiser les effets bénéfiques potentiels. Tout au long de l'histoire, les êtres humains et les écosystèmes se sont toujours adaptés aux modifications de leur environnement pour pouvoir survivre et prospérer, bien qu'il s'agisse généralement d'un processus graduel. Ce qui est nouveau, c'est la rapidité actuelle du rythme des changements climatiques et environnementaux. Temporiser l'adaptation augmente les risques de catastrophes et peut engendrer des frais d'adaptation ultérieurs plus importants. Les avancées réalisées dans le domaine scientifique et au niveau des outils participatifs font qu'il nous est possible de trouver des solutions d'adaptation aux probables changements climatiques et environnementaux.

Les mécanismes traditionnels communautaires adoptés pour faire face aux changements du climat ou de l'environnement à court terme sont importants pour votre prise de décision à cette étape. Néanmoins, seuls, ils ne suffisent pas à faire face au rythme rapide du changement. Il est nécessaire de trouver de nouveaux moyens de gérer les risques induits par les changements d'origine humaine : cela s'appelle l'adaptation. Les différentes approches d'adaptation peuvent globalement être réparties en options *dures*, *douces* ou *intégrées*. Tearfund encourage les approches intégrées, tout en reconnaissant qu'à ce jour, elles ne sont pas adoptées par de nombreux bailleurs. Ces approches sont résumées ci-dessous et abordées plus en détail à l'Annexe B.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Les projets d'adaptation dure répondent généralement à un impact très spécifique du changement climatique, comme par exemple la hausse du niveau des océans ou la sécheresse. Ils sont utiles lorsque les impacts probables des changements climatiques et environnementaux sont prévisibles, et non incertains. Quelques exemples : abris anticycloniques, cultures alternatives, collecte des eaux de pluie, ouvrages de protection côtière. Ils sont généralement faciles à concevoir et à entreprendre, et la fin de leur mise en œuvre est facile à identifier. Les projets d'adaptation dure sont, néanmoins, plus difficiles à élargir (« intensifier ») ou à répliquer, et leur mise en œuvre peut être plus coûteuse et nécessiter une aide extérieure plus importante. Leur principal inconvénient est qu'ils ont tendance à « concurrencer » les activités de développement ou de RRC existantes au lieu d'y être intégrés, ce qui gaspille les ressources et les efforts.

Les projets d'adaptation douce sont souvent moins apparents. Il peut s'agir du renforcement des savoir-faire et de la flexibilité des communautés afin qu'elles disposent des capacités d'adaptation nécessaires pour répondre à toutes sortes d'impacts liés au changement climatique. On peut également citer le développement de réseaux sociaux, les systèmes d'alerte précoce, les droits, la protection sociale, le renforcement des institutions, les systèmes d'apprentissage et de retour d'informations ou les réformes politiques. Les avantages des projets d'adaptation douce sont nombreux : ils sont répliquables, faciles à élargir (intensifiables), moins coûteux et plus faciles à mettre en œuvre ; ils nécessitent généralement moins de ressources ; ils se prêtent naturellement à la participation communautaire et ainsi donnent généralement de meilleurs résultats pour les grands groupes d'individus. Il est toutefois difficile d'en mesurer l'efficacité ou de documenter avec précision leur influence et leur impact.

L'adaptation douce est également plus efficace face à l'incertitude. Si par exemple vous ne savez pas si le changement climatique entraînera des pluies plus abondantes ou plus rares, vous devez aider les communautés à développer des capacités à s'adapter à n'importe quel changement. Les solutions d'adaptation douce risquent elles aussi de « concurrencer » les activités de développement ou de RRC existantes au lieu d'y être intégrées.

Il est tentant pour les agences de se concentrer sur les solutions d'adaptation dure car il est souvent plus facile de les mesurer et d'en rendre compte. Néanmoins, les solutions d'adaptation douce comme le renforcement des capacités ou les systèmes d'alerte précoce sont parfois plus efficaces. Tearfund encourage les approches intégrées, comme nous allons le voir ci-dessous.



Mike Wiggins / Tearfund

Un homme d'affaires traverse les eaux d'une crue éclair. Les communautés d'Afrique australe nous rapportent que les pluies sont devenues irrégulières, les précipitations d'un mois entier tombant parfois en un seul jour.

5.2 Développement résilient adaptatif

L'adaptation ne doit pas se faire indépendamment des activités de développement ou de renforcement de la résilience, comme la RRC. Il n'y a pas de frontière claire entre l'adaptation, le développement et la RRC. La réponse de Tearfund à la question « qu'est-ce que l'adaptation ? » est que tous les projets devraient être délibérément conçus de manière à garantir que le développement, l'adaptation aux changements climatiques et environnementaux ainsi que la résilience aux catastrophes soient abordés ensemble. Nous appelons ce genre de travail le *développement résilient adaptatif*. D'autres parleront de développement durable *intelligent* ou *résilient face aux changements climatiques*, bien que les définitions soient variables.

DÉVELOPPEMENT RÉSILIENT ADAPTATIF

Avantages

- Il s'appuie sur les interventions existantes en matière de développement, mais en les adaptant pour qu'elles résistent aux impacts des changements climatiques et environnementaux ou aux catastrophes naturelles.
- Bien que le coût du développement augmente, cette approche ne sera généralement pas aussi coûteuse que pour les projets d'*adaptation dure* distincts.
- Pour avoir plus d'impact, les structures et les acteurs financiers et du développement existants peuvent être associés aux fonds d'adaptation.
- Il garantit que les fonds dédiés au changement climatique et tous les fonds consacrés au développement soutiennent à la fois le développement et l'adaptation.
- Il intègre l'adaptation à l'ensemble de votre travail.

Inconvénients

- Les activités *douces* qui contribuent au développement résilient adaptatif, comme la gouvernance communautaire, peuvent susciter des controverses sur le plan politique.
- Ses impacts sont difficiles à mesurer et il est difficile de rapporter dans quelle mesure le projet s'est directement attaqué aux changements climatiques ou environnementaux.
- Il est difficile de prouver que votre intervention a donné un résultat spécifique.

Difficultés

- Il peut être difficile de rendre compte du fait que l'ensemble de l'intervention répond au changement climatique.
- Cela peut ralentir l'adaptation au changement climatique.
- Bien que des gains d'efficacité puissent être réalisés en arrêtant de travailler de façon cloisonnée (en se concentrant isolément sur différents secteurs), il est possible que les approches intégrées réduisent la contribution des spécialistes susceptible de rendre les projets bien plus efficaces.
- Cela demande davantage de planification et l'engagement d'un plus grand nombre de parties prenantes.
- C'est une nouvelle façon de travailler. Vous ne pouvez pas former tout le monde à devenir un expert, mais le fait d'intégrer l'adaptation et la résilience à tous les domaines du développement demande des efforts considérables.

Le développement résilient adaptatif implique de veiller à renforcer le travail de développement existant ou planifié de façon à prendre en compte l'adaptation et la résilience aux catastrophes. Le développement résilient adaptatif comprendra souvent de nombreuses activités d'*adaptation douce*, ainsi que certaines solutions d'*adaptation dure*, mais l'objectif est toujours de renforcer le travail de façon à œuvrer dans le sens du développement, de l'adaptation et de la résilience aux catastrophes. Par exemple, notre projet de développement pourrait être de construire un puits pour approvisionner une communauté locale en eau. Ce projet serait renforcé en s'assurant que le puits soit couvert et protégé de la contamination en cas de catastrophe. Si la région dans laquelle nous travaillons est confrontée à une raréfaction des pluies due au changement climatique et que le niveau de la nappe phréatique baisse, nous devons peut-être

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

adapter le projet en introduisant une collecte d'eau de pluie à certaines périodes de l'année pour compléter l'approvisionnement du puits.

En matière de projet de développement, nous pourrions planter des cultures pour améliorer la nutrition de la communauté. Nous pourrions renforcer ce projet face aux risques potentiels d'inondations en construisant des petites digues de pierre et de terre, des canaux de diversion des eaux de crue ou en creusant des fossés de drainage. Une autre solution d'adaptation aux pluies moins fréquentes mais plus intenses, impact attendu du changement climatique, serait de construire un réservoir de stockage des eaux de ruissellement pour irriguer le champ.

Toujours en matière de projet de développement, nous pourrions former les femmes dans le domaine de la santé et de la nutrition. Mais si un cyclone frappe cette zone, provoquant des crues éclair, et que les habitants ne savent pas nager, de nombreuses personnes vont mourir noyées. De même, si nous leur apprenons à cultiver des légumes pour améliorer leur santé, mais que ces cultures ne sont pas résistantes aux impacts attendus du changement climatique, leur nutrition n'en sera pas améliorée. Ainsi, le projet se trouverait renforcé par une initiative permettant d'apprendre aux habitants à réagir face aux inondations, et en veillant à ce que les cultures choisies puissent résister aux impacts attendus du changement climatique.

Nous vous encourageons à prendre le temps de lire l'Annexe B où nous expliquons plus en détail ce qu'est le développement résilient adaptatif. Cela vous aidera à réfléchir à ce que vous souhaitez accomplir par le biais de votre travail.

Exercice 9

S'adapter aux changements imprévisibles

Rencontrez les communautés et autres parties prenantes afin d'explorer avec elles les choses qui aident une communauté à s'adapter aux changements imprévisibles et incertains. Vous pourriez par exemple leur demander d'imaginer la situation suivante :

« Imaginez qu'à cause du changement climatique, il ne pleuve qu'un dixième de ce qu'il pleut actuellement. Maintenant, imaginez qu'à cause du changement climatique, il pleuve dix fois plus. Et maintenant, imaginez qu'un de ces changements se produise, mais vous ne savez pas lequel. Quels types d'atouts aideraient la communauté à survivre à chaque scénario ? »

Leurs réponses pourraient être :

- Un bon leadership communautaire : inclusif, transparent, responsable
- Des relations solides au sein de la communauté : aptitude à résoudre les conflits, à surmonter les divisions
- Santé mentale et spirituelle : espérance, confiance, résistance au désespoir et au fatalisme
- De bons liens avec les structures, les plans et les ressources du gouvernement au niveau local et national ; capacité à plaider auprès du gouvernement et à l'informer des risques et des problèmes sur le terrain
- Accès aux informations relatives aux risques changeants et aux prévisions ; liens avec des réseaux qui les aident à mettre ces infos à jour (gouvernement, scientifiques, société civile)
- Aptitude à réfléchir et à apprendre de l'expérience ; institutions qui aident une communauté à le faire régulièrement, avec la participation des groupes marginalisés
- Institutions qui aident les membres de la communauté à apprendre par l'expérience (p. ex. champs écoles paysans, voir page 10)
- Liens avec des réseaux extérieurs à la communauté : émigrés, réseaux religieux, organisations de la société civile
- Diverses possibilités de moyens de subsistance (surtout ceux qui ne sont pas affectés par des conditions climatiques extrêmes)
- Actifs financiers (p. ex. groupe d'entraide et d'épargne, accès à des prêts à taux raisonnables) mis en place pour les cas d'urgence

Vous pourriez ensuite demander : « Quels changements devrions-nous apporter à notre communauté ou à nos projets dans un environnement incertain afin d'inclure un plus grand nombre de ces éléments ? »

Présentation

Étape 1

Étape 2

Étape 3

Étape 4

Étape 5

Étape 6

Étape 7

Étape 8

Étape 9

Étape 10

Étape 11

Étape 12

Certains bailleurs semblent essentiellement s'intéresser aux projets d'adaptation d'envergure nationale ou de grande ampleur à cause des sommes d'argent importantes en jeu qui doivent être dépensées sur des périodes relativement courtes. Pour les ONG, adopter ces échéances courtes rend la mise en œuvre des solutions d'adaptation douce bien plus difficile. L'adaptation est un domaine assez nouveau. Bien que les fonds pour l'adaptation doivent venir s'ajouter à l'aide publique au développement, nous encourageons aussi les bailleurs à permettre aux ONG d'intégrer l'adaptation à la fois aux activités de développement et de RRC.

5.3 L'importance de traiter les questions liées au genre au niveau de l'adaptation

Comme nous l'avons expliqué à la section de l'introduction sur « l'approche du CEDRA », il est essentiel de prendre en compte les questions liées au genre au niveau de l'évaluation du changement climatique et de la dégradation de l'environnement et des réponses que l'on y apporte. Les réponses au changement climatique ont le potentiel de remettre en cause les déséquilibres de pouvoir existants entre les hommes et les femmes, et peuvent contribuer à renforcer l'égalité des sexes et à promouvoir les droits des femmes. À l'inverse, si les questions liées au genre sont négligées, les réponses pourraient encourager des rapports de pouvoir destructifs et nuisibles entre les hommes et les femmes.

On trouve une discussion utile dans le rapport de l'IDS sur les stratégies sensibles au genre dans le domaine du changement climatique (*Gender-responsive strategies on climate change* - juin 2011). Ce document recommande que tout travail d'adaptation tienne compte des choses suivantes :

- les rôles et les normes sexospécifiques et les relations de pouvoir inégalitaires, et la façon dont cela sera traité
- les risques et les opportunités pour les hommes, les femmes, les garçons et les filles
- savoir s'il existe des ressources adéquates à disposition pour développer et mettre en œuvre des réponses qui tiennent compte des besoins des hommes et des femmes
- les préférences et les besoins respectifs des hommes et des femmes
- les politiques et les programmes sont évalués en termes de sensibilité aux questions liées au genre
- mécanismes de redevabilité inclusifs et prenant en compte les questions liées au genre.

Page 59, on trouve un exemple d'un projet d'adaptation très réussi en réponse aux inondations, qui a également contribué au développement communautaire, mais aussi à renforcer la résilience et le pouvoir d'action des femmes. Il a été entrepris par EFICOR, un partenaire de Tearfund en Inde.

En plus du genre, un autre facteur important de déséquilibre de pouvoir à prendre en compte est l'âge. La voix des enfants et des jeunes doit être entendue. Ils seront eux aussi touchés par les changements climatiques et environnementaux, différemment des personnes plus âgées, et peuvent avoir des idées différentes concernant la manière d'y répondre.

5.4 Comment trouver différentes solutions d'adaptation

Il existe de nombreuses solutions d'adaptation à envisager, mais il vous faut trouver celles qui fonctionneront le mieux avec les communautés et les projets avec lesquels vous travaillez. Consultez les communautés, les sources scientifiques et les parties prenantes comme les conseillers techniques du gouvernement ou d'autres agents de développement. Rendez visite à d'autres projets d'adaptation pour apprendre des réussites et des échecs des autres. La Liste récapitulative des impacts et des solutions que vous trouverez à la fin de ce manuel vous aidera. Étant donné qu'elle ne peut mentionner toutes les

solutions d'adaptation possibles, utilisez ce tableau pour vous aider à réfléchir à différentes solutions et ajoutez-y vos propres idées.

L'adaptation s'appuie souvent sur les pratiques traditionnelles des communautés, mais elle peut exiger de nouveaux savoir-faire et ressources. Une bonne façon de découvrir ce qui fonctionne déjà au sein des communautés est d'utiliser une bonne méthodologie participative pour découvrir si certains membres de la communauté sont moins touchés par les changements en question. Le fait de les rencontrer et de passer du temps avec eux vous permettra de découvrir ce qu'ils font et pourquoi. Il existe également des vidéos utiles sur différentes solutions d'adaptation. Faites une recherche sur www.YouTube.com en saisissant « adaptation en [votre pays] » ou une solution particulière, comme par exemple « fourneaux économes ».

Il est également important d'étudier certains des plans de votre gouvernement identifiés à l'Étape 2, comme le Plan national d'adaptation ou Plan national de développement. Vous y trouverez une liste de solutions d'adaptation appropriées.

ÉTUDE DE CAS Conservation de l'eau de pluie au Rajasthan

L'État du Rajasthan, en Inde, souffre de sécheresses de plus en plus sévères et les communautés locales luttent pour y faire face, car les populations ont généralement peu de réserves. La situation était très difficile, mais Discipleship Centre (DC), un partenaire de Tearfund, a créé des opportunités pour que la population réponde positivement à la situation, en encourageant un développement résilient adaptatif. Cela a eu des retombées positives inattendues, le pouvoir d'action des femmes ayant été renforcé et la communauté mobilisée au niveau de certaines initiatives qui se poursuivent.

Le personnel de Discipleship Centre a décidé d'aider les communautés vulnérables à s'adapter au climat changeant et a commencé par leur faire effectuer une analyse participative des risques de catastrophe (APRC – voir Annexe A).

Ensemble, ils ont examiné les aléas probables (comme les sécheresses ou les cyclones), et ont évalué les personnes et les choses qui pourraient être touchées. Puis ils ont planifié la manière dont ils pourraient s'adapter à ces impacts, en exploitant les savoir-faire et les ressources dont disposaient déjà les communautés. Dans le cadre de ce processus, DC a encouragé les habitants à créer des Comités de développement du village. Ces comités ont permis aux hommes et aux femmes de différentes castes de se rencontrer et de prendre des décisions ensemble pour la première fois.

Un des comités a décidé de construire des citernes d'eau de pluie de 3 à 4 mètres de diamètre sur 4 mètres de profondeur. Durant la saison des pluies, l'eau de pluie est recueillie par des canalisations menant à ces citernes, d'une capacité de 40 000 litres chacune. Une fois pleine, une citerne peut fournir de l'eau potable à plusieurs familles pendant une année entière.

DC a fourni une formation et du matériel pour la construction d'une citerne en ciment. Cependant, une citerne n'était pas suffisante pour répondre aux besoins de l'ensemble du village. Alors, motivés par leur prise de conscience et leur nouvelle compréhension des choses, les membres du Comité du village ont décidé de plaider leur cause auprès des autorités locales. DC a aidé le comité à rédiger une demande officielle et leur a donné des conseils pour qu'ils puissent faire valoir leurs arguments. Suite à leur demande, le gouvernement a construit dix autres citernes pour le village.

Tiré de *Pas à Pas 70*, une publication de Tearfund

Enfant qui collecte de l'eau d'une citerne d'eau de pluie récemment construite.



Richard Hanson / Tearfund

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

5.5 Comment choisir vos propres solutions d'adaptation

Dans le cadre du CEDRA, dans la plupart des cas, les solutions d'adaptation impliqueront de renforcer les projets existants, mais dans certains contextes, de nouveaux projets devront être identifiés.

Après avoir consulté les personnes et les sources listées à la Section 5.4, vous disposerez probablement d'un certain nombre de solutions d'adaptation possibles pour chacun des impacts climatiques et environnementaux identifiés aux Étapes 1 à 4. Il est maintenant temps de réduire le nombre de solutions et d'identifier lesquelles d'entre elles sont les plus viables. Là encore, nous vous conseillons de faire part de votre liste de solutions d'adaptation possibles aux autres membres de votre réseau, afin de vous entraider et de vous soutenir pour identifier des solutions pratiques et appropriées. Si vous avez effectué des évaluations APRC (voir Annexe A), utilisez ces conclusions pour orienter vos choix.

REMARQUE

Pensez aux bienfaits à court et à long terme. Les mesures à court terme ne protègent pas toujours à long terme contre les impacts climatiques.

Le tableau page 57 a été conçu pour vous aider à comparer différentes solutions. Pour créer votre propre tableau, dessinez plusieurs colonnes où vous listerez les questions les plus importantes (*critères*) à considérer pour votre communauté et votre organisation, à l'aide de la liste ci-dessous. Puis, notez chacune de vos solutions d'adaptation potentielles sur une rangée distincte. Servez-vous de l'exemple sur la page suivante pour vous aider. Le fait d'attribuer un score à chaque avantage en face de chaque solution d'adaptation vous permettra de comparer les solutions identifiées. Il est préférable de le faire avec les communautés.

CRITÈRES POSSIBLES POUR LA COMPARAISON DES SOLUTIONS D'ADAPTATION :

Déterminez dans quelle mesure la solution répond aux critères suivants :

- DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE** À court et à long terme, et en utilisant des ressources qui ne risquent pas d'être fortement touchées par le changement climatique et environnemental.
- IMPACT** Le projet sera efficace et aidera de nombreuses personnes à répondre aux impacts climatiques et environnementaux.



Au Zimbabwe, une femme explique de quelle manière la communauté a adapté ses pratiques agricoles, grâce à un travail réduit du sol et au paillage pour retenir l'eau et les matières organiques.

Mike Wiggins / Tearfund

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

- ☑ **RENFORCER LES CAPACITÉS DES PERSONNES VULNÉRABLES** Cela implique de lutter contre les rapports de pouvoir inégaux comme les inégalités ethniques ou entre les sexes.
- ☑ **SE BASER SUR LES MÉCANISMES DE SURVIE EXISTANTS DES COMMUNAUTÉS** Les communautés sont renforcées en intégrant la résilience aux catastrophes et la capacité d'adaptation au changement climatique et à la dégradation de l'environnement.
- ☑ **RENTABILITÉ** Le projet offre un bon rapport qualité-prix ; et les fonds, les compétences et les ressources nécessaires pour mettre en place et mener à bien le projet sont disponibles.
- ☑ **CALENDRIER** Le projet peut être entrepris dans un laps de temps acceptable, en tenant compte des bienfaits à court terme par rapport à ceux à long terme.
- ☑ **RISQUES DE MALADAPTATION** Le projet ne risque pas de rendre les gens plus vulnérables au changement climatique et à la dégradation de l'environnement.
- ☑ **SANS REGRETS** Le projet contribue au développement, qu'il y ait ou non changement climatique ou dégradation de l'environnement. Un projet pourrait par exemple avoir un double objectif : un abri anticyclonique qui pourrait également être utilisé comme école.
- ☑ **COMPATIBILITÉ AVEC LES NORMES CULTURELLES ET SOCIALES** Le projet sera accepté par les communautés. Toutefois, veuillez garder à l'esprit qu'il pourrait être nécessaire de remettre en cause certaines normes culturelles et sociales négatives.
- ☑ **CONTEXTE POLITIQUE** Le contexte politique local et national est favorable aux activités. Dans certaines circonstances, le projet pourrait aussi influencer les politiques, les pratiques et les attitudes des personnes en position de pouvoir, comme les représentants du gouvernement.
- ☑ **COMPLÉMENTARITÉ** – vis-à-vis des autres projets et mesures d'adaptation au sein de votre organisation, et de ce que les autres organisations ou institutions sont en train de faire (c.-à-d. éviter d'interférer avec d'autres projets).

REMARQUE

Si vous parvenez à la conclusion que des problèmes de gouvernance locale empêchent vos communautés de s'adapter aux changements climatiques et environnementaux, votre première mesure d'adaptation pourrait être d'entreprendre un travail de plaidoyer pour améliorer la gouvernance.



Mike Wiggins / Tearfund

Une femme indienne se souvient de la façon dont la communauté s'est adaptée aux inondations et aux sécheresses, et explique qu'elles sont devenues plus fréquentes depuis son enfance.

Exercice 10

Réduire le nombre de vos solutions d'adaptation

Dans cet exercice, vous allez remplir la colonne G de la Partie 2 de votre Évaluation CEDRA (dans la pochette à la fin de ce manuel), en sélectionnant les solutions d'adaptation qui seraient potentiellement bénéfiques et réalisables. À l'aide des directives de la Section 5.4, cherchez et comparez les solutions d'adaptation possibles pour tous les impacts prioritaires dans votre situation.

Ensuite, relisez les directives de la Section 5.5 et commencez à sélectionner les solutions qui seront les meilleures pour les communautés et votre organisation. Si possible, consultez les communautés avec lesquelles vous travaillez pour recueillir leur avis. Si ce n'est pas possible, par manque de ressources ou de temps, vous pouvez choisir les impacts auxquels il vous semble que votre organisation pourra le mieux répondre et n'évaluer que ceux-là.

Utilisez des outils participatifs tels que les groupes de travail dirigé (voir page 35) pour vous aider dans votre sélection. Le tableau de solutions ci-dessous est un outil utile qui aidera les membres des groupes de travail dirigé à se mettre d'accord sur l'efficacité des différentes solutions. Notez les critères en les cochant une, deux ou trois fois ou en les qualifiant de « fort », « modéré » ou « faible ». Après avoir attribué des scores aux différentes solutions, étudiez-les et discutez ensemble pour déterminer si la solution au score le plus élevé serait la meilleure à adopter. En cas de désaccord, vous pourriez modifier vos critères.

Notez les solutions d'adaptation proposées dans la colonne G de la Partie 2 de votre rapport CEDRA.

Exemple Tableau de comparaison des solutions d'adaptation

Compilé par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

Cet exemple compare les solutions d'adaptation de leur projet d'eau potable pour répondre au risque de pollution de la nappe phréatique due à l'utilisation de produits chimiques pour la culture du tabac.

TABLEAU DE COMPARAISON DES SOLUTIONS D'ADAPTATION

	Critères											
	Durabilité environnementale	Impact	Renforce les capacités des personnes vulnérables	Basé sur les mécanismes de survie existants des communautés	Rentable	Calendrier	Risques de maladaptation	Sans regrets	Compatibilité avec les normes culturelles et sociales	Contexte politique	Complémentarité	TOTAL
Solutions d'adaptation	Sensibiliser aux risques de la culture du tabac en plaine inondable et à proximité des sources d'eau	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	20
	Plaidoyer auprès des autorités locales et des compagnies de tabac pour réduire l'utilisation de produits chimiques	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	26
	Création de groupes de discussion et d'échange afin de partager les préoccupations et de se mobiliser pour agir	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	22
	Collecte de l'eau de pluie pour recueillir et utiliser	✓	✓			✓	✓	✓	✓	✓	✓	22

REMARQUE

Vous pouvez réaliser votre propre tableau, en vous inspirant de celui-ci. Ces critères ne sont que des exemples. Vous devez constituer votre propre liste.



Complétez la colonne G de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA.

Voir l'exemple pratique page suivante.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Exemple Tableau des solutions d'adaptation potentielles, Partie 2 de l'Évaluation CEDRA

Compilé par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 2 : Évaluation des risques pour le projet

Imp = Importance de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Prob = Probabilité de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Rsq = Risque = Importance X Probabilité (Multipliez les chiffres D et E)

A	B	C	D	E	F	G
Localités ou secteurs	Projets (par secteur)	Impacts climatiques et environnementaux	Imp	Prob	Rsq	Solutions d'adaptation possibles pour renforcer les projets et les communautés
Santé	Aménagement de sources d'eau potable dans 22 paroisses du Diocèse d'Aru	Diminution du débit de l'eau due à la déforestation et aux saisons des pluies plus courtes. Cela signifie moins d'eau potable à disposition et donc une charge de travail plus lourde pour les femmes	3	3	9	Reforestation dans la zone autour des sources d'eau
			Mise en place de collecte d'eau de pluie pendant la saison des pluies			
			Mieux faire connaître et comprendre les impacts du changement climatique et de la dégradation environnementale à la communauté, et plus particulièrement leurs répercussions sur les rôles différents des femmes et des hommes. Encourager l'ensemble de la communauté à économiser l'eau			
			Pollution de la nappe phréatique due à l'utilisation de produits chimiques pour la culture du tabac. Les enfants sont particulièrement vulnérables aux impacts de la consommation d'eau polluée	4	3	12
	Plaidoyer auprès des autorités du district pour construire et entretenir des latrines près des marchés et des autres lieux publics	Les aléas causés par l'accumulation des déchets des communautés impliquent que les ressources limitées du district destinées à l'assainissement sont utilisées pour gérer l'impact de ces aléas plutôt que pour construire des latrines	2	4	8	Plaidoyer auprès des autorités locales et des compagnies de tabac pour mettre fin à l'utilisation irresponsable de produits chimiques
						Créer des groupes de discussion et d'échange pour que les hommes et les femmes des communautés partagent leurs préoccupations et se mobilisent pour agir
						Collecte de l'eau de pluie pour recueillir et utiliser de l'eau de pluie non polluée
						Plaidoyer auprès des autorités du district pour élaborer et financer une politique et une stratégie intégrées de gestion de tous les aspects de l'assainissement, y compris le traitement des déchets ménagers et l'installation de latrines dans les lieux publics
						Veiller à ce que des installations sanitaires séparées pour les hommes et les femmes soient construites
						Sensibilisation et formation au sein des communautés permettant d'aborder et de lutter contre les violences liées au genre
La raréfaction des pluies fait qu'il n'y a pas assez d'eau pour les installations servant à se laver les mains	2	2	4	Collecte d'eau de pluie et mise en place de dispositifs lave-mains (« tippy taps ») dans les lieux publics <i>Risque faible, mais vaut la peine d'être entrepris. Facile à entreprendre</i>		

Solutions d'adaptation possibles pour renforcer les projets et les communautés

- Organiser des campagnes de sensibilisation et de formation sur la protection de l'environnement, en particulier sur l'importance des arbres
- Mettre en place un système de suivi environnemental au sein de la communauté, en place des centres de partage des connaissances
- Encourager la population à utiliser des techniques de lutte contre les infestations de moustiques
- Planter des jeunes arbres plus résistants aux conditions climatiques incertaines
- Apprendre à / promouvoir des techniques de culture qui recourent à des engrais biologiques et à des techniques comme la jachère et l'agriculture biologique
- Établir un calendrier de sélection agricole adapté aux conditions locales
- Planter des variétés de semences locales et résistantes adaptées au climat et à la saison en cours
- Créer des centres de connaissances pour analyser les impacts climatiques et environnementaux dans les communautés locales (autochtones)
- Planter des variétés de semences locales et résistantes adaptées au climat et à la saison en cours
- Encourager la diversification des mesures de subsistance et des revenus, en particulier pour les femmes

REMARQUE
 Vous trouverez des exemples d'Évaluations CEDRA complétées sur notre site Internet : www.tearfund.org/CEDRA/ExampleAssessments

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

5.6 Faut-il modifier les projets existants ou faire quelque chose de nouveau ?

Dans la mesure du possible, Tearfund vous recommande de renforcer vos projets déjà existants. Toutefois, vous avez peut-être décidé de recommander à votre organisation de lancer de nouveaux projets. En effectuant une Évaluation CEDRA, vous découvrirez peut-être que certaines communautés sont plus vulnérables que celles avec qui vous travaillez actuellement. Par exemple, en travaillant avec d'autres ONG, vous pourriez découvrir que personne ne travaille dans une certaine région du pays où les impacts du changement climatique se font le plus sentir. Vous voudrez peut-être envisager de commencer à travailler dans cette région. Ou vous découvrirez peut-être certains impacts qui doivent être traités de toute urgence (voir l'étude de cas ci-dessous) et qui ne sont pas pris en compte dans vos projets en cours. C'est à prévoir et vous pouvez le planifier dans votre Évaluation CEDRA. Vous pouvez également considérer ces situations comme étant des domaines où un plaidoyer est nécessaire pour inciter les autres à intervenir. S'investir dans un nouveau domaine de travail peut impliquer de se joindre à des groupes et des réseaux de plaidoyer déjà existants.

Les nouveaux projets proposés doivent être énumérés dans la Partie 3 de votre Évaluation CEDRA, que vous pouvez à présent remplir, en vous aidant de l'exemple page 60. Ces projets doivent aussi être évalués par rapport aux impacts climatiques et environnementaux, à l'aide de l'évaluation des risques CEDRA, et si nécessaire être modifiés de façon à être renforcés.

ÉTUDE DE CAS

Résister aux inondations avec des économies

Phudan Devi est originaire d'un petit village dans l'État du Bihar, en Inde de l'Est, où elle vit avec son époux et leurs cinq enfants. Ils pratiquent l'agriculture de subsistance et possèdent moins d'un hectare de terres, qui produit à peine assez pour subvenir aux besoins de leur famille. En plus d'être pauvres, ils appartiennent à une « caste » ou groupe social inférieur et sont donc méprisés et marginalisés. En outre, ils vivent dans une zone inondable. En 2004, la famille de Phudan a tout perdu lors d'une inondation majeure. Les familles comme la sienne n'ont pas d'économies sur lesquelles compter, ni de compétences leur permettant de gagner un revenu.

EFICOR, partenaire de Tearfund, aide les communautés comme celle de Phudan à s'adapter, en formant et en habilitant les gens à se préparer aux inondations et aux autres catastrophes et à y faire face. Cela implique le renforcement de la résilience financière des communautés, et plus particulièrement celle des femmes, en leur expliquant comment créer des groupes d'entraide (GE) et en formant la population à d'autres moyens de subsistance.

Phudan a intégré un GE en 2006. Elle a contracté un emprunt de 2 000 roupies (£26) auprès du GE et a cultivé des pommes de terre sur un quart de leurs terres agricoles. Son investissement a rapporté 7 500 roupies (£100) en vente de pommes de terre. Elle a contracté un autre emprunt de 1 000 roupies (£13) et a planté des légumes, ce qui a généré un bénéfice de 2 500 roupies (£32.50). Lorsque les inondations ont de nouveau frappé en 2007, la famille de Phudan et les 175 autres familles de leur communauté ont subi bien moins de dommages qu'en 2004, car elles étaient beaucoup mieux préparées : elles avaient amassé des ressources financières plus importantes et cultivaient des cultures résistantes aux inondations.

<http://tilz.tearfund.org/foodcasestudies>

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES



Complétez la Partie 3 de l'Évaluation CEDRA.

Exemple Partie 3 de l'Évaluation CEDRA

Compilée par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 3 : Nouveaux projets

Imp = Importance de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Prob = Probabilité de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) Rsq = Risque = Importance X Probabilité (Multipliez les chiffres D et E)

A Localités ou secteurs	B Projets (par secteur)	C Impacts climatiques et environnementaux	D Imp	E Prob	F Rsq	G Solutions d'adaptation possibles pour renforcer les projets et les communautés
Moyens de subsistance	Compétences génératrices de revenus pour les femmes – essentiellement la confection de vêtements et la fabrication de savon	Le manque d'eau et de nourriture font que les femmes n'ont pas le temps de participer à des groupes ou de prendre des cours pour acquérir des compétences	3	3	9	Veiller à l'intégration du projet aux autres projets liés à l'eau et à la sécurité alimentaire Veiller à la pleine participation des femmes à la conception du projet : leur demander quel moment / lieu leur conviennent le mieux pour les sessions de formation
Changement climatique	Plaidoyer pour plus d'interventions de la part du gouvernement dans le domaine du changement climatique	Les contraintes climatiques et environnementales sur les autres projets entraînent un manque de ressources pour le plaidoyer	3	3	9	Rejoindre un réseau de plaidoyer pour partager la charge de travail et mieux se faire entendre

REMARQUE

Si votre solution d'adaptation dans la colonne G est un projet totalement nouveau, vous devez le transférer dans la Partie 3 de votre rapport CEDRA pour que les risques liés à l'environnement et au climat puissent être évalués.

Réflexion et apprentissage

- Qu'avez-vous appris en effectuant cette étape ?
- Avez-vous accompli ce que vous aviez prévu de faire au départ ?
- Devez-vous changer quelque chose à votre approche avant d'entamer les autres étapes ?
- Avez-vous acquis des savoir-faire qui pourraient être utiles à transmettre aux autres membres de votre organisation ?
- Comment pourriez-vous intégrer ce que vous avez appris à votre cycle de planification annuel ainsi qu'au bilan / plan stratégique de votre organisation ?

ÉTUDE DE CAS
Renforcement d'un
projet WASH à
Kampala

En 2008, A Rocha, partenaire de Tearfund, a lancé un projet dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) dans le bidonville de Namungoona à Kampala, en Ouganda. Il s'agissait de remettre en état trois puits d'eau de source, de construire des latrines sur la place du marché, de distribuer 210 filtres Biosand et de mener une campagne d'éducation communautaire à l'assainissement et l'hygiène.

Les membres d'A Rocha se sont formés au CEDRA en 2009, processus qui les a conduits à examiner des sources scientifiques et à consulter les communautés avec lesquelles ils travaillaient au sujet des impacts climatiques et environnementaux. Ils ont identifié trois menaces existantes (inondations, famines et sécheresses), qui, selon les prévisions, allaient beaucoup s'aggraver. « La formation CEDRA nous a incités à renforcer notre projet WASH à Kampala pour le rendre résistant aux aléas climatiques », a expliqué Sara Kaweesa, directrice d'A Rocha Ouganda.

Le CEDRA a amené A Rocha à concevoir l'élargissement des canaux de drainage pour les puits d'eau de source. Ces canaux ont protégé les puits d'eau de source lors des nombreuses crues éclair qu'a connu Kampala en 2011. Le CEDRA a également mis en évidence l'importance de la participation communautaire au niveau de l'adaptation au changement climatique. « Nous avons appris aux gens à fabriquer leurs propres filtres. Ils savent désormais en réaliser de nouveaux si ceux-ci sont détruits. » Se rendant compte que les gens étaient peu informés au sujet du changement climatique, A Rocha a organisé des « séances d'information sur le changement climatique » à leur intention.

Un des bienfaits inattendus du projet a été le renforcement des relations au sein de la communauté. « Un des puits d'eau de source se trouve dans une communauté à prédominance musulmane. En la consultant et en encourageant sa participation, nous avons découvert que chrétiens et musulmans pouvaient très bien collaborer. Lorsque le changement climatique frappe, il ne fait pas de discrimination entre les religions : il touche l'ensemble de la communauté. »

Vous trouverez plus de détails sur les interventions d'A Rocha en réponse au CEDRA sur : www.tearfund.org/CEDRA/CaseStudies



Sara Kaweesa / A Rocha

Des membres de la communauté désensablent un canal de drainage à Kampala.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIE

Étape 2
SCIENCE

Étape 3
COMMUNAUTÉS

Étape 4
RISQUES

Étape 5
ADAPTATION

Étape 6
RAPPORT CEDRA

Étape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Étape 6 Compléter l'Évaluation et le Plan d'action CEDRA

À ce stade, vous avez déjà fait un travail considérable sur votre Évaluation CEDRA. Vous avez peut-être déjà complété une partie ou la totalité des étapes suivantes (et, comme nous l'avons mentionné dans l'Introduction, vous devez adapter le CEDRA à votre manière de travailler) :

- ✓ À l'**Étape 1**, vous avez réalisé des cartes des endroits où vous travaillez ; vous avez évalué les impacts climatiques et environnementaux probables sur les communautés et les projets sur place ; et élaboré une liste de questions auxquelles il vous fallait des réponses.
- ✓ À l'**Étape 2**, vous avez identifié les parties prenantes et les sources d'informations scientifiques potentielles, et vous les avez consultées pour en savoir plus au sujet des impacts climatiques et environnementaux actuels et projetés.
- ✓ À l'**Étape 3**, vous avez identifié un certain nombre de communautés représentatives et les avez consultées au sujet de ce qu'elles constataient en matière de changements climatiques et environnementaux et de la manière dont elles faisaient face à ces impacts. Vous avez ensuite entrepris d'évaluer les capacités et les ressources dont elles disposaient pour faire face aux futurs impacts.
- ✓ À l'**Étape 4**, vous avez décrit de façon détaillée sur votre Évaluation CEDRA les lieux dans lesquels vous travaillez et vos projets, ainsi que les impacts climatiques et environnementaux probables sur ceux-ci. Vous avez ensuite considéré l'importance et la probabilité de ces impacts et les avez classés ou priorisés à l'aide d'un score de risque.
- ✓ À l'**Étape 5**, vous avez évalué les risques et rédigé une liste de nombreuses solutions d'adaptation possibles. Vous avez peut-être également identifié de nouveaux projets que vous souhaiteriez entreprendre.

À L'ÉTAPE 6, VOUS ALLEZ

- Réexaminer les informations recueillies au cours des cinq premières étapes et compléter votre Évaluation CEDRA.
- Archiver vos évaluations communautaires, les entretiens avec les parties prenantes, et les autres comptes rendus de recherches.
- Rédiger un Plan d'action qui contient une liste d'activités que votre organisation ou votre réseau d'organisations souhaite s'engager à entreprendre. Il devra aussi contenir une liste de mesures potentielles que vous souhaitez encourager des tiers à entreprendre.
- Planifier un atelier de suivi pour faire part des informations que vous avez recueillies et obtenir du soutien pour vos prises de décision et la résolution de vos problèmes.

6.1 Compléter votre Évaluation CEDRA

À ce stade, vous devez réexaminer tout ce que vous avez entrepris jusqu'ici pour votre Évaluation CEDRA. Faites tous les changements qui vous semblent nécessaires pour qu'elle soit la plus complète, objective et représentative possible, et pour qu'elle apporte de solides justifications au Plan d'action que vous allez ensuite développer. Vous devriez solliciter l'opinion et les commentaires de certains représentants de la communauté et d'autres parties prenantes, comme les scientifiques et les représentants du gouvernement. Prévoyez la possibilité d'avoir à modifier certaines choses si les représentants de la communauté vous font clairement comprendre que certaines choses sont inacceptables. Il vous faudra alors prendre un peu plus

de temps pour y apporter des changements et l'ajuster, mais à long terme, vous y gagnerez en qualité et en durabilité.

Pour vous aider avec votre Évaluation CEDRA, vous devriez rassembler dans une chemise tous vos documents de référence, dont les évaluations communautaires et les comptes rendus des entretiens avec les parties prenantes, les photos, les comptes rendus des évaluations communautaires participatives et le détail des recherches effectuées auprès des scientifiques et des parties prenantes. Il vaut vraiment la peine de prendre le temps de trier et d'étiqueter ces documents puis de les mentionner dans les sections correspondantes de votre Évaluation CEDRA. Cela vous aidera lorsque vous vous référerez à votre Évaluation CEDRA pour concevoir de nouveaux projets, sensibiliser les communautés et les parties prenantes et élaborer vos cycles de planification annuels ainsi que vos stratégies pluriannuelles.

6.2 Élaborer un Plan d'action

Vous devez maintenant décider quelles mesures vous souhaitez prendre en réponse à ce que vous avez appris au cours de votre Évaluation CEDRA, mais aussi décider quelles mesures vous souhaitez inciter les autres à prendre. Vous trouverez pour cela un modèle de Plan d'action dans la pochette à la fin de ce manuel, que vous souhaitez probablement adapter. Vous pourriez organiser un bref atelier avec d'autres membres de votre organisation et de votre réseau en vue d'élaborer votre Plan d'action ensemble. Vous trouverez d'autres exemples de Plans d'action sur notre site Internet :

www.tearfund.org/CEDRA/ExampleAssessments

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Exercice 11 Élaborer un Plan d'action

- Parcourez votre Évaluation CEDRA et réfléchissez à tous les impacts et les risques auxquels sont exposés les communautés avec lesquelles vous travaillez ainsi que vos projets actuels ou proposés.
- Réexaminez votre liste de solutions d'adaptation possibles (Partie 2, colonne G) et votre liste de nouveaux projets proposés (Partie 3).
- Recopiez les solutions d'adaptation que vous avez choisies et les nouveaux projets proposés sur votre Plan d'action (dans la pochette à la fin de ce manuel).
- Notez toutes les nouvelles activités éventuelles que vous avez décidé de lancer, comme par exemple l'élaboration d'une politique environnementale propre à votre organisation, des campagnes de sensibilisation de la communauté ou de votre personnel, des mesures d'économie d'énergie pour vos bureaux, etc.
- Maintenant, ajoutez au tableau toutes les mesures que vous avez identifiées comme étant nécessaires mais pour lesquelles votre organisation ne dispose pas des capacités suffisantes. Réexaminez votre liste de parties prenantes, y compris les autorités locales et nationales, les autres ONG et les communautés. À côté de chaque mesure proposée, notez les parties prenantes qui pourraient mettre en œuvre ces mesures.
- Dans la mesure du possible, prévoyez de rencontrer ces parties prenantes, et faites-leur part de vos conclusions (voir ci-dessous).



Complétez le Plan d'action CEDRA.

Voir l'exemple pratique page suivante.

Exemple Plan d'action CEDRA

Compilé par le collectif de partenaires de Tearfund du Diocèse d'Aru, RDC

PLAN D'ACTION CEDRA

Mesure proposée	Qui	Où	Quand	Comment
MESURES STRATÉGIQUES / ORGANISATIONNELLES				
Toutes les organisations partenaires du collectif élaborent une politique environnementale (PE)	Tous les partenaires créent un groupe chargé de la politique environnementale et veillent à ce que cette politique couvre l'ensemble des principales activités de l'organisation	QG, tout en s'assurant de la participation des bureaux extérieurs	À entreprendre de suite, terminé dans les 2 mois <i>Effet rapide !</i>	Constituer des groupes PE – élaborer un plan et un calendrier Demander aux autres ONG des exemples de PE et des conseils dans ce domaine Consulter les directives de Tearfund sur les PE dans ROOTS 13 Assigner les rôles au sein de chaque organisation
Établir une réunion mensuelle de travail en réseau pour les membres du collectif afin d'échanger ce qui a été appris sur la mise en œuvre du Plan d'action CEDRA	L'agent administratif du bureau diocésain pour le développement communautaire doit l'organiser	Les réunions auront lieu au bureau diocésain d'Aru	À partir du mois prochain, puis une fois par mois	Fixer les dates et les horaires Invitations par courriel Réserver la salle et les ressources nécessaires
Ajouter la mise à jour de l'Évaluation CEDRA au cycle de planification de l'année prochaine	PDG de chaque organisation	QG	Au début du processus de planification	Veiller à ce que suffisamment de temps soit ajouté au processus de planification Assigner les responsabilités de la conduite de la mise à jour
L'ensemble du personnel doit lire les conclusions de l'Évaluation CEDRA et s'en servir pour ses prises de décision et sa planification <i>Très important !</i>	Les PDG, tous les chefs d'équipe, l'ensemble du personnel du projet	Tous les agents	À commencer immédiatement puis en continu	Distribuer des exemplaires à tous les bureaux Annuler une des réunions régulières afin de libérer du temps pour cette lecture <i>Simon cela ne se fera pas...</i> Ajouter aux descriptions de postes et en faire le suivi tout au long du processus d'évaluation Chaque bureau doit désigner un « champion du CEDRA » pour encourager le personnel à lire et à utiliser les conclusions du CEDRA
Rejoindre un réseau national de plaidoyer en matière de changement climatique pour partager la charge de travail et mieux faire entendre notre voix <i>Facile à faire</i>	Responsable du plaidoyer HFC	Kinshasa	Réunions tous les 3 mois	Ajouter à la description de poste du responsable du plaidoyer Établir le budget : frais à partager entre les agences Développer un processus pour que le responsable du plaidoyer puisse recueillir la contribution de toutes les agences et leur faire un retour d'information
MESURES MISES EN ŒUVRE PAR LE PROJET				
Reforestation de la zone autour des sources d'eau	ACC, par le biais des églises locales	Commencer par Zaki, Kaliko-Omi et Kakwa puis passer aux autres chefferies	Novembre 2010 – octobre 2012	Visiter les communautés où les églises pratiquent déjà l'afforestation Organiser des visites dans ces communautés pour d'autres églises Distribuer des jeunes arbres et encourager les églises à désigner des responsables pour la plantation des arbres et à commencer le travail d'afforestation

Mesure proposée	Qui
Introduire la collecte d'eau de pluie pendant la saison des pluies	Respo projet et BDI
Faire connaître et comprendre à la communauté les impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, et en particulier leurs répercussions sur les rôles différents des hommes et des femmes. Encourager l'ensemble de la communauté à économiser l'eau	BDDC dével comm
Sensibiliser la population à la nécessité d'éviter de cultiver du tabac en plaine inondable et autour des sources d'eau	BDDC dével comm
Sensibilisation et formation des communautés et des compagnies pour évoquer les violences liées au genre et s'y attaquer	HFC e
Développer des campagnes de sensibilisation et d'éducation à la protection de l'environnement	BDDC dével comm
Mettre en place des champs écoles paysans pour tester différentes cultures agricoles et méthodes de culture, p. ex. engrais chimiques / biologiques	Agent de to organ
Utiliser des variétés de plantes et de légumes résistantes à la sécheresse	Dirigé Gestic projet en ACC
Élaborer des stratégies de plaidoyer pour mettre un terme à l'utilisation abusive de produits chimiques par les compagnies de tabac	Dirigé et coordonné par le chef de projet du Bureau de développement de l'église anglicane, mais faire participer tous les chefs de projet

Présentation

Étape 1

Étape 2

Étape 3

Étape 4

Étape 5

Étape 6

Étape 7

6.3 Présenter votre Plan d'action

Une fois votre ébauche de Plan d'action rédigée, présentez vos conclusions et vos recommandations à vos collègues. Il est absolument essentiel que l'ensemble de l'équipe de direction apporte sa contribution aux recommandations et les appuie. Pour veiller à ne pas accabler vos collègues, vous pouvez choisir de faire part de différentes parties de vos conclusions à différent(e)s collègues ou équipes, en fonction des endroits ou des secteurs où ils travaillent. De même, les collègues ayant participé au CEDRA peuvent faire leur compte rendu à différents groupes de personnes.

Présentez les conclusions de votre Évaluation CEDRA aux parties prenantes identifiées à l'Exercice 4, qui pourraient potentiellement mettre en œuvre certaines des solutions d'adaptation. Donnez-leur suffisamment de temps pour poser des questions et contester vos conclusions. Posez-leur des questions sur leurs activités en cours et demandez-leur si vous pouvez leur faire part de vos recommandations. Déterminez avec elles si elles ont la capacité d'entreprendre certaines des solutions d'adaptation que vous avez identifiées, qu'il s'agisse de nouveaux projets ou, de préférence, de modifier et de renforcer leur travail existant.

Faites part de vos conclusions à votre réseau, aux communautés et aux parties prenantes externes, soit à ce stade, soit dans le cadre de l'atelier de suivi décrit ci-dessous. Décidez ensemble à qui « appartient » l'Évaluation et le Plan d'action CEDRA. Puis convenez de la fréquence à laquelle chacun les révisera et de la manière dont ils s'assureront que les mesures soient mises en œuvre. Vous pourriez rédiger une synthèse d'une page de vos principales conclusions.

6.4 Atelier de suivi

Il est impossible pour une seule agence, quelle qu'elle soit, de traiter toutes les problématiques soulevées lors de votre Évaluation CEDRA. Il est donc important de trouver un moyen de faire part de ce que vous avez appris aux autres, et d'encourager les autres parties prenantes à prendre des mesures vis-à-vis de certains des impacts identifiés.

Tearfund vous recommande d'organiser un atelier de suivi pour faire part de vos conclusions du CEDRA et des recommandations de votre Plan d'action, si possible d'une durée de deux ou trois jours. Invitez diverses parties prenantes : les ateliers sont un excellent moyen de partager les informations recueillies mais aussi d'obtenir du soutien en vue des prises de décision et de la résolution des problèmes à un stade précoce. D'après notre expérience, c'est une bonne idée d'inviter les participants d'origine à l'ensemble de l'atelier et d'inviter les parties prenantes externes et les principaux représentants de la communauté le dernier jour.

Réflexion et apprentissage

- **Qu'avez-vous appris en effectuant cette étape ?**
- **Avez-vous accompli ce que vous aviez prévu de faire au départ ?**
- **Devez-vous changer quelque chose à votre approche avant d'entamer les autres étapes ?**
- **Avez-vous acquis des savoir-faire qui pourraient être utiles à transmettre aux autres membres de votre organisation ?**
- **Comment pourriez-vous intégrer ce que vous avez appris à votre cycle de planification annuel ainsi qu'au bilan / plan stratégique de votre organisation ?**

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Étape 7 Obtenir des changements durables

L'Étape 7 va vous aider à faire en sorte que votre Évaluation CEDRA induise de réels changements utiles. Elle va vous aider à apprendre de votre Évaluation CEDRA, à mettre en œuvre votre Plan d'action et à faire en sorte que vos projets actuels et futurs soient adaptés pour atteindre les résultats souhaités. Elle vous aidera également à devenir une organisation apprenante : qui apprend de tout ce qu'elle fait, qui retient ce qu'elle a appris et qui l'applique à tous ses nouveaux projets.

À L'ÉTAPE 7 VOUS ALLEZ

- Planifier la façon dont vous allez maintenir votre Évaluation CEDRA à jour et veiller à ce qu'elle étaye la conception des projets et des plans stratégiques.
- Déterminer quels changements environnementaux seraient les plus utiles et possibles à mesurer au niveau local.
- Planifier la mise en œuvre de relevés environnementaux au niveau local.

7.1 Apprendre des Évaluations CEDRA et les mettre à jour

Les leçons tirées doivent être consignées tout au long du processus de l'Évaluation et du Plan d'action CEDRA. Nous avons tous besoin d'apprendre de nos réussites et de nos échecs. Il est important de consigner et de partager ces leçons afin que vous et les autres puissiez vous baser sur de bonnes pratiques ou éviter de répéter vos erreurs.

Dès le début du CEDRA, vous devriez planifier de quelle manière vous allez encourager l'apprentissage. Commencez par dresser une liste de questions que vous souhaitez poser à tous ceux qui contribuent à l'Évaluation CEDRA : collègues, communautés et parties prenantes. Exemples de questions :

- Qu'est-ce qui a bien / n'a pas bien fonctionné au niveau du processus ? Où ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui aurait permis de mieux faire fonctionner ce processus ?
- Quelle était la situation avant de lancer ce processus ?
- Qu'est-ce qui a changé depuis le début de ce processus ?
- À quels problèmes avons-nous été confrontés ? Comment les avons-nous surmontés ? Aurions-nous pu les éviter ?
- Quelles hypothèses avons-nous formulées ? Certaines étaient-elles fausses ?
- Avons-nous identifié les bons risques ? Aurions-nous pu mieux les gérer ?

Il n'est pas toujours facile d'apprendre. Cela exige de se remettre en question afin de s'assurer que l'on est ouvert d'esprit, et de considérer l'autocritique comme une occasion d'apprendre, plutôt qu'une occasion de blâmer. Vous ne tirerez des enseignements que si vous planifiez des temps réguliers de réflexion et de discussion dans le cadre du processus CEDRA, puis des méthodes et des créneaux horaires appropriés pour transmettre efficacement ce que vous avez appris aux autres.

7.1.1 Actualisation régulière de votre Évaluation CEDRA

Le changement climatique et la dégradation de l'environnement progressent à une telle allure que vous ne pouvez vous permettre de laisser votre Évaluation CEDRA dans un coin une fois complétée. Vous devez régulièrement la consulter lorsque vous concevez un nouveau projet, que vous commencez à travailler avec une nouvelle communauté, ou que vous mettez à jour la stratégie ou le plan annuel de votre organisation. Vous devez actualiser votre Évaluation tous les ans, ce qui vous demandera bien moins d'efforts qu'il ne vous en a fallu pour l'entreprendre. Entretenez une communication régulière avec votre réseau de parties prenantes afin de vous soutenir et de continuer à apprendre les uns des autres au fur et à mesure que de nouvelles sources d'informations se présentent (médias, scientifiques, conclusions de recherches communautaires).

Vous devez élaborer un plan qui précise clairement à quel moment vous actualiserez votre Évaluation CEDRA et qui sera chargé de recueillir et de mettre à jour les informations scientifiques et communautaires. Ce plan doit vous permettre d'intégrer des données pertinentes à l'évaluation des besoins de tout nouveau projet.

Exercice 12 Intégrer le CEDRA aux planifications futures

Établissez un plan qui décrit comment vous allez maintenir votre Évaluation CEDRA à jour et comment vous allez vous en servir pour alimenter la conception de vos projets et vos plans stratégiques.

Réfléchissez aussi à la manière dont vous pouvez vous tenir au courant de toute nouvelle donnée scientifique ou perception des parties prenantes ou des communautés. Planifiez de quelle manière les données pertinentes vont pouvoir être intégrées à l'évaluation des besoins de tous les nouveaux projets, et alimenter les projets existants.

7.2 Tenue de registres environnementaux au niveau local

La tenue de registres environnementaux au niveau local peut permettre de recueillir de nouvelles informations très utiles pour alimenter le CEDRA et de futurs projets. Cela pourrait vous aider avec votre planification et fournir des preuves tangibles des changements environnementaux et de la nécessité d'une adaptation. Cela alimentera également les futures évaluations et aidera les communautés à comprendre les changements environnementaux qui se produisent autour d'elles. Compte tenu de cela, il sera très utile d'envisager de commencer à effectuer localement des relevés environnementaux, dès le début du processus CEDRA. Vous pouvez encourager les écoles locales à les réaliser ou identifier les groupes communautaires qui pourraient le faire, comme des associations d'agriculteurs ou de pêcheurs, par exemple.

Exemples de relevés environnementaux utiles :

- graphiques quotidiens ou hebdomadaires des températures
- relevés pluviométriques
- migration des animaux et des oiseaux
- rendement des cultures / mauvaises récoltes
- sévérité et étendue des catastrophes locales comme les inondations, les sécheresses et les glissements de terrain.

Tearfund possède de nombreux exemples de groupes communautaires qui tiennent des registres locaux très précis (p. ex. vaccinations des enfants et dossiers scolaires). Leur précision et leur engagement vis-à-vis de cette tâche dépend fortement de leur conviction ou non de l'utilité de ces archives. Vous pouvez utiliser des ressources de *ROOTS 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés* (voir Annexe A) pour aider les communautés à comprendre les diverses problématiques et décider de leurs réponses.

Présentation

Étape 1
CARTOGRAPHIEÉtape 2
SCIENCEÉtape 3
COMMUNAUTÉSÉtape 4
RISQUESÉtape 5
ADAPTATIONÉtape 6
RAPPORT CEDRAÉtape 7
ÉTAPES SUIVANTES

Les registres qui rendent compte des changements environnementaux peuvent être très utiles aux communautés. Ils peuvent leur fournir des informations précieuses pour leurs activités locales, comme l'agriculture ou la gestion des ressources en eau, et pour alimenter les discussions relatives aux activités de l'administration locale dans la communauté. Des outils (pluviomètres...) peuvent être utilisés pour permettre aux communautés de recueillir leurs propres données climatiques et faire le lien entre les communautés et les services météorologiques locaux. Ces relevés fournissent aussi des éléments probants permettant d'appuyer la conception des projets et les propositions destinées aux bailleurs, car ils démontrent la nécessité du projet et sa probable efficacité.

Exercice 13

Commencer à tenir des registres locaux

Discutez avec vos collègues, votre réseau ou les communautés des changements environnementaux locaux qui seraient les plus utiles et susceptibles de faire l'objet d'un relevé. Réfléchissez aux personnes qui pourraient tenir ces registres. Pouvez-vous intégrer ces relevés aux activités normales du projet, ou alors demander aux autorités locales, aux universités du pays, ou à des écoles ou des groupes communautaires locaux de les effectuer ?

Prévoyez de tenir des registres dès à présent, de préférence avant de commencer un projet. Cela s'appelle créer une base de référence à laquelle vous pourrez comparer les futurs changements observés. Prévoyez de quelle manière ces données locales peuvent être intégrées à l'évaluation des besoins de tous les nouveaux projets, mais aussi alimenter les cycles des projets existants.

7.3 Suivi et évaluation des projets de développement résilient adaptatif

Vous devez aussi planifier un suivi-évaluation efficace de vos projets d'adaptation (développement résilient adaptatif), afin de vous assurer que les communautés survivent aux impacts des changements climatiques et environnementaux. Pour ce faire, vous devez choisir un modèle ou un cadre de suivi-évaluation (S-E) approprié qui vous permettra de vérifier si votre Évaluation CEDRA vous a aidés à sélectionner les bons projets d'adaptation, et s'ils ont été efficaces ou non. Il existe de nombreuses ressources utiles sur le S-E :

- Si votre objectif principal est d'apprendre, vous pourriez recourir à un processus tel que la technique du Most Significant Change (Changement le plus significatif) un outil de suivi et d'évaluation participatif qui recueille des témoignages de changements significatifs : www.mande.co.uk/docs/MSCGuide.pdf
- Si vous êtes plutôt préoccupé par la redevabilité envers les bailleurs et les communautés, désireux de montrer que vous utilisez correctement les fonds et que vous travaillez étroitement avec les communautés dans le but de comprendre leurs besoins et leurs priorités, vous pouvez utiliser le guide ALNAP de l'évaluation de l'action humanitaire : www.alnap.org/pool/files/eha_2006.pdf
- De nombreux bailleurs voudront des preuves de la rentabilité de leurs investissements. La publication de Tearfund, *Investing in communities: the benefits and costs of building resilience for food security in Malawi [Investir dans les communautés : avantages et coûts du renforcement de la résilience en matière de sécurité alimentaire au Malawi]*, donne de bons conseils sur la façon d'adopter une approche « analyse coût-bénéfice » : <http://tilz.tearfund.org/webdocs/Tilz/Research/Investing%20in%20Communities%20web.pdf>
- Les bailleurs veulent de plus en plus que vous prouviez que vos projets induisent le changement ou ont l'impact souhaité. Le « cheminement des impacts » (Impact pathways) montre visuellement de quelle façon les activités du projet produisent des « produits » qui, associés, permettent de parvenir à des « résultats », lesquels ont un « impact » global.
Voir : <http://boru.pbworks.com/w/page/13774903/FrontPage>
- Si vous faites votre suivi-évaluation dans un environnement à risque, comme une zone de conflit ou soumise à des changements politiques ou économiques rapides, allez sur : www.dfid.gov.uk/Documents/publications1/governance/building-peaceful-states-l.pdf

Les guides *ROOTS* de Tearfund sur le plaidoyer et la gestion du cycle de projet pourraient aussi vous aider : www.tearfund.org/tilz

7.3.1 Produits, résultats et impacts

Quel que soit le cadre de S-E choisi, il est important que les produits (*outputs*) et les résultats (*outcomes*) des projets soient réalistes et réalisables. Les produits peuvent être décrits comme les activités qu'un projet va réaliser, par exemple : distribution de semences à 50 ménages. Les résultats sont plus vastes et peuvent être décrits comme les bénéfices ou les changements qu'une organisation est capable d'induire directement à travers ses activités : par exemple, amélioration de la sécurité alimentaire de 50 ménages. Il est également important de disposer d'indicateurs appropriés permettant de prouver que les projets ont atteint les objectifs (voir ci-après).

Pour mesurer les produits, les résultats et les impacts, vous devez faire état de la situation avant le début de votre projet. En d'autres termes, établir une base de données de référence. Une base de données de référence consigne l'état de l'environnement avant votre Évaluation CEDRA et avant l'adaptation de vos projets. Elle vous permet d'obtenir une évaluation progressive des changements « avant / après » au fil du temps. Vous trouverez des conseils utiles ici : http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/ko/mekb_module_10.pdf Pour établir une base de données de référence, il faut définir des indicateurs appropriés qui permettent de mesurer si nos activités ont engendré ou non les résultats souhaités.

Exercice 14 Suivi-évaluation des projets

Comme pour tout projet que vous entreprenez, prévoyez comment évaluer vos contributions, vos activités, vos produits et vos résultats pour chaque adaptation entreprise en réponse au CEDRA. Réfléchissez à ce que vous souhaitez et pouvez mesurer. Prévoyez de mesurer ces choses maintenant, de préférence avant d'entamer un projet (créant ainsi une base de données de référence), puis une fois par an. Considérez comment, quand et par qui les impacts climatiques et environnementaux sur le projet seront mesurés.

7.4 Apprendre des évaluations

Réfléchir à la valeur des contributions, des activités, des produits et des résultats des changements induits en réponse au CEDRA est un aspect important de votre révision régulière. Généralement, cela se fait à l'étape de l'évaluation du cycle de projet. Les « solutions d'adaptation » énumérées dans la colonne G de la Partie 2 de l'Évaluation CEDRA et les « nouveaux projets » listés dans la Partie 3 doivent être intégrés au plan du cycle de projet ainsi qu'aux Plans d'action. Cela signifie que tous vos projets seront soumis à un S-E régulier.

L'Évaluation permettra de montrer la différence que vos projets ont faite. Ce sera aussi une opportunité d'apprentissage pour votre organisation et cela encouragera le personnel car il constatera les progrès réalisés.

Toutes les évaluations devraient permettre de répondre aux questions suivantes :

- Avons-nous obtenu tous les bienfaits escomptés ?
- Quels sont les produits et les résultats imprévus (positifs et négatifs) ? Que nous indiquent-ils ?
- Y a-t-il eu des résultats négatifs ?
- Quels ont été les problèmes critiques et les leçons tirées ?
- Comment pourrions-nous mieux faire la prochaine fois ?

Toutefois, il est parfois plus facile de parler d'évaluations que de les effectuer. Les problèmes suivants sont courants et doivent être évités grâce à une planification minutieuse :

- Il n'y a pas eu de collecte de données de référence

- Les communautés ne sont pas consultées
- Les impacts indirects du projet ne sont pas évalués.

Il peut être difficile d'évaluer votre projet d'adaptation si, par exemple, il prépare la population au risque d'un glissement de terrain qui ne s'est pas (encore) produit ou si la hausse des températures est tellement progressive qu'au bout de deux ans il est difficile d'estimer l'impact de votre projet. Cela ne devrait pas vous empêcher d'entreprendre des évaluations, ou vous amener à conclure que l'action était injustifiée. Au contraire, votre évaluation devrait soulever les questions suivantes :

- À ce jour, les risques sont-ils encore anticipés ?
- Est-ce que certains impacts climatiques ou environnementaux ont été ressentis ? De quelle manière le projet ou le programme y a-t-il fait face ? De nouvelles mesures de développement résilient adaptatif sont-elles nécessaires ?
- Quel a été le niveau de difficulté de réalisation du projet ? Et par rapport à nos attentes ?
- Le coût était-il celui prévu ?
- Y a-t-il eu des impacts négatifs sur l'environnement ? Ces impacts négatifs l'emportent-ils sur les bienfaits réels ou potentiels du projet ?

Tearfund et nos partenaires ont pu constater que l'apprentissage par l'action était la manière la plus efficace de réaliser une adaptation efficace aux changements climatiques et environnementaux. Cela implique de considérer ce que les autres ont fait, de poser des questions détaillées sur les éventuelles forces et faiblesses, de réfléchir à la possibilité de s'appuyer sur les approches existantes, et ensuite de se lancer.

Pilotez vos projets d'adaptation existants révisés ou nouveaux (développement résilient adaptatif), dès que possible. Cela implique de les tester localement, d'abord à petite échelle, pour apprendre ce qui fonctionne bien et ce que vous pouvez encore améliorer. Au fur et à mesure que vous prenez de l'assurance vis-à-vis de votre projet et de la manière dont il permet de répondre aux impacts, invitez d'autres agences, parties prenantes et communautés à vous rendre visite et à le commenter, afin d'apprendre d'eux. Veillez à consigner les leçons tirées et à en faire part à vos collègues et votre réseau de parties prenantes pour ne pas les oublier. Il vous faudra peut-être un peu plus de temps pour collecter des fonds ou obtenir du soutien pour vos projets de développement résilient adaptatif, mais à long terme, les bienfaits obtenus devraient prouver l'utilité de ce processus.

Annexe A Autres ressources de Tearfund autour de ce thème

Le CEDRA est-il la ressource qui vous convient ?

Le CEDRA est principalement destiné aux agences locales de développement, afin de les aider à vérifier si leurs projets de développement existants sont suffisamment solides pour résister aux changements climatiques et environnementaux. Il peut être utilisé pour examiner les projets existants ou en tant qu'outil stratégique d'évaluation pour guider la planification de vos programmes. Vous trouverez ci-dessous un certain nombre d'autres ressources de Tearfund dont les usages sont différents, mais liés. Nous vous encourageons à parcourir cette liste afin de vérifier si le CEDRA est actuellement l'outil qui vous convient le mieux.



Ces documents peuvent être téléchargés sur : www.tearfund.org/CEDRA/Recursos
Pour toute demande d'exemplaire papier, veuillez envoyer un courriel à : publications@tearfund.org



ROOTS 13 : DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE Examine quel genre de répercussions les projets et les activités internes des agences de développement et le mode de vie personnel des individus ont sur l'environnement et le climat et inversement, et propose des réponses pratiques.



ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE TEARFUND (EE) Outil de planification de projets qui permet d'évaluer les impacts des projets individuels sur l'environnement local et inversement. L'évaluation environnementale aide les agents de développement à déterminer s'ils doivent modifier la conception du projet ou son emplacement, et à comparer d'autres projets afin de choisir le plus bénéfique. De nombreux bailleurs de fonds demandent qu'une Évaluation environnementale soit remise avec les propositions de projets. Une version de base figure également dans *ROOTS 13* (ci-dessus).



ROOTS 9 : RÉDUIRE LES RISQUES DE CATASTROPHE DANS NOS COMMUNAUTÉS – DEUXIÈME ÉDITION Décrit « l'Analyse participative des risques de catastrophe » (APRC), une méthode communautaire d'évaluation des aléas, des vulnérabilités et des capacités. Il s'agit d'un processus de mobilisation qui débouche sur l'élaboration d'un plan communautaire de gestion des risques. L'APRC s'applique aux catastrophes climatiques, environnementales et géophysiques, et prend en compte la nature changeante des aléas liée au changement climatique. Cela devrait permettre aux communautés de devenir plus résilientes et capables de faire face à la plupart des aléas. Certaines questions et certains outils participatifs de l'APRC peuvent être utilisés pour recueillir des informations communautaires pour le CEDRA (voir Étape 3). De même, vos conclusions du CEDRA peuvent être utiles pour les évaluations APRC.



LES CATASTROPHES ET L'ÉGLISE LOCALE Conseils pratiques destinés aux responsables d'église locale pour se préparer aux principales catastrophes et y répondre. Comprend des évaluations des risques et des besoins, ainsi que des idées de choses à faire en cas de sécheresse, d'inondation, de tempête tropicale, de glissement de terrain et de séisme. Vous y trouverez aussi des études de cas et des études bibliques.



CARACTÉRISTIQUES D'UNE COLLECTIVITÉ RÉSILIENTE FACE AUX CATASTROPHES Détaille les caractéristiques qui permettent à une collectivité de résister aux aléas courants. Celles-ci sont regroupées sous diverses catégories : Gouvernance, Évaluation des risques, Savoirs et éducation, Réduction de la vulnérabilité et Préparation et réponse aux catastrophes. Vous y trouverez aussi des études de cas et de nombreux exemples de la façon dont les caractéristiques peuvent être utilisées dans le cadre de projets d'aide d'urgence et de développement.



COMMENT SE PRÉPARER AUX DÉSASTRES Un manuel de la série *PILIERS* destiné aux agents communautaires, avec des conseils pour mener des sessions de discussion sur le thème des catastrophes avec des groupes communautaires. Rédigé dans un style accessible et facile à comprendre. Peut aussi être utilisé dans les écoles.



PLANS DE GESTION DE LA SALUBRITÉ DE L'EAU POUR LES COMMUNAUTÉS : CONSEILS PRATIQUES POUR ADOPTER DES PLANS DE GESTION DE LA SALUBRITÉ DE L'EAU AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE Aide les partenaires de Tearfund et les équipes de gestion des catastrophes ainsi que les autres organisations externes qui soutiennent la mise en œuvre de projets d'approvisionnement en eau. Propose des conseils pour aider les communautés bénéficiaires à créer leurs propres plans de salubrité de l'eau, ce qui leur permet de s'assurer un accès durable à de l'eau salubre.



ADOPTION OF COMMUNITY-LED TOTAL SANITATION: GUIDANCE FOR PROGRAMMING OF CLTs IN TEARFUND-SUPPORTED PROJECTS [Adoption de l'assainissement total piloté par la communauté : conseils pour la programmation de l'ATPC dans le cadre des projets soutenus par Tearfund] Directives basées sur les premières expériences d'ATPC de Tearfund, en prenant en compte les expériences d'autres organisations au niveau de la mise en œuvre de l'ATPC. Elles visent à aider les partenaires de Tearfund et les équipes de gestion des catastrophes à effectuer une programmation robuste de l'ATPC, en remédiant tout particulièrement à la sécurité des systèmes d'assainissement sur le plan environnemental et matériel, et à la mise en place de systèmes d'assainissement sûrs, de façon équitable, dans l'ensemble d'une communauté suite à une campagne ATPC.



UMOJA Aide les responsables d'église et leurs assemblées à travailler avec la communauté locale en vue d'induire des changements positifs pour l'ensemble de la communauté. Aide les communautés et les églises locales à s'appuyer sur les moyens et les savoir-faire qu'elles possèdent déjà. C'est un processus qui inspire et communique à la population une vision qui lui permet de dessiner son avenir en fonction de ses ressources. Le *Guide de la facilitation* Umoja contient des études bibliques, des activités, des dynamiseurs, des outils, des conseils et un processus pas à pas visant à aider l'église et la communauté à saisir la vision et à travailler à la transformation de leur communauté. Le *Guide de la coordination* Umoja fournit tout ce qu'une organisation ou une église a besoin de savoir pour démarrer et gérer un programme Umoja pour un groupement de communautés locales.

Annexe B Différence entre adaptation, réduction des risques de catastrophe et développement durable

Dans cette annexe, nous explorerons trois perspectives de l'adaptation, ainsi que son lien avec la RRC et le développement. Tout d'abord, nous utiliserons un jeu pour illustrer de quelle manière ces notions peuvent se chevaucher et être intégrées ; deuxièmement, nous utiliserons des graphiques pour nous aider à réfléchir à leurs différents objectifs ; et troisièmement, nous envisagerons différentes approches de l'adaptation. La conclusion générale de Tearfund est que, dans la mesure du possible, l'adaptation devrait être intégrée à la RRC et au développement.

B.1 Le jeu des trois cercles

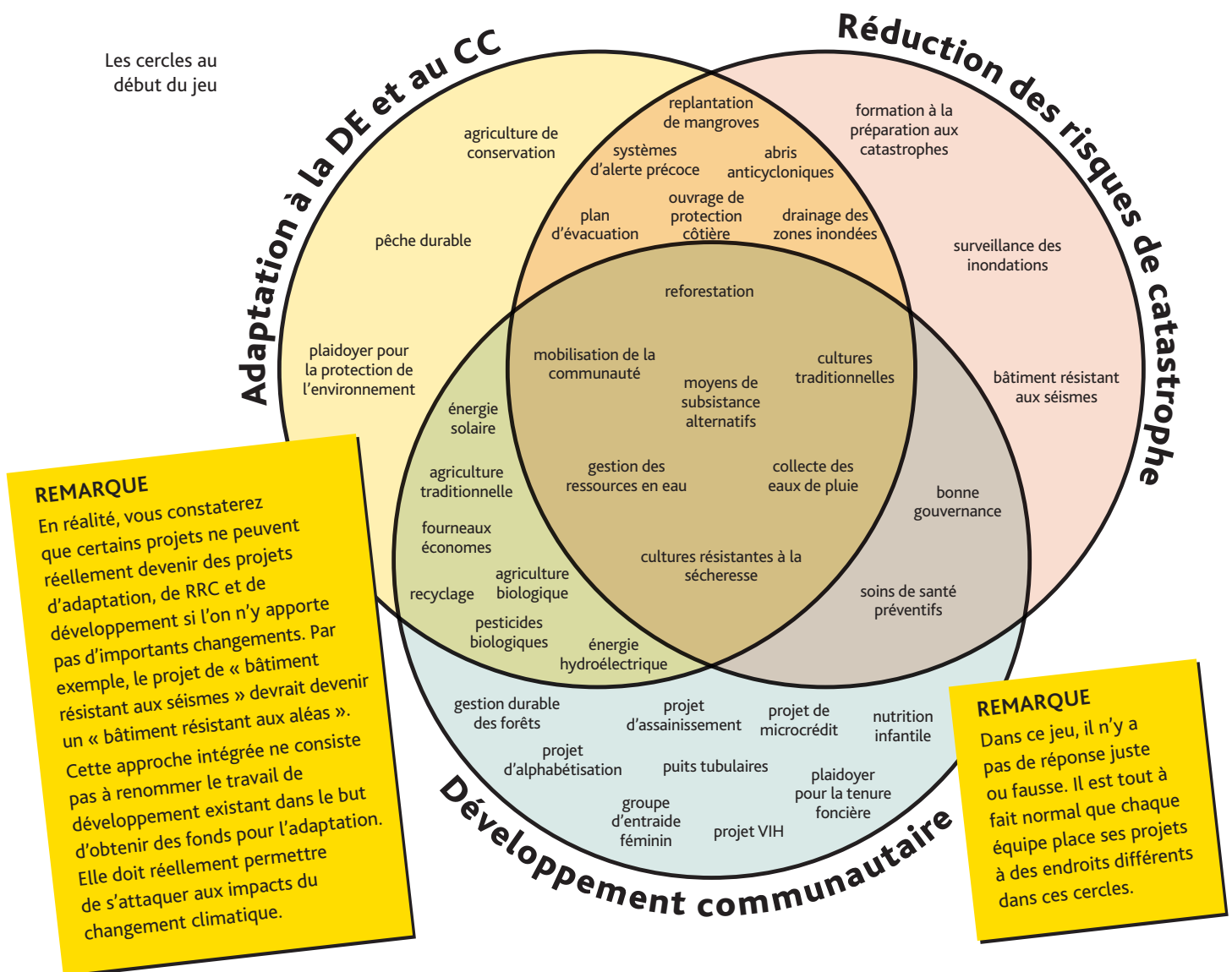
Le but de l'Évaluation CEDRA est de renforcer nos projets existants ou futurs face aux changements climatiques et environnementaux. Bon nombre des partenaires de Tearfund posent la question suivante : « Quelle est la différence entre l'adaptation (au changement climatique et à la dégradation de l'environnement), la RRC et le développement ? » Cette question implique souvent le désir d'acquérir de nouvelles compétences et approches pour pouvoir répondre aux changements climatiques et environnementaux.

Cette question fait l'objet d'un vaste débat mais pour le moment, il n'y a pas de consensus. Nous avons donc rédigé cette annexe pour vous aider à réfléchir aux chevauchements et aux différences qui existent entre ces trois notions, en commençant par le jeu des trois cercles.

Comment jouer au jeu des trois cercles

- Réunissez un groupe d'au moins six participants.
- Faites une liste ou dessinez / imprimez des illustrations de nombreux projets différents, tels que ceux énumérés dans les cercles ci-dessous, et distribuez-en un nombre égal aux participants.
- Tracez au sol trois grands cercles qui se chevauchent, à l'aide d'une ficelle, d'une craie ou en les représentant avec des bâtonnets au sol. Inscrivez le titre de chaque cercle. Commencez par le titre « Développement communautaire », puis « Adaptation » (en expliquant que par là nous entendons adaptation à la fois au changement climatique [CC] et à la dégradation de l'environnement [DE]), et « Réduction des risques de catastrophe ». Prenez le temps de vous assurer que les participants comprennent ces titres.
- Demandez aux participants de placer les noms de leurs projets ou leurs illustrations dans ce qui leur semble être le bon cercle ou la bonne zone de chevauchement entre deux ou trois cercles.
- Encouragez-les à placer leurs projets / illustrations où ils le souhaitent et à expliquer aux autres pourquoi ils ont choisi de les placer à cet endroit.
- Laissez-leur suffisamment de temps pour le faire, mais au fur et à mesure que l'exercice progresse, incitez les participants à questionner leurs choix mutuels.

Les cercles au début du jeu



REMARQUE

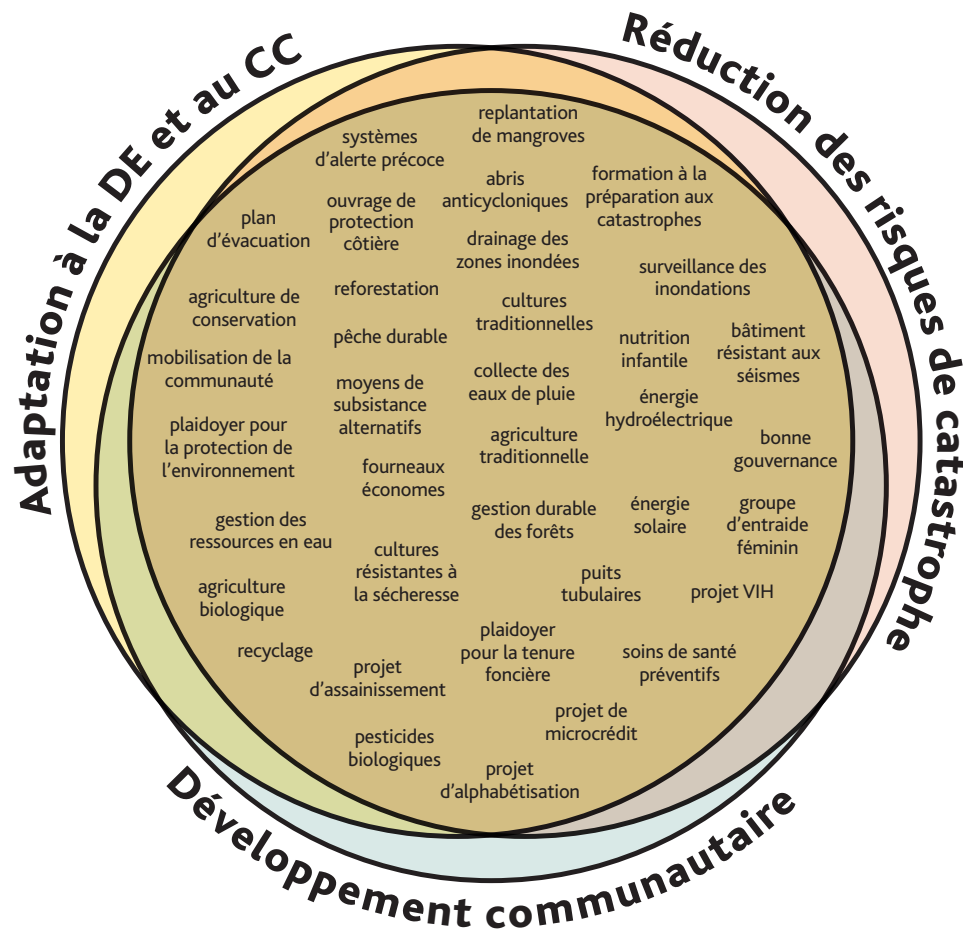
En réalité, vous constaterez que certains projets ne peuvent réellement devenir des projets d'adaptation, de RRC et de développement si l'on n'y apporte pas d'importants changements. Par exemple, le projet de « bâtiment résistant aux séismes » devrait devenir un « bâtiment résistant aux aléas ». Cette approche intégrée ne consiste pas à renommer le travail de développement existant dans le but d'obtenir des fonds pour l'adaptation. Elle doit réellement permettre de s'attaquer aux impacts du changement climatique.

REMARQUE

Dans ce jeu, il n'y a pas de réponse juste ou fausse. Il est tout à fait normal que chaque équipe place ses projets à des endroits différents dans ces cercles.

- Dans ce jeu, les participants sont toujours en désaccord, car dans l'absolu, il ne peut y avoir une seule réponse correcte, ce qui est très bien. Toutefois, si le temps le permet, il y aura généralement au moins un participant pour dire que la plupart des projets, voire tous, peuvent être conçus de façon à pouvoir figurer dans les zones de chevauchement entre deux cercles, ou les trois.
- Lorsque les participants ont eu une bonne discussion et déplacé bon nombre des projets vers le centre des cercles, déplacez les trois cercles de façon à les superposer, comme sur l'illustration ci-contre. Cela laissera de nombreux projets à l'extérieur des cercles à présent chevauchés.
- À présent, demandez aux participants de discuter de la façon dont ils pourraient modifier ou adapter ces projets pour qu'ils puissent être placés au milieu.
- Généralement, les participants s'enthousiasment et prennent conscience qu'il est judicieux de concevoir délibérément tous les projets de sorte qu'ils traitent de multiples problématiques, et que le plus souvent cela ne demande qu'un peu de réflexion supplémentaire, plutôt que des moyens financiers.
- Vous pouvez aussi discuter des autres problématiques que vous pourriez inclure dans tous les projets, comme l'égalité des sexes, la protection des enfants et des adultes vulnérables, etc.
- Enfin, demandez aux participants en quoi cela changerait leurs discussions si vous renommiez les cercles qui se chevauchent. Vous pourriez par exemple les nommer « Sécurité alimentaire », « Gestion des ressources en eau » et « Santé » ou bien « Protection sociale ».

Tous les projets peuvent être modifiés de façon à prendre en compte l'adaptation au changement climatique et à la dégradation environnementale, la réduction des risques de catastrophe et le développement durable.



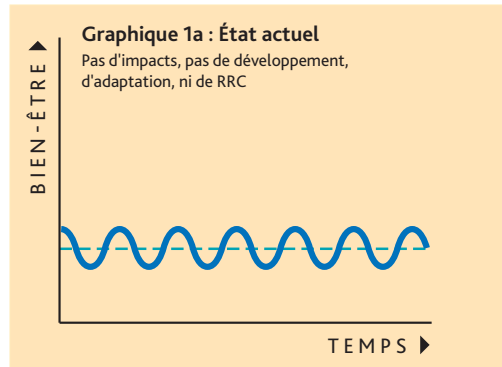
Cette citation, de l'un des partenaires de Tearfund en Ouganda, est une réponse typique à cet exercice :

« J'ai toujours travaillé dans le domaine de la RRC, tandis que ce collègue travaillait sur des projets liés à l'eau, et cette femme dans le domaine de la sécurité alimentaire. Nous venons de prendre conscience que nous faisons les mêmes choses aux mêmes endroits, mais que nous ne discutons jamais de notre travail ensemble. Pendant tout ce temps, nous aurions pu travailler ensemble sur des projets communs qui auraient été plus efficaces pour résoudre de nombreux problèmes communautaires. Nous allons immédiatement changer notre façon de travailler et entreprendre des projets bien plus efficaces, simplement en travaillant différemment. »

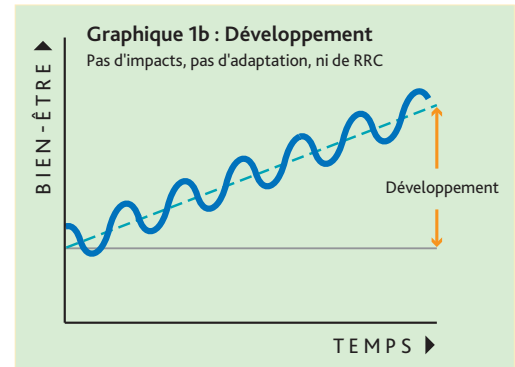
B.2 Graphiques illustrant le développement, l'adaptation au climat et la résilience aux catastrophes

Les graphiques de la page suivante illustrent le développement, l'adaptation et la RRC séparément, puis de façon regroupée. Il s'agit d'une séparation artificielle, car il y aura toujours des chevauchements entre l'adaptation, la résilience aux catastrophes et le développement. Toutefois, ces graphiques devraient vous aider à réfléchir à la finalité sous-jacente de ces trois approches, pour que vous puissiez délibérément veiller à ce que chacune d'entre elles soit intégrée à la conception de vos projets.

Les trois graphiques sur la gauche représentent les communautés qui ne bénéficient pas de soutien ou d'interventions internes ou externes pour les aider à se développer, à renforcer leur résilience aux catastrophes ou à s'adapter aux changements climatiques et environnementaux. Dans toutes ces situations, le bien-être de la communauté reste stationnaire ou diminue.

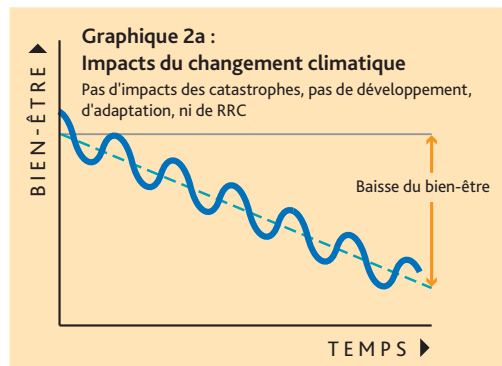


LE GRAPHIQUE 1A représente l'état actuel d'une communauté qui n'est pas confrontée au changement. Il n'y a pas d'impacts négatifs dus aux changements climatiques ou environnementaux, à des catastrophes ou à d'autres causes. Il n'y a pas non plus d'améliorations apportées au bien-être grâce au développement, à l'adaptation, à la RRC ou autre. La variation qu'indique la ligne est due à des changements locaux naturels comme par exemple les variations météorologiques saisonnières.

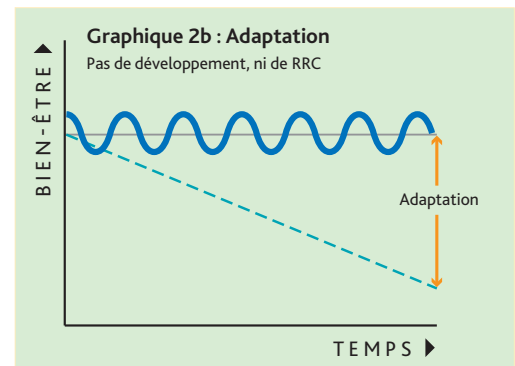


LE GRAPHIQUE 1B est une représentation simplifiée des résultats escomptés du développement. Que le développement soit entrepris à l'initiative de la communauté ou par un acteur externe quelconque (gouvernement, ONG, secteur privé), l'intention sous-jacente est que le bien-être s'améliore avec le temps.

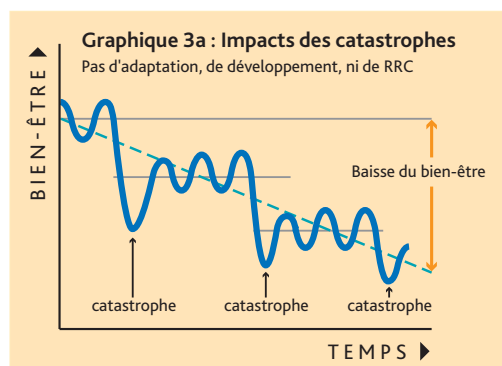
REMARQUE
Ces graphiques représentent des séparations artificielles. Dans la vraie vie, la RRC est un élément fondamental de l'adaptation, et l'adaptation doit reposer sur une base de développement durable.



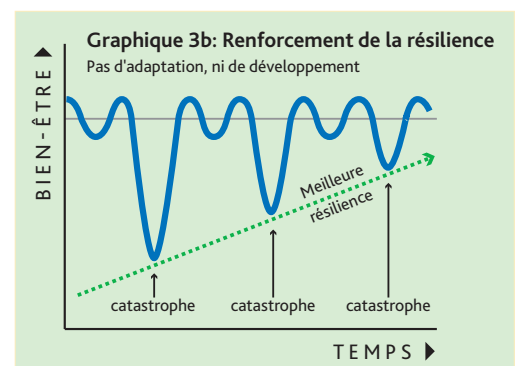
LE GRAPHIQUE 2A représente les impacts du changement climatique (et de la dégradation de l'environnement) qui portent déjà atteinte au bien-être des communautés dans le monde, en l'absence d'adaptation externe, d'un développement réellement durable ou d'interventions de RRC. Ce graphique ne tient pas compte d'éventuelles catastrophes ou d'autres impacts négatifs sur la communauté.



LE GRAPHIQUE 2B isole la principale intention de l'adaptation en réponse aux impacts climatiques ou environnementaux. L'objectif principal de l'adaptation est de permettre à la communauté de retrouver le même niveau de bien-être, voire supérieur, à ce qu'elle aurait connu s'il n'y avait pas eu d'impacts climatiques ou environnementaux.



LE GRAPHIQUE 3A montre comment une communauté touchée par un certain nombre de catastrophes dans le temps voit généralement son bien-être diminuer en l'absence d'interventions pour l'aider à se relever des catastrophes ou pour augmenter sa résilience aux catastrophes potentielles. D'après ce graphique, il n'y a pas d'activités de développement ou d'adaptation en cours, ni d'impacts liés aux changements climatiques et environnementaux.



LE GRAPHIQUE 3B illustre l'objet des activités de gestion des catastrophes et de réduction des risques, qui visent à aider les communautés à se relever des catastrophes et à retrouver leur niveau de bien-être antérieur, ainsi qu'à renforcer leur résilience pour que les catastrophes à venir n'aient pas un impact aussi fort.

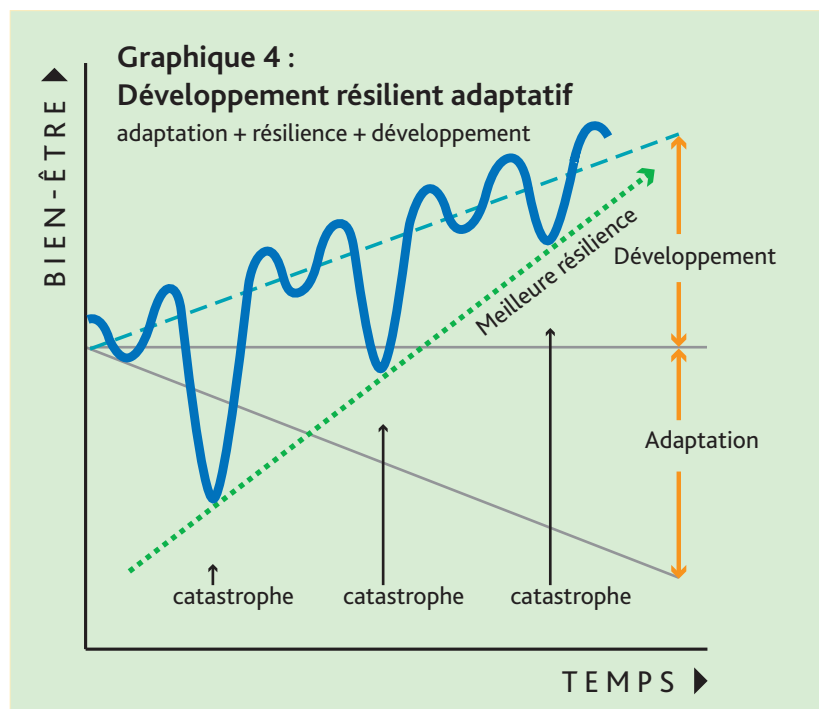
B.3 L'image intégrée : le développement résilient adaptatif

Chez les agents de développement, il n'y a pas de définition unanime des termes *adaptation* et *résilience*. Ceux-ci sont parfois utilisés dans un sens opposé, et parfois, pour désigner la même chose. Cela peut prêter à confusion !

Jusqu'ici, le CEDRA a généralement utilisé les termes *adaptation* et *résilience* de façon simple et spécifique : l'*adaptation* consiste à prendre des mesures pour s'ajuster au changement climatique ou à la dégradation environnementale, et la *résilience* représente l'aptitude à se relever d'une catastrophe. C'est également dans ce sens que de nombreux bailleurs et ONG emploient ces termes. Et l'une des principales requêtes spécifiques que Tearfund a eue de la part de ses partenaires est de montrer en quoi les efforts en matière de résilience aux catastrophes et en matière d'adaptation au changement climatique sont compatibles.

Toutefois, la signification de l'*adaptation* et celle de la *résilience* se chevauchent et ces deux approches sont pertinentes face à n'importe quel risque ou changement, et pas seulement face au changement climatique, à la dégradation de l'environnement et aux catastrophes. Des milliards de vies et de moyens de subsistance sont également vulnérables aux conflits violents, aux épidémies, aux prix alimentaires instables, aux crises économiques ainsi qu'à d'autres risques à grande échelle. Nous voulons que les communautés que nous servons soient résilientes, mais aussi qu'elles puissent s'adapter à ce genre de chocs et de stresses.

Le jeu des trois cercles et les graphiques nous ont aidés à imaginer de quelle façon nous pouvons intégrer les catastrophes et le changement climatique aux programmes de développement. Dans la section qui suit, nous vous suggérons différentes manières de percevoir la résilience et l'adaptation qui peuvent s'appliquer à toutes sortes de risques et de changements, et pas seulement à un ou deux domaines spécifiques.



LE GRAPHIQUE 4 illustre l'avantage de l'association intentionnelle des ressources et des savoir-faire issus des pratiques d'adaptation, de développement et de RRC, pour aider les communautés à s'adapter aux changements climatiques et environnementaux et devenir résilientes aux catastrophes, et pour les soutenir dans leur développement. Nous pourrions aussi décrire cela comme un développement adaptatif qui vise à renforcer les capacités locales afin que les communautés puissent s'adapter au changement climatique dans le temps, tout en prenant en compte les impacts négatifs potentiels du changement climatique, et en s'assurant que les interventions renforcent également la résilience aux catastrophes. Nous appelons cela le *développement résilient adaptatif*.

Résilience

Les praticiens du développement associent souvent le terme *résilience* au renforcement de la résilience aux catastrophes. Néanmoins, le terme *résilience* est utilisé de façon plus large par les spécialistes de divers secteurs : écologistes, spécialistes des catastrophes, psychologues, ingénieurs, stratèges militaires, entreprises. Voici quelques-uns des usages les plus courants de ce terme :

- aptitude à *mieux rebondir* ou à *rétablir l'état initial des choses* suite à une catastrophe, un choc ou une autre perturbation
- contraire de la *vulnérabilité*
- capacité d'un individu ou d'un ménage à faire face au stress ou à l'adversité
- aptitude à gérer les risques et à faire face aux changements
- mesure du niveau de perturbation qu'un système est capable de gérer avant de perdre ses structures et ses fonctions essentielles.

Cette dernière définition vient du secteur de l'écologie, mais elle se prête à toutes sortes de systèmes : communautés, moyens de subsistance et gouvernements, ainsi que les écosystèmes. Elle pourrait aussi être reformulée sous forme de question : « À partir de quel moment allons-nous franchir un seuil où le système va être fondamentalement modifié ? » À quel stade le surpâturage va-t-il transformer ce pâturage des zones arides en désert ? Quelle ampleur doit avoir une inondation pour détruire les terres d'une communauté et ses atouts, rendant les moyens de subsistance de la population impossibles à pratiquer ? Combien de manifestations de rue ce gouvernement supportera-t-il avant de s'effondrer et que les manifestants ne prennent le dessus ? Quelle dose de conflits internes cette communauté peut-elle endurer avant que les habitants n'arrivent plus à travailler ensemble car ils ne se font plus confiance ?

Dans chacun de ces exemples, une fois le seuil d'un nouveau système franchi, il est très difficile, voire impossible, de revenir à l'ancien système. Ainsi, il peut être utile de percevoir la résilience communautaire comme un moyen d'aider les communautés à identifier les seuils à ne pas franchir (où leur bien-être ou leurs moyens de subsistance connaîtraient un changement négatif irréversible) et à discuter des moyens qui leur permettraient d'augmenter leur « distance » de ces seuils.

La résilience ne signifie pas nécessairement revenir à l'exact état initial des choses. Si une communauté est en train de prendre une orientation donnée (par exemple, pour réduire sa pauvreté ou induire une utilisation plus durable des ressources), la *résilience* peut désigner l'aptitude à revenir sur ce chemin de développement, et non pas à l'exacte situation dans laquelle se trouvait la communauté auparavant.

De même, être résilient ne signifie pas résister aux changements. Un arbre robuste paraît bien plus fort qu'un roseau flexible, pourtant, lors d'une tempête, l'arbre peut être emporté et le roseau rester enraciné. De même, les systèmes les plus résilients sont généralement flexibles ; leurs « structures et fonctions essentielles » peuvent s'adapter aux changements ou à l'incertitude.

Adaptation et capacité d'adaptation

Les différentes définitions de l'*adaptation* ont également des caractéristiques communes évidentes. L'adaptation est une mesure prise en réponse à un changement attendu ou réel. L'adaptation peut avoir pour but d'empêcher ou de réduire certains dommages, de modérer les risques ou de tirer parti des bienfaits induits. Elle peut être planifiée ou être le résultat d'une réaction instinctive. Elle peut être lente et progressive (comme l'ajustement des dates de plantation) ou rapide et transformatrice (comme la migration ou de nouveaux moyens de subsistance).

La *capacité d'adaptation* est définie comme l'aptitude d'un système à s'adapter. Les êtres humains et les écosystèmes dont nous dépendons font généralement preuve d'importantes capacités d'adaptation sur de longues périodes, par exemple par le biais de la migration, de la diversification ou du changement

de type de ressources naturelles dont nous dépendons. Néanmoins, nous avons des difficultés à nous adapter aux changements rapides, comme les catastrophes. De nombreux commentateurs utilisent ce terme pour évoquer l'aptitude d'une communauté (ressources, temps, argent, savoir-faire) à répondre aux impacts du changement climatique et à retrouver leur niveau de bien-être initial, voire un niveau supérieur (Graphique 2b, page 76).

Nous avons aussi des difficultés à nous adapter en période d'incertitude et d'imprévisibilité, lorsqu'il est difficile de savoir quels seront les impacts spécifiques. Certains des exemples de capacité d'adaptation les plus importants sont ceux qui aident une communauté à se préparer à des changements futurs incertains. Par exemple :

- l'aptitude à expérimenter, à innover et à apprendre en communauté
- des institutions communautaires bien établies chargées des prises de décision, qui prennent des mesures communes et résolvent les conflits
- des réseaux sociaux solides qui relient la communauté au monde extérieur
- des systèmes de retour d'information institutionnalisés et solides qui permettent de mesurer les conséquences des activités de subsistance de la communauté sur l'environnement
- l'accès à diverses opportunités et ressources (naturelles et économiques)
- l'accès à des informations relatives aux tendances et aux risques encourus et leur compréhension (p. ex. prévisions scientifiques en matière d'impacts climatiques).

La capacité d'adaptation peut être améliorée grâce au renforcement de ces ressources et de l'aptitude des communautés à s'en servir. Par exemple, cela pourrait être fait en aidant une communauté à consigner et interpréter les changements environnementaux ; à tester diverses variétés de semences pour trouver celles qui sont les plus adaptées aux conditions locales ; à soutenir les mécanismes traditionnels de résolution des conflits ; et à encourager des moyens de subsistance diversifiés. De plus en plus d'organisations mettent l'accent sur le renforcement des capacités d'adaptation, comme étant le principal moyen de s'adapter au changement climatique.

La *capacité d'adaptation* présente des similarités évidentes avec les définitions plus larges de la *résilience*. Toutes les caractéristiques de la capacité d'adaptation listées ci-dessus permettraient également de rendre une communauté plus résiliente, et l'amélioration de la résilience est généralement un exemple d'adaptation positive.

Toutefois, résilience et adaptation ne sont pas identiques. Aucun système ne peut être à 100 pour cent résilient à tous les changements ; il y aura toujours un seuil passé lequel il s'effondrera. Au-delà de ce seuil, la seule solution est l'adaptation. Par exemple, d'après les prévisions, le changement climatique induit une hausse du niveau des mers, qui provoquera la submersion de certaines communautés. Ces communautés n'auront pas d'autre solution qu'une transformation radicale : l'ampleur du changement dépassera le seuil de résilience sous lequel elles auraient pu conserver leurs structures et fonctions essentielles. L'adaptation doit se préoccuper des changements à venir au cours des 20, 50 ou 100 prochaines années, et non seulement du court terme.

Développement durable

Nous avons tendance à utiliser les termes *résilience* et *adaptation* de façon exclusivement positive. Pourtant, les deux peuvent avoir une connotation négative. Les gens peuvent s'adapter de manière malsaine, non viable ou injuste ; on appelle souvent cela la *maladaptation*. Et certains systèmes nuisibles ou oppressifs peuvent être résilients. Par exemple :

- gouvernements oppressifs
- entreprises ou gouvernements corrompus

- systèmes de croyances fatalistes
- relations économiques basées sur l'exploitation.

C'est pourquoi il est important de veiller à ce que l'ensemble de notre travail promeuve aussi bien le développement que l'adaptation et la résilience. Nos plans de développement (de ce qui doit changer dans un système, ainsi que ce qui doit être préservé) orienteront la manière dont nous encouragerons les communautés à s'adapter et à devenir plus résilientes.

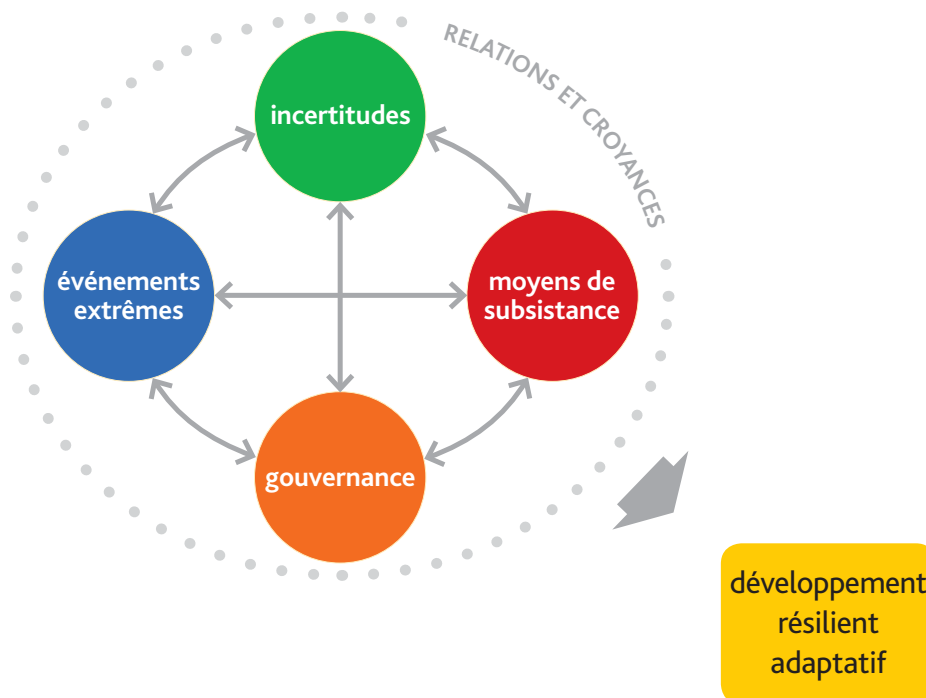
À l'aide d'outils comme des cadres logiques, les planificateurs du développement ont tendance à fixer des objectifs pour les choses que nous voulons modifier, « toutes choses étant égales par ailleurs », puis ils examinent séparément l'éventualité que les choses se passent mal. Mais dans les systèmes complexes au sein desquels nous travaillons (communautés, pays, institutions internationales), nous ne pouvons considérer toutes choses comme étant égales ou prévoir tous les changements. Un système véritablement résilient n'est pas un système dans le cadre duquel nous avons essayé d'élaborer des plans d'urgence pour tous les risques possibles et imaginables. C'est plutôt un système doté de caractéristiques positives qui lui permettent de faire face à tout changement perturbateur et de s'en relever, y compris ceux que nous ne pouvons imaginer, ou dont les impacts sont imprévisibles.

Bases du développement résilient adaptatif

Nos secteurs de développement existants ont produit de nombreuses boîtes à outils permettant de répondre à des problématiques spécifiques comme les catastrophes naturelles, WASH ou la santé. Mais le développement résilient adaptatif part avec une vision plus large et plus intégrée des facteurs qui fortifient une communauté face à n'importe quel changement.

Alors à quoi cela ressemble-t-il ? Bien que les acteurs du développement utilisent tous des cadres différents pour décrire la résilience ou la capacité d'adaptation, les principes sous-jacents sont très similaires. Nous trouvons la version modifiée d'un cadre développé par l'ONG Practical Action très utile.¹

Cadre pour le développement résilient adaptatif, basé sur un cadre de résilience original de Practical Action



1 Tiré de : Pasteur K (2011) *From vulnerability to resilience: a framework for analysis and action to build community resilience*, Rugby, Practical Action Publishing. L'original ne comptait pas la catégorie « relations et croyances », et Tearfund a apporté de légères modifications aux noms de certaines catégories.

Les catégories mentionnées dans les cercles de ce diagramme nous amènent à poser les questions les plus importantes au sujet de l'aptitude d'une communauté à faire face à n'importe quel type de changement, comme par exemple :

SE PRÉPARER AUX INCERTITUDES (CAPACITÉ D'ADAPTATION)

- Quelles institutions / pratiques aident la communauté à réfléchir à ce qu'elle vit et à en tirer des leçons ?
- De quels réseaux sociaux élargis fait partie la communauté ?
- Comment la communauté accède-t-elle aux informations relatives aux risques et aux changements qui touchent son environnement et ses moyens de subsistance ?

RENFORCER LES MOYENS DE SUBSISTANCE

- Quelle est la diversité des moyens de subsistance au sein de la communauté (p. ex. à quel point dépend-elle d'une activité vulnérable) ?
- Les moyens de subsistance de la communauté sont-ils durables sur le plan écologique, notamment à la lumière des tendances actuelles et des prévisions ?
- Les membres de la communauté ont-ils un accès équitable aux actifs essentiels pour leurs moyens de subsistance (terres, eau, crédit) ?

SE PRÉPARER AUX ÉVÉNEMENTS EXTRÊMES (RENFORCER LA RÉSILIENCE)

(p. ex. catastrophes, conflits violents, flambée des prix alimentaires)

- La communauté a-t-elle développé des plans d'urgence en prévision d'événements extrêmes ?
- La communauté dispose-t-elle d'un système d'alerte précoce pour les événements extrêmes les plus probables ?
- Quelles personnes et quels actifs sont les plus vulnérables aux événements extrêmes ?

RENFORCER LA GOUVERNANCE

- Comment la communauté prend-elle des décisions et les applique-t-elle (institutions communautaires) ?
- Comment la communauté résout-elle les conflits internes et les litiges avec ses voisins ?
- Quel est le lien entre les prises de décision de la communauté et les structures et politiques officielles des autorités (locales et nationales) ?

RELATIONS ET CROYANCES

(sous-tend toutes les autres catégories)

- À quel niveau les inégalités de pouvoir ont-elles entraîné des ruptures relationnelles, au sein de la communauté et en dehors ? En tenant compte des autres catégories, quelles relations doivent être restaurées pour que des changements efficaces se produisent ?
- La communauté a-t-elle de l'espoir et une vision pour son avenir ?

Ces questions peuvent aussi être appliquées aux autres secteurs. Par exemple, si nous sommes en train de mener un projet d'approvisionnement en eau et si nous voulons qu'il soit adaptatif et résilient, nous poserons des questions du genre :

- **GOVERNANCE** : Quelles institutions aideront la communauté à gérer l'approvisionnement en eau et à résoudre les conflits autour de l'eau ?

- **MOYENS DE SUBSISTANCE** : Tous les membres de la communauté ont-ils un accès équitable à l'approvisionnement en eau ? L'approvisionnement en eau est-il durable sur le plan écologique ?
- **PRÉPARATION** : La source d'eau est-elle vulnérable aux inondations / sécheresses / violences ?
- **INCERTITUDES** : Comment la communauté peut-elle accéder aux informations relatives au niveau de la nappe phréatique ? Quelles institutions aident la communauté à comprendre l'incidence de l'utilisation qu'elle fait de l'eau sur les niveaux d'eau souterraine, et à y apporter une réponse appropriée ?
- **RELATIONS** : Les relations au sein de la communauté ont-elles pâti des conflits autour de l'eau ? Y a-t-il des dynamiques de pouvoir inégales (p. ex. entre hommes et femmes) qui entravent l'accès de la population à l'eau, et sa capacité à se rassembler pour trouver des solutions ensemble ?

En prenant ces questions en compte, nous pouvons veiller à ce que notre travail et les communautés que nous servons soient aussi résilients que possible aux risques et aux changements, y compris au changement climatique et à la dégradation de l'environnement.

B.4 Portée potentielle des différents types d'adaptation

Bien qu'il existe de nombreuses définitions différentes de l'*adaptation*, avec, pour l'heure, peu de consensus, la pyramide ci-contre explore trois d'entre elles : l'*adaptation dure* (voir page 50), l'*adaptation douce* et le *développement résilient adaptatif*. Il est important d'explorer ces différentes approches afin de comprendre les avantages et les inconvénients potentiels de chacune d'entre elles.

Tearfund soutient que la meilleure adaptation est intégrée aux projets existants ou aux nouveaux projets normaux de développement et de RRC. Toutefois, nous reconnaissons que bon nombre de grands donateurs institutionnels cloisonnent actuellement leur budget d'adaptation et de développement jusqu'au niveau des activités.

Tearfund croit fermement que des finances supplémentaires sont nécessaires pour l'adaptation, mais aussi qu'une programmation intégrée, qui associe le financement du développement à celui de l'adaptation, aux niveaux national et communautaire, est plus efficace et donne lieu à des projets d'adaptation où tout le monde est gagnant. Il est important que vous puissiez clairement montrer aux bailleurs qu'une partie ou que l'ensemble de votre projet relève de l'adaptation, sans quoi vous ne serez pas éligible pour le financement.

Il est très important de noter que le développement résilient adaptatif ne consiste pas à renommer des projets de développement ou de RRC normaux avec l'étiquette « projets d'adaptation ». Les changements climatiques et environnementaux sont d'énormes menaces supplémentaires. Tearfund appelle à ce que les projets existants ainsi que les nouveaux projets soient renforcés face au défi supplémentaire que représentent les changements climatiques et environnementaux. Dans la pyramide ci-contre, nous explorons l'*adaptation dure* et *douce* ainsi que le *développement résilient adaptatif* afin de vous aider à « parler la langue » des bailleurs dans vos propositions.

Portée potentielle des différents types de projets d'adaptation



Annexe c Le sens des mots que nous avons employés

Vous trouverez ci-dessous une liste de définitions de certains des termes que nous utilisons dans le CEDRA. Certaines personnes utilisent des mots différents pour décrire la même chose, tandis que d'autres utilisent les mêmes mots avec des significations différentes ! Nous vous proposons cette liste de définitions simples, délibérément formulées dans un langage non technique, dans un souci de rendre le CEDRA le plus clair et le plus utile possible.

Adaptation	Ajustements apportés au système en vue de changements attendus et capacité à s'adapter aux futurs changements
Adaptation au changement climatique (ACC)	Mesures prises pour s'adapter au changement climatique
Afforestation	Plantation de nouvelles forêts sur des terres où il n'y en a jamais eu
Aléa	Situation ou événement d'origine naturelle ou humaine qui peut engendrer un danger, des pertes ou des blessures
Aquifère	Terrain qui renferme une nappe d'eau souterraine
Aride	Se dit d'une région où il pleut rarement ou pas du tout, ce qui limite ou empêche la croissance de la végétation ou l'agriculture
Atténuation	Définition du champ de l'adaptation au changement climatique : mesures prises pour empêcher ou atténuer un aléa, par exemple réduire les émissions des gaz à effet de serre pour atténuer le changement climatique
Atténuation	Définition du champ de la réduction des risques de catastrophe (RRC) : mesures prises pour réduire l'impact potentiel d'un aléa
Biodiversité	Diversité de la faune, de la flore, des champignons et des micro-organismes d'une région
Capacités	Ensemble des forces, des attributs et des ressources disponibles au sein d'une communauté, d'une société ou d'une organisation, permettant d'atteindre des objectifs convenus
Catastrophe	Lorsqu'un aléa frappe une communauté vulnérable, provoquant la mort et d'importants dommages sur les biens et les moyens de subsistance, et que la communauté ne peut y faire face avec ses seules ressources
Changement climatique	Modification du climat qui peut se traduire par des changements au niveau des moyennes et / ou de la variabilité, et qui persiste sur une période prolongée. Bien que le climat soit également influencé par des processus naturels, dans cet ouvrage nous employons ce terme en référence aux changements induits par l'activité humaine depuis l'ère post-industrielle
Climat	Conditions météorologiques moyennes d'une région : températures, pression de l'air, taux d'humidité, précipitations, ensoleillement, couverture nuageuse et vents
Combustible fossile	Combustible comme le charbon et le gaz naturel, produit par la décomposition de plantes et d'animaux anciens (fossilisés). La combustion des combustibles fossiles libère des gaz à effet de serre
Cyclone / cyclone tropical	Orage violent tournoyant accompagné de vents violents et de pluies intenses. Également appelé <i>ouragan</i> ou <i>typhon</i>
Déforestation	Conversion de terres forestières en terres non forestières issue de l'activité humaine ou de processus naturels. Les causes humaines peuvent inclure l'exploitation forestière pour la vente du bois et le défrichage des terres, notamment par le brûlage de la forêt et des arbustes
Dégradation de l'environnement	Réduction de la capacité de l'environnement naturel à répondre aux exigences et aux besoins d'ordre social et écologique
Dégradation des sols	Actions humaines ou processus naturels qui rendent le sol moins productif
Dégradation des terres	Processus d'appauvrissement de la terre. Parmi les causes humaines possibles, on peut citer la déforestation (utilisation du feu, p. ex.), prélèvements excessifs de minerais, surexploitation agricole et surpâturage qui provoquent l'érosion du sol, utilisation excessive d'engrais chimiques et croissance ou mouvements démographiques

Désertification	Dégradation continue des terres dans les régions arides, provoquée par le changement climatique et les activités humaines. Les causes humaines possibles sont le surpâturage, l'agriculture surintensive et l'exploitation forestière à grande échelle
Développement résilient adaptatif	S'assurer que tous les projets soient conçus de manière à garantir le développement, l'adaptation aux changements climatiques et environnementaux, et la résilience aux catastrophes
Dioxyde de carbone	Gaz d'origine naturelle, également produit par la combustion de combustibles fossiles, comme le pétrole et le charbon. Principal gaz à effet de serre contribuant au changement climatique
Durabilité	Lorsque les bienfaits d'un projet perdurent sans intervention extérieure
Durabilité environnementale	Développement qui répond aux besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs
Eau souterraine	Eau qui se trouve sous la terre ou qui y prend sa source
Eaux de ruissellement de surface	Écoulement sur la surface du sol de l'eau de pluie, de la neige fondue ou d'autres sources lorsque le sol est détrempé
Écologie	Ensemble des interactions entre les animaux, les plantes et l'environnement
Écosystème	Système d'interaction des organismes vivants entre eux et avec leur environnement
Écoulement des eaux	Voir <i>Eaux de ruissellement de surface</i>
Effet de serre	Couche isolante de gaz dans l'atmosphère de la Terre qui piège la chaleur et maintient une température qui rend la Terre habitable
Environnement	Milieu physique et naturel, qui comprend l'environnement humain ou social
Érosion côtière	Vagues, marées, courants, dragage ou drainage qui réduisent le littoral
Érosion du sol	Perte de sol, généralement provoquée par les pluies, les eaux de ruissellement ou le vent
Évaluation	Estimation effectuée à la fin d'un projet ou d'un programme ou après, dans le but de montrer son impact
Exploitation agricole surintensive	Agriculture qui réduit la productivité de la terre en raison d'une exploitation trop longue ou sans période suffisante de jachère ; d'une surutilisation des pesticides et des engrais chimiques ; ou bien la suppression d'un trop grand nombre de barrières de protection naturelles
Gaz à effet de serre	Gaz qui provoque le réchauffement de la Terre lorsque, du fait de la pollution, il s'ajoute à l'atmosphère de la Terre et contribue à l'emprisonnement des rayons du soleil au-dessus de notre planète. Cet effet de serre participe au changement climatique. Les gaz à effet de serre sont le CO ₂ , le méthane, l'oxyde d'azote, l'ozone et la vapeur d'eau
Gestion du cycle de projet	Processus de planification et de gestion des projets, programmes et organisations. Ce processus peut être représenté par un cycle, chaque phase du projet (identification, conception, mise en œuvre et évaluation) appelant la phase suivante
Glissements de terrain	Glissement d'une masse de terre et / ou de pierres sur une pente
Gouvernance	Processus de gestion d'un pays, d'une zone locale, d'une organisation, d'un système ou d'un processus
Hausse du niveau des mers	Augmentation du niveau moyen des mers ou des océans
Incertitudes	Expression de l'imprévisibilité relative de la situation climatique future
Inondation	Étendue d'eau qui déborde et recouvre des terres habituellement non submergées
Intrusion saline	Augmentation de la salinité (concentration en sel) dans le sol ou la nappe phréatique, à proximité de la côte. Cela peut être provoqué par l'exhaure des sources d'eau douce, par la hausse du niveau de la mer ou l'érosion côtière
Maladaptation	Conceptions de projets qui rendent involontairement la population plus vulnérable au changement climatique et à la dégradation de l'environnement
Maladies transmises par transmission vectorielle	Maladies transmises par un insecte ou un autre organisme (vecteur), p. ex. le paludisme et la dengue transmis par les moustiques
Mousson	Vent du sud-ouest ou du sud qui amène de fortes précipitations en Asie du Sud pendant l'été
Nappe phréatique	Étendue d'eau souterraine qui alimente des sources
Nuage de pollution	Pollution de l'air formée d'un mélange de fumée et de brouillard
Onde de marée	Voir <i>Onde de tempête</i>
Onde de tempête / onde de marée	Soulèvement d'eau au large, généralement lié à un cyclone tropical

Ouragan	Voir <i>Cyclone / cyclone tropical</i>
Outils participatifs	Activités de groupe qui permettent aux gens d'exprimer et d'analyser les réalités de leur vie quotidienne
Participation	Implication de la population dans les décisions et processus qui les touchent
Partie prenante	Personne ou groupe intéressé ou concerné par une activité ou un projet mené par une organisation
Pluies acides	Pluies qui contiennent des solutions diluées d'acides minéraux forts, dues à la pollution
Pollution	Résultat d'actions consistant à salir ou contaminer un environnement ou une ressource naturelle. Causes possibles : industrie, eaux usées, déchets solides, agriculture ou produits chimiques
Précipitations	Pluie, neige ou grêle
Prélèvement excessif	Utilisation abusive d'une ressource comme l'eau ou un combustible fossile, telle qu'elle ne parvient pas à se renouveler naturellement
Pressions / stresses	Actions et processus qui induisent une vulnérabilité
Prévention	Mesures prises pour empêcher ou réduire un aléa, p. ex. réduire les émissions de gaz à effet de serre en vue d'atténuer le changement climatique. Dans le domaine de l'adaptation au changement climatique, cela s'appelle également <i>atténuation</i>
Prévisions / projections climatiques	Manière dont les scientifiques prévoient les modifications futures du climat
Protection côtière	Mesures permettant d'empêcher l'érosion côtière, p. ex. mangroves et récifs de corail qui offrent à la côte une protection naturelle contre l'érosion et les inondations
Réchauffement de la planète	Élévation de la température moyenne de l'atmosphère due aux gaz à effet de serre (voir <i>Gaz à effet de serre</i>)
Réduction des risques de catastrophe (RRC)	Mesures prises pour réduire les pertes causées par une catastrophe, par exemple : réduction de l'exposition aux aléas, réduction de la vulnérabilité de la communauté et renforcement de ses capacités
Reforestation	Plantation de forêts sur des terres où il y en avait auparavant
Résilience	Capacité à faire face aux changements ou à des chocs et à continuer de fonctionner
Risque	Probabilité que quelque chose de néfaste se produise
Ruissellement de l'eau	Voir <i>Eaux de ruissellement de surface</i>
Salinisation	Augmentation de la concentration de sel (dans le sol ou dans l'eau)
Sécheresse	Pénurie d'eau prolongée dans une région
Semi-aride	(ou <i>Steppe</i>). Se dit d'une région où les précipitations annuelles sont faibles, ce qui entraîne une diminution de la végétation naturelle
Sensibilisation	Amélioration des connaissances de la population générale au sujet des risques et de la manière dont elle peut réduire sa vulnérabilité à ces risques
Steppe	Voir <i>Semi-aride</i>
Stresses	Voir <i>Pressions</i>
Région subtropicale	Zone géographique immédiatement au nord et au sud des tropiques. Il y fait généralement très chaud en été et chaud en hiver. Neige et verglas y sont exceptionnels
Surpâturage	Pacage du bétail prolongé ou sans périodes de récupération suffisantes, ce qui appauvrit la terre et contribue à la désertification et à l'érosion
Toundra	Zone montagneuse, située au-dessus de la limite des arbres
Travail en réseau	Obtention ou communication d'informations par le biais de contacts et de liens sociaux ou professionnels
Tropiques	Zone géographique centrée sur l'Équateur. Le climat tropical est humide et chaud, et la végétation luxuriante
Typhon	Voir <i>Cyclone</i>
Variabilité du climat	Changements climatiques naturels passagers, variant souvent d'une saison à l'autre, mesurés par rapport aux températures et aux précipitations, ainsi que la fréquence des événements
Vulnérabilité	Niveau d'exposition à un stress et capacité à y faire face, à s'en relever ou à s'y adapter

Annexe D Ressources utiles

- Banque mondiale (2008) *Climate resilient cities: a primer on reducing vulnerabilities to disasters (a self-assessment tool for cities)* www.worldbank.org/eap/climatecities
- Banque mondiale (2008) Climate Change Portal <http://sdwebx.worldbank.org/climateportal>
- Blackman R (2003) *ROOTS 5 : Gestion du cycle de projet*, Tearfund, Royaume-Uni. Commander auprès de publications@tearfund.org ou télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- Burton I, Diringer E, Smith J (2006) *Adaptation to Climate Change: International Policy Options*, Pew Center on Global Climate Change www.unece.org/env/water/meetings/Water.and.Climate/first.meet/PEW_Adaptation.pdf
- CARE (2009) *Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'adaptation au Changement climatique*, CARE
- CCNUCC (2007) *Climate change: impacts, vulnerabilities and adaptation to climate change in developing countries* http://unfccc.int/files/essential_background/background_publications_htmlpdf/application/txt/pub_07_impacts.pdf
- Clarke S, Blackman R, Carter I (2004) *Manuel des savoir-faire de facilitation*, Tearfund, Royaume-Uni. Commander auprès de publications@tearfund.org ou télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- Ehrhart C, Thow A, de Blois M, Warhurst A (2009) *Humanitarian Implications of Climate Change: Mapping emerging trends and risk hotspots*, CARE. À télécharger depuis http://www.careclimatechange.org/files/reports/CARE_Human_Implications.pdf
- Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (2005) <http://millenniumassessment.org/fr/index.html>
- FICR (2007) Guide climatique de la Croix-Rouge / du Croissant-Rouge, Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge www.climatecentre.org/downloads/File/RCRC_ClimateG_DisasterManagement.pdf et www.climatecentre.org/downloads/File/reports/RC_climateguide_FR.pdf
- GIEC (2011) *Rapport spécial du GIEC : Managing the risks of extreme events and disasters to advance climate change adaptation (SREX)*, un rapport spécial du Groupe de travail I et du Groupe de travail II du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
- Groupe de travail de l'IISD sur le changement climatique, les communautés vulnérables et l'adaptation (2003) *Livelihoods and Climate Change: Combining disaster risk reduction, natural resource management and climate change adaptation in a new approach to the reduction of vulnerability and poverty* www.iisd.org/pdf/2003/natres_livelihoods_cc.pdf
- Hansford B (2011) *ROOTS 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés*, Tearfund, Royaume-Uni. Commander auprès de publications@tearfund.org ou télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- Hedger M, Cacouris J (2008) *Courants distincts ? Adapter la gestion des ressources en eau au changement climatique*, Tearfund, Royaume-Uni
- IDS (2011) *Gender-responsive strategies on climate change*
- IDS (2006) *Assessing and addressing adaptation: opportunities and risks from climate change and disasters (ORCHID)* www.ids.ac.uk/UserFiles/File/poverty_team/climate_change/orchidfinal.pdf
- IISD CRISTAL tool (Community-based Risk Screening Tool – Adaptation & Livelihoods) www.iisd.org/security/es/resilience/climate_phase2.asp
- Kelly C, Khinmaung J (2007) *Préparez-vous à vivre – Renforcer la résistance des communautés à gérer l'insécurité alimentaire dans la région du Sahel*, Tearfund, Royaume-Uni. À télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- La Trobe S, Faleiro J (2007) *Pourquoi plaider pour la réduction des risques de catastrophes ?* Tearfund, Royaume-Uni. À télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- Naess A et al. (2010) *Changing climate changing lives: Adaptation strategies of pastoral and agro-pastoral communities in Ethiopia and Mali*. <http://tilz.tearfund.org/webdocs/Tilz/Research/Changing%20climates%20changing%20lives%20final.pdf>
- Plan (2011) *Weathering the storm: adolescent girls and climate change* <http://plan-international.org/about-plan/resources/publications/emergencies/weathering-the-storm-adolescent-girls-and-climate-change>
- Provention Consortium Community Risk Assessment Methodologies and Case Studies www.proventionconsortium.org
- Shaw S (2011) *Why advocate on climate change?* Tearfund, Royaume-Uni. À télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- Site Internet FEM / PNUD : Adaptation Learning Mechanism www.adaptationlearning.net
- Site Internet Practical Action : <http://practicalaction.org/climate-change-practice-learning> pour quelques exemples d'adaptation
- The Economics of Ecosystems & Biodiversity www.teebweb.org
- UNISDR (2009) Terminologie de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies www.unisdr.org/files/7817_UNISDRTerminologyFrench.pdf
- USAID (2007) *Adapting to climate variability and change: a manual for development planning* www.usaid.gov/our_work/environment/climate/docs/reports/cc_vamannual.pdf
- Venton P (2010) *How to integrate climate change adaptation into national-level policy and planning in the water sector*, Tearfund, Royaume-Uni
- Venton P, La Trobe S (2008) *Linking climate change adaptation and disaster risk reduction*, Tearfund, Royaume-Uni. À télécharger depuis www.tearfund.org/tilz
- Wiggins S, Wiggins M et Collins J (2008) *ROOTS 13 : Durabilité environnementale*, Tearfund, Royaume-Uni. Commander auprès de publications@tearfund.org ou télécharger depuis www.tearfund.org/tilz

Guide des étapes et des formulaires du CEDRA

Vous trouverez dans ce tableau les Annexes et les formulaires relatifs à chaque étape du CEDRA.

Vous trouverez des formulaires vierges à photocopier dans la pochette ci-contre.

Vous pouvez télécharger les fichiers correspondants depuis www.tearfund.org/CEDRA/Forms

Nous vous conseillons d'adapter les formulaires à votre région et à votre contexte.

Étape du CEDRA	Annexe ou formulaire correspondant
Étape 1 Cartographier la zone où l'on travaille	
1.1 Sélectionner les zones touchées à évaluer	
1.2 Choses à indiquer sur la carte de l'évaluation	
1.3 Causes et impacts des changements climatiques et environnementaux	FORMULAIRE 1 Liste récapitulative des impacts et des solutions
1.4 Compiler une liste de questions auxquelles il vous faut des réponses	FORMULAIRE 2 Questions pour les communautés et les parties prenantes
Étape 2 Examiner les données scientifiques	
2.1 Comprendre et utiliser les données scientifiques	
2.2 Comment trouver des informations et établir des contacts	FORMULAIRE 3 Évaluation CEDRA Partie 1a
Étape 3 Participation communautaire	
3.1 Pourquoi consulter les communautés locales ?	
3.2 Les clés d'une consultation communautaire réussie	
3.3 Approches participatives	
3.4 Capacités et habilitation	
3.5 Utiliser les résultats des recherches communautaires pour le plaidoyer	FORMULAIRE 3 Évaluation CEDRA Partie 1b
Étape 4 Évaluer les impacts et prioriser les risques	
4.1 Documenter les impacts climatiques et environnementaux	FORMULAIRE 3 Évaluation CEDRA Partie 2
4.2 Évaluer les risques	FORMULAIRE 3 Évaluation CEDRA Partie 2, col. D-F
4.3 Prioriser les projets	
Étape 5 Identifier et prioriser les solutions d'adaptation	
5.1 Qu'est-ce que l'adaptation ?	Annexe B
5.2 Développement résilient adaptatif	Annexe B
5.3 L'importance de traiter les questions liées au genre au niveau de l'adaptation	
5.4 Comment trouver différentes solutions d'adaptation	FORMULAIRE 1 Liste récapitulative des impacts et des solutions
5.5 Comment choisir vos propres solutions d'adaptation	FORMULAIRE 1 Liste récapitulative des impacts et des solutions Tableau des Solutions d'adaptation FORMULAIRE 3 Évaluation CEDRA Partie 2, col. G
5.6 Faut-il modifier les projets existants ou faire quelque chose de nouveau ?	FORMULAIRE 3 Évaluation CEDRA Partie 3
Étape 6 Compléter l'Évaluation et le Plan d'action CEDRA	
6.1 Compléter votre Évaluation CEDRA	FORMULAIRE 3 Modèle d'Évaluation CEDRA
6.2 Élaborer un Plan d'action	FORMULAIRE 4 Plan d'action
6.3 Présenter votre Plan d'action	FORMULAIRE 4 Plan d'action
6.4 Atelier de suivi	
Étape 7 Obtenir des changements durables	
7.1 Apprendre des Évaluations CEDRA et les mettre à jour	Annexe D
7.2 Tenue de registres environnementaux au niveau local	FORMULAIRE 3 Modèle d'Évaluation CEDRA
7.3 Suivi et évaluation des projets de développement résilient adaptatif	
7.4 Apprendre des évaluations	



tearfund

www.tearfund.org

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : +44 (0)20 8977 9144

Œuvre N° 265464 (Angleterre et Pays de Galles)

Œuvre N° SC037624 (Écosse)

30273-(0513)

FORMULAIRE 1

Liste récapitulative des impacts et des solutions

(Liste récapitulative des impacts climatiques et environnementaux et des solutions de développement résilient adaptatif)



Ce document peut être téléchargé depuis : www.tearfund.org/CEDRA/ImpactsOptions

Vous pouvez consulter cette liste récapitulative pour compléter les étapes suivantes du CEDRA :

ÉTAPE 1 : CARTOGRAPHIER LA ZONE OÙ L'ON TRAVAILLE Reportez-vous aux sections correspondantes dans le tableau, p. ex. terres / eau / santé. Puis parcourez les exemples d'impacts climatiques et environnementaux. Référez-vous à ces exemples d'impacts et repensez à ceux que vous avez identifiés lors de la réalisation de votre carte, de votre arbre à problèmes et de votre liste de questions. **Les impacts indiqués ne sont que des exemples ; nous ne pouvons énumérer tous les impacts possibles.**

ÉTAPE 5 : IDENTIFIER ET PRIORISER LES SOLUTIONS D'ADAPTATION Reportez-vous aux sections correspondantes dans le tableau. Examinez les impacts que vous avez identifiés et utilisez la dernière colonne pour voir différentes manières d'adapter vos projets pour les renforcer face aux changements climatiques et environnementaux. **Les solutions d'adaptation de la liste ne sont que des exemples ; nous ne pouvons énumérer toutes les solutions d'adaptation possibles et nous vous encourageons à trouver les vôtres.**

Réfléchissez à l'impact conjugué de l'ensemble de votre travail. Tearfund encourage les utilisateurs du CEDRA à adapter leurs projets de développement afin de les rendre résilients aux impacts extérieurs comme les catastrophes, et suffisamment flexibles pour pouvoir faire face à l'incertitude. Nous appelons cela le *développement résilient adaptatif*. Prenez le temps de vous demander si toutes vos adaptations se soutiennent et se renforcent mutuellement, ou si elles pourraient au contraire se fragiliser mutuellement ou se faire obstacle.

En utilisant le tableau, il est important de réfléchir aux questions suivantes :

- Quelles répercussions les impacts climatiques et environnementaux auront-ils sur les femmes, les hommes et les enfants, de manière différente ?
- Quelle répercussions les impacts climatiques et environnementaux auront-ils sur les minorités ?
- En quoi vos solutions d'adaptation peuvent-elles restaurer les relations au sein des familles et des communautés ?

Il est également important de réfléchir à la planification à court terme (moins de cinq ans), à moyen terme (5–25 ans) et à long terme (25–100 ans et au-delà).

Vous pouvez également vous référer au guide visuel de la page suivante pour utiliser ce tableau.

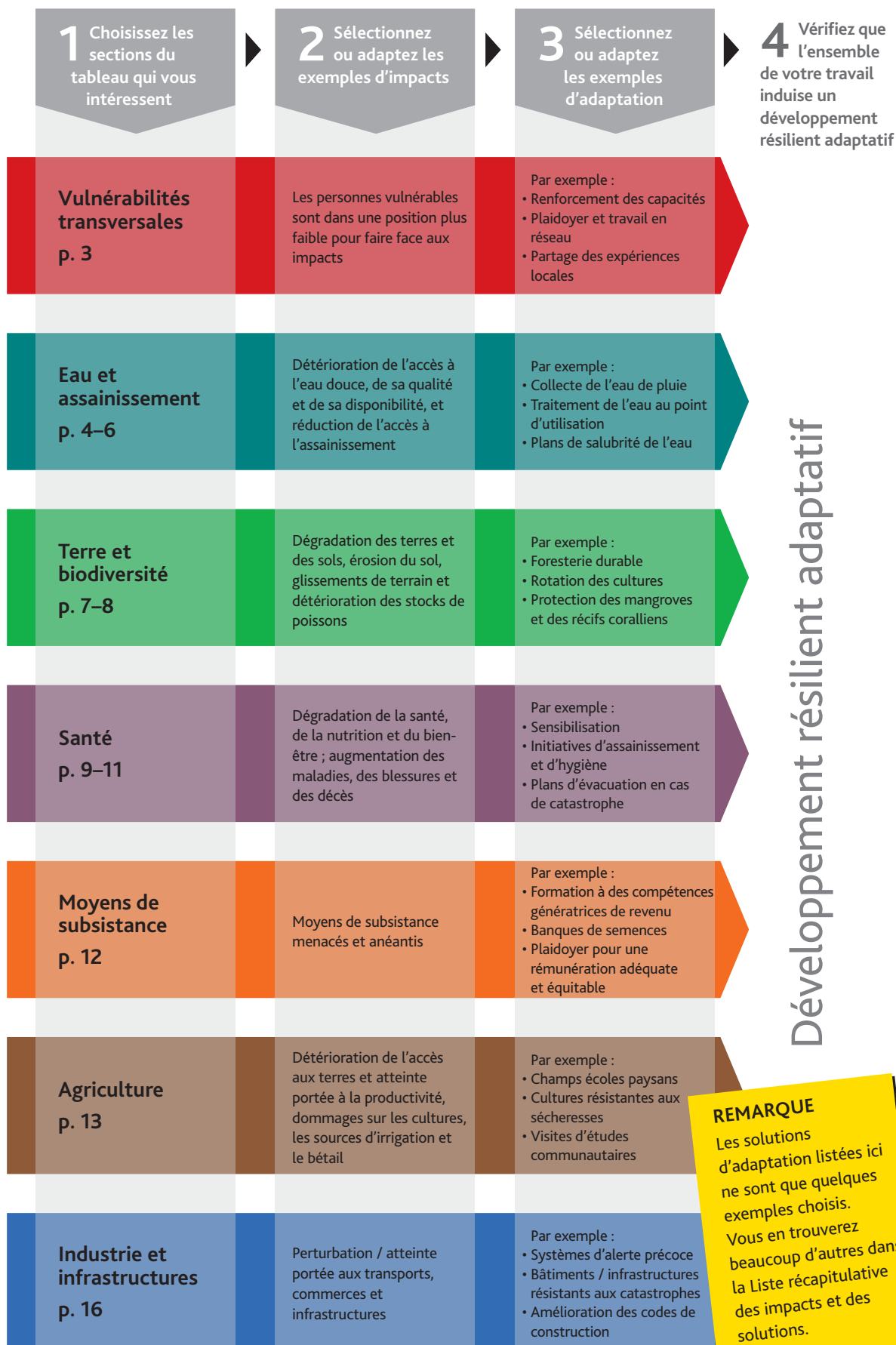
Tearfund est en train de mettre au point un cadre de développement résilient adaptatif afin de garantir que l'ensemble du travail de développement soit résilient et adaptatif. Celui-ci est basé sur les quatre principes suivants, qui figurent dans le Tableau des impacts et des solutions et qui devraient servir à vérifier tous les projets :

- **SE PRÉPARER AUX INCERTITUDES** (c'est-à-dire se préparer à des changements encore inconnus ; lié au concept de capacité d'adaptation)
- **RENFORCER LES MOYENS DE SUBSISTANCE**
- **SE PRÉPARER AUX ÉVÉNEMENTS EXTRÊMES** (p. ex. catastrophes ou changements politiques, économiques ou environnementaux soudains)
- **RENFORCER LA GOUVERNANCE** (locale et nationale)

Ces quatre principes sont indispensables pour garantir la durabilité de tout projet à plus long terme. Ils sont expliqués et explorés plus en détail à l'Annexe B.

Guide visuel pour l'utilisation de la Liste récapitulative des impacts et des solutions

Environnement local naturel et socio-économique (humain)



REMARQUE
Les solutions d'adaptation listées ici ne sont que quelques exemples choisis. Vous en trouverez beaucoup d'autres dans la Liste récapitulative des impacts et des solutions.

REMARQUE

Ces vulnérabilités concernent tous les domaines et les secteurs de cette liste récapitulative. Toutefois, pour éviter les répétitions, nous les avons regroupées ici.

Vulnérabilités transversales

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Les personnes vulnérables seront davantage touchées par la hausse des températures, les tempêtes plus intenses, la salinisation des sols côtiers, etc.
- Les personnes les plus vulnérables sont généralement :
 - les femmes, notamment les veuves et les femmes enceintes
 - les enfants, notamment les orphelins
 - les personnes qui vivent dans des bidonvilles
 - les personnes âgées
 - les personnes vivant avec un handicap ou une maladie
 - les personnes vivant avec le VIH et le sida
 - les personnes pauvres
 - les personnes privées de leurs droits civiques
 - les personnes opprimées et / ou qui vivent des relations abusives
 - les groupes minoritaires
- Pour chacun des groupes ci-dessus, les vulnérabilités seront spécifiques. Par exemple, les femmes risquent de mourir lors d'une inondation si elles n'ont pas appris à nager, ou de ne pas pouvoir s'enfuir lors d'une catastrophe si cela implique de transgresser un tabou religieux ou culturel, comme par exemple enlever leurs vêtements traditionnels qui les gênent. La même chose peut être vraie pour les enfants et les personnes malades. Les vulnérabilités doivent être prises en compte dans toute planification de projet

REMARQUE

Quels autres impacts accroîtront les vulnérabilités au sein des communautés avec lesquelles vous travaillez ?

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**Se préparer aux incertitudes**

Large éventail d'activités de renforcement des capacités avec les personnes vulnérables. Exemples :

- Renforcer les groupes de soutien ; groupes d'entraide ; réseaux sociaux
- Filets de protection sociale
- Renforcer les actifs matériels, p. ex. maison, irrigation, électricité
- Inculquer des savoir-faire et alphabétiser
- S'assurer que les hommes, les femmes et les enfants ont accès aux informations relatives au changement climatique et à la dégradation de l'environnement et qu'ils les comprennent
- Mettre au point et cartographier des indicateurs des vulnérabilités et des capacités, p. ex. aux niveaux social, politique, économique
- Cartographier les ressources, savoir-faire, actifs, connaissances, mécanismes de survie
- Enseigner aux adultes et aux enfants les causes et les conséquences du changement climatique et ce que les individus, les familles et les communautés peuvent faire pour éviter ou réduire les impacts (p. ex. économiser l'eau, agriculture / agroforesterie intégrée durable)

Renforcer les moyens de subsistance

- Nouveaux moyens de subsistance pour les groupes vulnérables et marginalisés (p. ex. cultures alternatives)
- Encourager la diversification des revenus
- Cultiver des jardins potagers
- Groupes d'entraide, champs écoles paysans
- Contrats de partenariat avec le gouvernement, les entreprises, la communauté

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Sensibilisation, plans d'évacuation, systèmes d'alerte précoce
- Veiller à ce que des données sur les impacts des catastrophes et des données statistiques sur les pertes soient à disposition et utilisées pour le renforcement des capacités et la réduction des vulnérabilités
- Mettre au point un système d'encadrement des personnes vulnérables lors des catastrophes

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- S'attaquer aux inégalités fondamentales entre les sexes qui empêchent les femmes d'acquérir certains savoir-faire, comme savoir nager, qui pourraient leur être utiles en cas de crise
- Mener un plaidoyer pour les droits des personnes vulnérables dans le cadre des Plans nationaux d'adaptation
- Mener un plaidoyer pour que les gouvernements représentent les points de vue et les expériences des personnes les plus vulnérables lors des négociations mondiales
- Faire part des informations relatives à ce que vit la population locale en matière de changement climatique et d'adaptation aux autorités locales et nationales
- Former des coalitions et des réseaux pour soutenir et doter les initiatives en moyens (meilleures pratiques, échanges, collecte et partage de ressources)
- Mettre sur pied des comités consultatifs des projets, constitués de parties prenantes issues des diverses organisations de la société civile, des institutions académiques et des pouvoirs publics
- Veiller à ce que les stratégies de réduction de la pauvreté ciblent les groupes vulnérables
- Fournir des incitations positives pour les recherches et le développement en faveur des personnes pauvres
- Mettre des installations publiques à disposition pour les rencontres communautaires, etc.

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)

Eau – accès et disponibilité

- Les cyclones (ouragans / typhons), les ondes de marées, les inondations et les glissements de terrain peuvent endommager les pompes, les tuyaux et submerger les puits, mais aussi d'autres infrastructures hydrauliques, ce qui a une incidence sur la disponibilité et la qualité de l'eau, ainsi que l'accès physique aux sources
- Augmentation de la charge de travail et de la vulnérabilité, en particulier pour les femmes et les enfants. Le temps supplémentaire passé à aller chercher de l'eau potable peut réduire le temps de scolarité des enfants et celui que les femmes consacrent à gagner leur vie. De plus, devoir se rendre plus loin, dans des endroits inconnus, peut augmenter la vulnérabilité aux violences et à la maltraitance
- Dans les zones urbaines, la demande accrue peut augmenter le prix de l'eau pratiqué par les petits vendeurs d'eau, empêchant ainsi les plus pauvres d'en acheter
- Augmentation des maladies et de la mortalité, surtout chez les personnes les plus vulnérables, p. ex. personnes vivant avec le VIH et le sida
- Montée de la violence et du malaise social due aux conflits liés à l'eau. Impacts variables en fonction du genre et de la vulnérabilité
- La hausse prévue du niveau des océans pourrait entraîner une intrusion d'eau saline au niveau des aquifères côtiers et réduire l'accès à l'eau douce
- La détérioration de l'accès à l'eau douce pourrait entraîner une interruption des processus industriels qui dépendent de l'eau
- Les difficultés d'accès à l'eau douce pourraient avoir un impact négatif sur le tourisme et le secteur des loisirs
- Demande accrue en eau
- Pénuries d'eau, dues par exemple à l'élévation de la température et à la sécheresse
- Les catastrophes comme les inondations peuvent provoquer une réduction de la disponibilité de l'eau de consommation due à l'accumulation de sédiments
- La construction de digues ou le détournement des rivières en amont a une incidence sur la disponibilité de l'eau en aval
- Le prélèvement excessif de l'eau pour les besoins de l'industrie entraîne une moindre disponibilité de l'eau pour l'usage domestique

REMARQUE

Voir la section Santé de ce tableau pour d'autres impacts sur la santé liés au manque d'accès à l'eau et à l'assainissement, et d'autres solutions d'adaptation.

Se préparer aux incertitudes

- Sessions de sensibilisation au changement climatique dans les communautés pour informer les femmes, les hommes et les enfants des causes et des impacts du changement climatique et renforcer leur capacité à y répondre
- Campagnes publiques de santé / d'hygiène sur la collecte de l'eau, sa conservation, sa non-contamination et comment affronter la sécheresse
- Théâtre de rue, p. ex. sur le thème de la gestion communautaire des ressources en eau
- Renforcer les données sur les impacts du changement climatique sur les ressources en eau
- Bassins revêtus / recouverts de plastique pour réduire les pertes en eau
- Points de fixation (dont les puits)
- Éducation dans les communautés, les écoles et auprès des entreprises sur la conservation et la réutilisation de l'eau
- Développer des outils et des approches de renforcement des capacités pour que les services des eaux puissent entreprendre des évaluations des vulnérabilités et y apporter des réponses
- Promouvoir un accès libre et gratuit à des informations scientifiques fiables sur le changement climatique et les ressources en eau
- Études hydrogéologiques

Renforcer les moyens de subsistance

- Moyens de subsistance basés sur la collecte d'eau de pluie – réservoirs sur les toits, digues et bassins
- Stockage de l'eau et systèmes durables de pompage d'eau
- Systèmes d'irrigation efficaces
- Plaidoyer pour une tarification équitable de l'eau
- Recharger les aquifères par le biais de l'afforestation
- Digue et murs de retenue d'eau pour améliorer l'infiltration
- Plaidoyer pour le droit d'accès à l'eau des petits agriculteurs
- Plaidoyer pour l'accès de la communauté à de l'eau potable

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Concevoir des infrastructures d'eau et d'assainissement résistantes aux inondations, aux cyclones et aux glissements de terrain
- Installer les stations de pompage sur des terres plus hautes, loin de la côte
- Construire des plateformes de puits et des pompes manuelles surélevées au-dessus des niveaux de crue prévus
- Les communautés en amont surveillent le niveau des rivières pour rapidement donner l'alerte en aval en cas d'inondation
- Renforcer les systèmes d'alerte précoce
- Planification communautaire participative des catastrophes
- Protection des sources d'eau

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Modélisation des bassins hydrographiques et fluviaux
- Lutter contre l'inégalité des sexes, p. ex. la corvée d'eau n'est pas l'apanage des femmes. Aider les hommes à assumer leur part de ce fardeau peut contribuer à l'adaptation
- Plaidoyer pour des politiques et une réglementation du secteur de l'eau
- Plaidoyer pour l'application des normes nationales d'approvisionnement en eau
- Programmes gouvernementaux de stockage et de transfert de l'eau
- Établir un point focal national pour coordonner l'accès à l'eau
- Fixer une tarification des services d'eau, au niveau local ou national

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)

REMARQUE

Voir la section Agriculture de ce tableau pour des impacts plus détaillés du manque d'eau sur l'agriculture, et d'autres solutions d'adaptation.

Eau – accès à l'assainissement

- Pénurie d'eau pour les entreprises comme l'agriculture, les blanchisseries, tanneries et boulangeries
- L'incertitude croissante en matière de prévisions météorologiques fait qu'il est difficile pour les agences de l'eau et les utilisateurs de planifier et d'assurer des ressources suffisantes en eau
- Débit des rivières réduit ou augmenté par une fonte des glaces ou des neiges plus ou moins abondante

Renforcer la gouvernance (suite)

- Surveillance et gestion des ressources en eau par les pouvoirs publics
- Établir un cadre local pour promouvoir une gestion efficace des ressources en eau dans un contexte de changement climatique
- Accords de partage de l'eau entre pays
- Transferts d'eau entre pays, reconstitution mécanique des réserves d'eau souterraines, désalinisation de l'eau salée
- Gestion intégrée des ressources en eau et Gestion des bassins hydrographiques
- Développer des programmes de gestion efficace de l'eau pour les secteurs clés

- Les inondations pourraient endommager les latrines et contaminer les sols et l'eau douce
- Les inondations dans les bidonvilles peuvent contaminer l'eau, propager des maladies et inonder les habitations
- Dommages causés par les glissements de terrain sur les infrastructures d'assainissement
- La sécheresse réduit l'eau servant au traitement des eaux usées
- Une mauvaise gestion des déchets solides peut entraîner une propagation des maladies
- La hausse du niveau des mers peut endommager les installations de traitement des eaux usées
- Moins d'eau pour l'hygiène

Se préparer aux incertitudes

- Intégrer le changement climatique, les questions liées à l'eau et à l'assainissement aux programmes existants de sensibilisation des jeunes
- Cartographie des maladies transmises par l'eau / menaces pour la santé
- Conservation de l'eau pour garantir des quantités d'eau suffisantes pour l'hygiène

Renforcer les moyens de subsistance

- Assainissement total piloté par la communauté
- Latrines biogaz dans les bidonvilles
- Développer un traitement écologique des eaux usées (toilettes sèches, Ecosan, etc.)

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Concevoir des infrastructures d'assainissement résistantes aux glissements de terrain
- Protection contre les inondations, p. ex. s'assurer que les toilettes et les infrastructures de traitement des eaux usées sont surélevées au-dessus du niveau des crues

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Plaidoyer pour garantir l'accès à l'assainissement
- Traitement des déchets solides et des eaux usées
- Organisations communautaires d'assainissement
- Planification de la gestion des inondations

REMARQUE

Quels autres impacts auront une incidence sur l'eau et l'assainissement ?

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Pollution due aux infiltrations d'eau usée non traitée ou des lixiviats des déchets solides
- Pollution due aux pesticides chimiques, engrais, tanneries, exploitations minières et autres industries
- Salinisation de l'eau douce, des sols, des zones humides et des estuaires causée par les prélèvements excessifs, les inondations, les ondes de marée, l'érosion et l'élévation du niveau de la mer : impact sur l'eau de consommation
- La hausse de la température de surface des eaux peut causer la détérioration de la qualité de l'eau, notamment par une augmentation des bactéries et la prolifération d'algues, ce qui peut altérer sa couleur, son odeur, son goût et sa pureté
- Les inondations augmentent le risque de contamination dû aux débordements des eaux usées et au ruissellement des eaux industrielles et agricoles
- Une réduction de la qualité de l'eau douce pourrait avoir un impact négatif sur le tourisme et le secteur des loisirs
- La dégradation de la qualité de l'eau et la pollution pourraient avoir un impact négatif sur les écosystèmes aquatiques et les services écosystémiques

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**Se préparer aux incertitudes**

- Promotion de l'hygiène et renforcement des capacités en matière de sécurité de l'eau auprès des enfants, des femmes et des hommes
- Former les agents de santé et les autres à la gestion des maladies transmises par l'eau
- Systèmes de désalinisation
- Traitement de l'eau au point d'utilisation, p. ex. filtres Biosand
- Former les communautés aux engrais et pesticides organiques et promouvoir leur utilisation
- Aider la communauté à mieux comprendre la gestion durable des déchets

Renforcer les moyens de subsistance

- Reforestation
- Agriculture biologique
- Moyens de subsistance non polluants
- Moyens de subsistance basés sur le recyclage

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Protéger les sources d'eau et les points d'eau communautaires de la pollution en élaborant des Plans de salubrité de l'eau
- Surveiller la salinité et l'exhaure des eaux souterraines. Éviter le prélèvement excessif qui peut provoquer la salinisation
- Éducation et sensibilisation
- Améliorer les systèmes d'alerte précoce en cas d'inondations

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Plaidoyer pour des réseaux d'égouts dans les zones urbaines à forte densité de population afin d'empêcher que les eaux usées ne contaminent les eaux souterraines
- Plaidoyer pour une prévention et un contrôle intégrés de la pollution
- Appui technique et aux infrastructures fourni par les autorités locales, p. ex. fourniture de filtres à eau Biosand
- Gestion des eaux usées ou des déchets solides
- Législation et subventions pour promouvoir les engrais et les pesticides biologiques

REMARQUE

Voir la section Agriculture de ce tableau pour plus d'impacts et de solutions d'adaptation dans le domaine de l'agriculture.

Terre et biodiversité – dégradation des terres

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Désertification, p. ex. due au surpâturage, à l'agriculture intensive, la surexploitation forestière
- Érosion du sol, p. ex. due à l'agriculture intensive et au surpâturage
- Dégradation du sol due à la croissance démographique ou aux mouvements de population
- Déforestation due par exemple à l'exploitation forestière, au défrichage de la terre, à la pratique de l'abattis-brûlis
- La dégradation des terres peut causer l'obstruction des voies de ruissellement de l'eau et provoquer des inondations
- Perte de la biodiversité due par exemple à l'agriculture intensive ou aux changements climatiques provoquant une modification des schémas de reproduction et des couloirs migratoires
- Dégradation des terres due à l'utilisation de bois de chauffage
- Dégradation des terres due à la gestion non durable des déchets, p. ex. à cause de la surpopulation ou d'un mauvais aménagement urbain
- Dégradation des terres due à l'écobuage pour stimuler la croissance des pâturages
- Location de terres agricoles à court terme qui encouragent une mauvaise gestion des terres
- La dégradation des terres entraîne un risque accru d'incendies
- Terres et biodiversité endommagées par le tourisme
- La hausse des températures tue les arbres et les forêts

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**Se préparer aux incertitudes**

- Champs écoles paysans pour acquérir des méthodes agricoles durables
- Visites d'échange de connaissances entre communautés
- Promouvoir les fourneaux économes (réduction de l'utilisation de bois de chauffage et de la déforestation)
- Collecter, synthétiser et partager les connaissances sur la gestion durable des terres
- Familiariser les communautés avec de meilleures méthodes de culture
- Éduquer les communautés en matière d'économie d'énergie et d'énergies renouvelables
- Améliorer les connaissances de la communauté en matière de gestion des déchets
- Éduquer les communautés en matière de gestion foncière
- Gestion durable des ressources naturelles par la communauté

Renforcer les moyens de subsistance

- Agriculture de conservation
- Jardins flottants
- Foresterie durable
- Plaidoyer pour une réglementation propice à la durabilité de la filière agricole
- Moyens de subsistance utilisant des fourneaux économes
- Moyens de subsistance utilisant des énergies renouvelables
- Gestion durable des sols : paillage, agroforesterie, cultures intercalaires
- Systèmes durables de gestion des déchets

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Rotation des cultures pour maintenir la qualité du sol, minimiser l'érosion (réduit le risque de désertification)
- Déstockage et repeuplement du bétail
- Plans de gestion des catastrophes

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Gestion des forêts et reforestation par les communautés
- Aires de conservation : forêts, zones côtières, zones humides
- Plaidoyer pour réduire la déforestation et encourager la reforestation
- Soutien du développement scientifique et technologique
- Occupation des sols forcée, réglementation en matière de planification et codes de construction
- Comités de gestion pour contrôler le brûlage des prairies
- Gestion des ressources naturelles par la communauté
- Cibles de réduction des déchets pour les établissements urbains
- Cadres locaux de politiques et de financements durables sur le plan environnemental
- Programmes d'afforestation et de gestion durable des forêts

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Perte des arbres et des terres agricoles due à la déforestation ou aux glissements de terrain
- Perte des maisons et des moyens de subsistance due aux glissements de terrain dans les zones urbaines
- Les terres côtières utilisées à des fins agricoles sont perdues au profit de la mer en raison de l'érosion, du dragage, des ondes de marée, de la hausse du niveau des mers, avec un impact négatif sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire

REMARQUE

Quels autres impacts auront une incidence sur l'agriculture, les régions côtières, les cultures et les forêts ?

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)

Se préparer aux incertitudes

- Éduquer la communauté en matière d'environnement naturel et d'écosystèmes
- Éduquer la communauté sur les zones et les activités à risques
- Participation communautaire et partage d'informations sur les pratiques de gestion de l'environnement
- Les experts de l'administration locale forment les communautés en gestion et en régénération de l'environnement à long terme

Renforcer les moyens de subsistance

- Formation en construction durable
- Formation à d'autres moyens de subsistance

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Contrôle autochtone des inondations et glissements de terrain
- Protection / plantation de mangroves pour protéger les côtes
- Plantation d'arbres pour renforcer les berges des rivières
- Plantation de graminées pour stabiliser les pentes
- Systèmes d'alerte précoce
- Constructions résistantes aux catastrophes
- Ouvrages de protection contre les inondations

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Politiques de planification et réglementation locales durables sur le plan de l'environnement
- Afforestation et gestion durable des forêts
- Zones de protection des écosystèmes définies

- Les zones de frai pour les poissons, telles que les récifs coralliens et les marais de mangroves, sont endommagées par l'élévation de la température et du niveau des mers et la nitrification en milieu marin
- L'envasement des canaux et des rivières gêne la navigation, la pêche et l'exhaure
- La pollution de l'eau tue les stocks de poissons
- La mauvaise nutrition au sein des communautés côtières qui vivent de la pêche accroît la pauvreté, les maladies, la mortalité
- La hausse de température de l'eau réduit les taux d'oxygène, ce qui a une incidence sur les stocks de poisson, leur reproduction, leur habitat et le rendement de la pêche
- Pratiques de pêche non durables, p. ex. filets traînants à très petite ouverture, explosifs, poison

REMARQUE

Quels autres impacts y aura-t-il sur les stocks de poissons ?

Se préparer aux incertitudes

- Former aux techniques de pêche durables
- Aquaculture durable comme p. ex. pisciculture en étangs en utilisant comme aliments les produits dérivés des cultures, et l'élevage intégré du bétail et des poissons pour améliorer l'approvisionnement de la région en aliments riches en protéines
- Garantir l'accès à des données de qualité sur les stocks de poissons, les risques et les aléas afin de faciliter les évaluations locales, la surveillance des stocks et le partage de données entre les communautés
- Éducation et sensibilisation à la consommation d'autres espèces de poisson

Renforcer les moyens de subsistance

- Autres moyens de subsistance
- Pisciculture résistante à la salinité

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Protection ou restauration des mangroves et des récifs coralliens

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Planification participative des droits de pêche
- Établir des liens avec les institutions nationales et régionales
- Comités de gestion des plans d'eau pour la gestion des stocks de poissons

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux**Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**

- Une moindre disponibilité et qualité de l'eau et des aliments entraînent la malnutrition, des maladies, la famine et l'accroissement de la mortalité
- Les enfants en particulier souffrent de malnutrition et tombent malades
- Le manque d'accès à une eau salubre entraîne la propagation des maladies liées à l'eau, comme la dysenterie et le choléra
- Le manque d'accès à l'assainissement augmente les maladies diarrhéiques, ce qui accentue notamment la vulnérabilité des enfants et des personnes vivant avec le VIH et le sida
- La pollution de l'air (nuage de pollution, pluies acides) peut provoquer des irritations oculaires, des maladies respiratoires, de l'eczéma et de l'asthme, des cancers
- L'accès restreint aux services de santé, à la nutrition et à de l'eau salubre est néfaste pour les femmes enceintes et les enfants à naître
- Impacts de l'accès restreint aux services de planning familial

Se préparer aux incertitudes

- Utilisation communautaire de Plans de salubrité de l'eau
- Promotion de l'hygiène
- Programmes d'information radiophoniques et via d'autres médias
- Accès à des informations météorologiques en matière d'alerte précoce à la sécheresse
- Consignation, analyse et enseignements tirés des informations relatives à la santé de la communauté
- Sensibiliser les communautés aux causes du changement climatique et à ses impacts sur les enfants, les femmes et les hommes, et les personnes vulnérables
- Promouvoir des espaces verts en milieu urbain
- Cartographier les ressources, savoir-faire, actifs, connaissances, mécanismes de survie
- Sensibilisation menée auprès des professionnels de la santé concernant les impacts des changements climatiques et de la dégradation de l'environnement sur l'évolution des maladies

Renforcer les moyens de subsistance

- Encourager les églises et les groupes communautaires à prendre soin des personnes pauvres et marginalisées de leur société et à les servir, y compris les familles touchées par le VIH et le sida
- Traitement de l'eau au point d'utilisation, tel que des filtres Biosand ou SODIS (désinfection solaire)
- Jardins potagers familiaux
- Mettre en place et entretenir des potagers communautaires

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Cartes des risques communautaires, incluant les phénomènes à évolution lente (p. ex. dégradation des terres)
- Stratégies communautaires de réduction des risques, y compris les plans de préparation et d'intervention en situations d'urgence, notamment la protection des enfants

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Structures de santé publique intégrées à la préparation aux catastrophes
- Programmes d'alimentation pour améliorer la nutrition infantile
- Programmes participatifs d'évaluation et de prévention en matière de santé
- Appui en faveur d'une amélioration des services dans les domaines de santé touchés
- Programmes d'éducation locaux à la santé, la nutrition et au bien-être
- Plaidoyer pour le financement d'une adaptation communautaire dans le domaine de la santé

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Augmentation des stressés et de la mortalité liés à la chaleur
- Prévalence accrue des mouches, des moustiques et autres vecteurs de maladies qui propagent des maladies comme le paludisme, le virus du Nil occidental et la maladie de Lyme
- Augmentation des risques d'infection, p. ex. méningite, maladies de peau et infections respiratoires, malnutrition et famine
- Augmentation des risques d'infection d'origine alimentaire, comme la salmonellose
- Propagation des maladies à d'autres régions
- Accès réduit aux traitements antirétroviraux pour les personnes vivant avec le VIH et le sida
- Migration urbaine et surpopulation, mauvaises conditions de vie, pression exercée sur les systèmes d'assainissement, manque d'hygiène augmentant les risques pour la santé comme la diarrhée et la propagation de maladies comme le choléra
- Augmentation de la fréquence des maladies cardio-respiratoires due à l'évolution de la qualité de l'air
- Détérioration du niveau d'éducation si les enfants sont trop malades pour se rendre à l'école ou si l'on a besoin d'eux à la maison, p. ex. pour aller chercher de l'eau, exécuter des travaux agricoles, ou prendre soin des membres malades de leur famille
- Perturbation des services de santé
- Enfants désorientés et séparés de leur famille
- Perturbation des réseaux sociaux, perte de membres de la famille et d'amis, pertes matérielles et d'emploi ayant des conséquences psychologiques sur les gens, augmentant la dépression et les suicides
- Risque accru de blessures, de maladies et de décès liés à des événements climatiques extrêmes comme la chaleur, les inondations, les coulées de boue, les tempêtes et les ouragans
- Accroissement des conséquences liées aux déplacements
- Eau stagnante source de maladies transmises par des vecteurs, p. ex. paludisme et fièvre dengue
- Pénurie alimentaire due aux pertes de cultures, de bétail et des stocks d'aliments, ainsi qu'à la perturbation des systèmes de transport
- Systèmes d'évacuation des eaux usées endommagés, provoquant une contamination des eaux de crue et des sources d'eau, avec des répercussions sur la santé humaine

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)

Se préparer aux incertitudes

- Former les agents de santé et d'autres personnes à répondre aux maladies et aux blessures causées par les impacts liés au climat ou à l'environnement
- Cartographier les ressources, les savoir-faire, les actifs, les connaissances et les mécanismes de survie
- Sensibiliser davantage les communautés aux risques pour la santé et aux réponses à y apporter, p. ex. moustiquaires, arbres pour l'ombre, bien cuire les aliments, lavage des mains
- Activités visant à améliorer la nutrition, p. ex. formation à une alimentation saine
- Modélisation de la propagation des maladies et élaboration de plans d'urgence
- Renforcement des services et systèmes de santé

Renforcer les moyens de subsistance

- Jardins potagers familiaux
- Cultures alternatives
- Planification participative d'autres moyens de subsistance
- Programmes de microcrédit
- Groupes d'entraide

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Programmes d'éducation comprenant les réponses aux catastrophes, p. ex. cyclones, inondations, procédures d'évacuation, protection de la santé. À mener par ordre de priorité auprès des personnes vulnérables, des personnes qui vivent avec le VIH et le sida, des enfants, des femmes et des hommes
- Systèmes de planification des urgences prévoyant des stocks tampons de médicaments
- Services d'aide et de conseil en matière de santé et de catastrophes pour la communauté, conseil psychosocial
- Systèmes d'alerte précoce dont la radio communautaire
- Intervention d'urgence et plans d'évacuation
- Mesures de protection de la santé
- Abris contre les tempêtes, moustiquaires, itinéraires de secours en cas d'inondation
- Denrées alimentaires non périssables et dépôts de matériel spécial catastrophes
- Stratégies communautaires de réponse aux catastrophes pour aider les plus vulnérables, p. ex. enfants, femmes enceintes, personnes handicapées, âgées, infirmes, vivant avec le VIH / sida
- Centres d'accueil pour enfants servant des repas, qui enregistrent et s'occupent des enfants séparés, lieux sûrs pour les enfants, écoles d'urgence
- Fournir aux agents de santé de l'équipement d'intervention d'urgence, p. ex. téléphones, lampes torches, civières, kits médicaux, bateaux
- Formation à la préparation aux catastrophes et en premiers secours
- Nommer des coordinateurs pour les interventions d'urgence
- Formation de sensibilisation communautaire aux aléas, p. ex. câblages électriques défectueux
- Sensibilisation au sauvetage, p. ex. en cas d'ensevelissement, éviter de remuer la poussière, se couvrir la bouche avec du tissu, tapoter ou siffler pour se signaler aux sauveteurs
- Cartographie des ressources locales pour répondre aux catastrophes

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Services efficaces de sensibilisation à la santé auprès de la communauté gérés par les autorités locales

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Les dégâts causés par les inondations ou les tempêtes sur les sites de stockage des déchets toxiques peuvent entraîner des maladies liées à la pollution chimique
- Les rongeurs propagent les maladies en se déplaçant

REMARQUE

Quels autres impacts le changement climatique et la dégradation de l'environnement auront-ils sur la santé des enfants, des femmes et des hommes ?

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)

Renforcer la gouvernance (suite)

- Les organisations gouvernementales, du secteur privé et de la société civile collaborent dans le domaine de la gestion et de l'atténuation de la crise sanitaire
- Le gouvernement, les services d'urgence et les ONG collaborent pour renforcer les capacités locales dans le domaine des risques pour la santé
- Cibles de réduction des déchets dans les établissements urbains
- Suivi et surveillance des maladies liées aux catastrophes, cartographie des risques et de la vulnérabilité des communautés en vue de prioriser les réponses
- Programmes nationaux de vaccination
- Législation garantissant le droit des personnes à être informées et à obtenir des informations relatives aux risques
- Former les autorités locales à la coordination des activités de secours
- Plans nationaux de gestion des catastrophes
- Initiatives en faveur de la qualité de l'eau, de la salubrité des aliments, de l'assainissement et de l'hygiène
- Plans de précaution pour les activités de nettoyage
- Mesures de protection vis-à-vis des maladies vectorielles et des risques chimiques
- Soutien de la santé mentale et du bien-être des agents communautaires et travailleurs humanitaires

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux**Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)****REMARQUE**

Voir la section suivante pour d'autres impacts et solutions d'adaptation relatives aux moyens de subsistance agricoles.

Moyens de subsistance

- Perte des moyens de subsistance ruraux due aux événements climatiques extrêmes, inondations, sécheresses, cyclones, tempêtes, maladies, hausse des températures
- Perte des moyens de subsistance due à la disparition des ressources naturelles et de la biodiversité
- Perte des moyens de subsistance due au manque de diversification et à la pratique quasi exclusive d'une seule activité, p. ex. agriculture pluviale
- Perte des moyens de subsistance due à un mauvais accès à d'autres ressources, technologies, savoir-faire et réserves financières
- Perte des moyens de subsistance agricoles due à une modification des conditions climatiques et à leurs impacts
- Lieux de travail urbain détruits par des inondations ou des glissements de terrain
- Perte des moyens de subsistance conduisant les gens à pratiquer des activités de subsistance à risque ou des activités vulnérables aux aléas
- Perte des moyens de subsistance empêchant le remboursement des prêts
- Surpopulation en milieu urbain due à une migration urbaine excessive suite à la perte des moyens de subsistance ruraux

REMARQUE

Quels autres impacts y aura-t-il sur les moyens de subsistance ?

Se préparer aux incertitudes

- Visites d'échange de connaissances entre communautés
- Systèmes d'assistance mutuelle et réseaux sociaux pour la réduction des risques
- Accès des populations rurales aux données relatives aux prix des marchés urbains
- Formation à des moyens de subsistance alternatifs
- Formation à des moyens de subsistance urbains, dont les énergies renouvelables, la construction durable, le recyclage des déchets
- Éducation et sensibilisation
- Amélioration de la tenue des registres locaux relatifs aux changements environnementaux et à leur impact sur les moyens de subsistance
- Sensibilisation aux coutumes et pratiques culturelles
- Permaculture / culture intercalaire

Renforcer les moyens de subsistance

- Formation aux compétences génératrices de revenus
- Jardins potagers familiaux
- Initiatives de microfinance pour soutenir d'autres formes d'activités rémunératrices
- Micro-assurances accessibles à la communauté
- Diversification des moyens de subsistance
- Soutenir la diversification des actifs de base des ménages et des communautés
- Améliorer l'accès aux marchés et l'engagement direct
- Agriculture communautaire : p. ex. coopératives biologiques, parts agricoles
- Progresser dans la filière avec la valorisation et la commercialisation de cultures à valeur ajoutée
- Subventions, prêts et récompenses pour les entrepreneurs
- Microfinance, transferts de fonds et garanties de prêts et de crédit à disposition des communautés, surtout après les catastrophes pour relancer les moyens de subsistance

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Banques de semences traditionnelles
- Banques / cartographie des connaissances autochtones

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Sensibilisation aux impacts climatiques / environnementaux liés au genre
- Plans de développement régionaux, locaux et communautaires, garantissant un accès équitable et des avantages pour tous
- Plaidoyer pour des règles commerciales équitables au niveau domestique et international
- Filets sociaux de sécurité comprenant des assurances, des pensions et des allocations de l'État
- Améliorer l'accès de la communauté aux services sociaux de base
- Plans et réglementation en matière de gestion des ressources naturelles
- Droits fonciers des autochtones
- Protection / gestion durable des forêts et de la biodiversité
- Politiques, stratégies et plans de mise en œuvre élaborés par les autorités locales
- Prise de décision et redevabilité démocratiques
- Plaidoyer pour une rémunération adéquate et équitable garantie par la loi
- Incitations financières et d'autre nature visant à réduire les activités de subsistance à risque
- Politiques locales promouvant l'égalité des sexes et le développement
- Programmes de réinstallation participative et durable

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Absence de droit foncier pour les femmes, les minorités ou les autochtones, les empêchant de gérer les terres de façon durable, ou les poussant à quitter les terres qu'ils ont cultivées
- Déplacements de personnes à l'initiative du gouvernement ou des industries pour l'extraction minière, la construction de barrages, la foresterie, le développement d'infrastructures
- Accroissement de la pauvreté et des vulnérabilités, dû à la perte des moyens de subsistance agricoles et aux pénuries alimentaires
- Pénurie d'eau, p. ex. due à la sécheresse, aux saisons plus chaudes, aux barrages sur les rivières ou au détournement des cours d'eau
- Salinisation du sol et de l'eau d'irrigation, cultures endommagées et réduction des terres agricoles à cause des inondations et de l'élévation du niveau des mers
- Engorgement des terres agricoles

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**Se préparer aux incertitudes**

- Former les femmes aux compétences nécessaires pour assurer leur subsistance
- Groupes d'entraide féminins
- Champs écoles paysans
- Agriculture durable pour améliorer la sécurité alimentaire lors des périodes sèches
- Renforcer les capacités des organisations agricoles locales à s'adapter aux changements climatiques et environnementaux
- Renforcer les capacités des femmes et des hommes à gérer les terres et la production
- Projets de démonstration, p. ex. jardin potager produisant toute l'année
- Visites d'échange / d'étude pour découvrir de nouvelles initiatives et pratiques
- Sensibilisation des communautés aux changements climatiques et environnementaux, et à leurs impacts sur les hommes, les femmes et les enfants
- Améliorer les prévisions et les projections météorologiques et climatiques
- Réutilisation des eaux grises ; traitement des eaux usées pour les réutiliser dans l'agriculture

Renforcer les moyens de subsistance

- Mesures de diversification des revenus pour les femmes et les hommes
- Initiatives de développement d'entreprises locales pour les femmes et les hommes, qui résisteront à une détérioration de la productivité des terres, à la sécheresse, etc.
- Banques de semences pour pouvoir replanter si les récoltes sont mauvaises, endommagées ou détruites
- Droit d'accès à l'eau pour les petits agriculteurs
- Systèmes d'irrigation efficaces
- Collecte de l'eau de pluie

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Cultures résistantes au sel, à la sécheresse et aux inondations
- Méthodes de gestion foncière et agricole traditionnelles / durables
- Évaluation participative des mécanismes de survie, actifs et ressources
- Évaluation communautaire des activités de réduction des risques de catastrophe comme la plantation d'arbres, la consolidation des berges, techniques d'agroforesterie
- Développer les savoir-faire communautaires en matière d'évaluation et de réduction des risques de famine
- Irrigation efficace favorisant la conservation de l'eau
- Bandes herbeuses, digues, billons de culture, etc. pour détourner les eaux de crue / améliorer l'infiltration
- Afforestation / reboisement des zones de captage d'eau pour améliorer l'alimentation des eaux souterraines
- Systèmes d'alerte précoce aux inondations

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Gestion durable des ressources naturelles
- Plaidoyer pour les droits fonciers / d'accès aux terres et à l'héritage des femmes
- « Groupes de surveillance » communautaires visant à encourager activement les changements
- Participation de la communauté et des parties prenantes à l'élaboration de politiques
- Gestion des bassins hydrographiques

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Dégâts sur les cultures dus aux pluies intenses / irrégulières
- Perte des semences due à l'endommagement des cultures
- Baisse du rendement des cultures, due aux maladies, aux nuisibles, à la dégradation des sols, à l'augmentation de la salinité, au manque d'eau d'irrigation, à l'utilisation excessive d'engrais chimique
- Espèces et faune envahissantes
- Le manque de pluie empêche la culture et la germination des semences
- Les événements climatiques extrêmes détruisent la biodiversité (habitats, nids, œufs), endommageant la chaîne alimentaire locale / l'équilibre de l'écosystème
- Les fortes gelées causent la perte des cultures
- La hausse des températures réduit le rendement des cultures
- De faibles modifications des températures et des précipitations ont une incidence sur la qualité des produits agricoles : fruits, riz, légumes

REMARQUE

Quels autres impacts l'agriculture peut-elle subir ?

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**Se préparer aux incertitudes**

- Accès aux prévisions météorologiques et aux projections climatiques locales
- Collecte et partage d'informations sur les dates d'ensemencement optimales
- Formations sur la diversification des cultures, les cultures intercalaires, la permaculture, l'agroforesterie, la réintroduction de la biodiversité, les connaissances traditionnelles
- Champs écoles paysans
- Visites d'études agricoles communautaires
- Renforcement des capacités des agents de vulgarisation en vue d'assister les agriculteurs
- Signalement local des espèces envahissantes et des changements du cycle de végétation
- Sensibilisation au changement climatique et aux variations saisonnières
- Développement de réseaux d'accès à / de partage de la technologie et la productivité entre le gouvernement, les technologues, les fournisseurs de service

Renforcer les moyens de subsistance

- Champs écoles paysans
- Foires aux semences pour exposition, échange et diversification entre agriculteurs
- Diversification des moyens de subsistance, p. ex. poterie, transformation des aliments, artisanat
- Fonds renouvelables pour les entreprises non agricoles
- Activités d'épargne et de génération de revenus, rotation des cultures, engrais et compost biologiques, lutte antiparasitaire biologique, plantes-abris, choix de semences appropriées
- Progression dans la filière avec la valorisation et la commercialisation des cultures à valeur ajoutée

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Cultures résistantes au sel, à la sécheresse et aux inondations
- Agriculture « en boucle fermée » pour optimiser l'utilisation des cultures et la qualité du sol
- Intégration d'animaux aux systèmes de culture, permettant le recyclage du fumier et fournissant des protéines animales
- Plans d'urgence, p. ex. stocks tampons alimentaires
- Banques de céréales garantissant la conservation de semences pour pouvoir replanter en cas de récolte perdue
- Plans de préparation des ménages aux événements extrêmes, p. ex. sécheresses, inondations
- Cultures traditionnelles, permaculture, cultures intercalaires

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Consultation de la société civile, des ONG, du secteur privé et de la communauté par le gouvernement pour l'élaboration de politiques et leur application
- Systèmes de surveillance et de comptes rendus sur l'environnement au niveau national et local
- Plans communs d'atténuation des crises alimentaires préparés par les organisations gouvernementales, du secteur privé et de la société civile
- Établir des réserves naturelles et des parcs nationaux et les protéger, tout en protégeant la population locale

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Production de bétail réduite due aux maladies, aux nuisibles, à la sécheresse, à la hausse des températures, aux déplacements vers les pâturages et les points d'eau
- Réduction des pâturages due à la sécheresse et à la dégradation ; réduction des cheptels
- Perte des moyens de subsistance et vulnérabilité accrue à cause des pertes de bétail
- Hausse de la mortalité du bétail due aux coups de chaleur, aux pénuries d'eau, à l'évolution de la propagation des maladies, aux espèces envahissantes
- Vols de bétail, conflits tribaux

REMARQUE
Quels autres impacts y aura-t-il sur le bétail ?

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)**Se préparer aux incertitudes**

- Cartographie des pratiques de gestion traditionnelles du bétail
- Cartographie des changements historiques au niveau environnemental
- Systèmes d'alerte précoce via les marchés et réseaux sociaux
- Champs écoles paysans
- Mise en place de réseaux de connaissances agricoles
- Gestion durable des pâturages
- Sensibilisation aux niveaux national, régional et local
- Gestion durable des pâturages, du bétail et du pacage
- Gestion communautaire de la santé des animaux

Renforcer les moyens de subsistance

- Mise en place de groupes d'entraide
- Déstockage, repeuplement et diversification du cheptel communautaire
- Formation de vétérinaires dans les communautés rurales

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Banques de céréales garantissant la conservation de semences pour pouvoir replanter en cas de perte de récolte
- Abris pour le bétail, sites de fixation

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Comités locaux de consolidation de la paix pour la résolution des conflits
- Comités de gestion des pâturages communautaires
- Soutien des stratégies communautaires de distribution de céréales
- Programmes agricoles pour cliniques et spécialistes vétérinaires et médicaments pour animaux

Exemples d'impacts climatiques et environnementaux

- Pluies diluviennes, feux sauvages, cyclones, inondations ou vagues de chaleur qui dégradent les infrastructures urbaines et rurales : routes, ponts, réseaux d'eau et d'électricité
- Perturbation des établissements humains, des commerces, transports et accès aux services, p. ex. marchés, centres de santé et écoles
- Perturbation des transports, réduisant l'accès aux marchés
- Perte des maisons, des infrastructures, des abris pour le bétail, due p. ex. aux inondations, pluies diluviennes, cyclones et tempêtes
- Coulées de boue dues aux pluies intenses, aux inondations et à l'arrachage de la végétation
- Migration ou surpopulation entraînant la défaillance des infrastructures urbaines : eau, électricité, égouts
- Multiplication des déplacements due à la destruction des logements et des infrastructures

REMARQUE

De quelles autres manières pourriez-vous contribuer à renforcer le développement résilient adaptatif ? Pensez à votre expérience, demandez aux communautés, aux ONG et aux autorités locales.

Exemples de solutions d'adaptation (Ajoutez les vôtres)

Se préparer aux incertitudes

- Voyages d'échange des connaissances entre les communautés, les autorités et les industries

Renforcer les moyens de subsistance

- Renforcement des infrastructures et des moyens de subsistance ruraux pour éviter la surpopulation urbaine
- Protection des moyens de subsistance, p. ex. plateformes et stockage intérieurs surélevés en tant que mesures d'atténuation face aux inondations ; fourneaux portables et abris pour le bétail
- Moyens de subsistance basés sur la maintenance et la réparation des infrastructures communautaires

Se préparer aux événements extrêmes (p. ex. catastrophes)

- Éducation et sensibilisation au sujet des risques, des tabous culturels et des inégalités sexuelles qui entravent la survie en cas de catastrophe
- Allocation de transports locaux en cas d'urgence
- Systèmes d'alerte précoce
- Installer les bâtiments et les infrastructures au-dessus des niveaux des crues, à distance des pentes raides
- Bâtiments et infrastructures résistants aux catastrophes
- Digues, barrages, murs de mer ; canaux de détournement des eaux de crue ; abris contre les tempêtes
- Déplacer les bâtiments menacés
- Délimiter les zones dangereuses
- Maintenance régulière des structures anti-catastrophes
- Établir des capacités de réparation de véhicules au sein de la communauté
- Installations d'urgence, p. ex. abris, denrées non périssables

Renforcer la gouvernance locale et nationale

- Codes de construction améliorés
- Stratégies côtières initiées par la communauté pour s'adapter à la hausse du niveau de la mer
- Exiger des évaluations de la vulnérabilité des infrastructures aux aléas
- Systèmes efficaces d'inspection et de contrôle du respect de la législation
- Infrastructures de communications et itinéraires d'accès en cas d'urgence
- Plans de salubrité de l'eau

Autres exemples de solutions d'adaptation et de stratégies de survie

- Programme d'action national d'adaptation au changement climatique (PANA) : http://unfccc.int/national_reports/napa/items/2719.php
- Site Internet Practical Action : <http://practicalaction.org/climate-change-practice-learning> pour quelques exemples d'adaptation
- Base de données de la CCNUCC sur les stratégies locales de survie : <http://maindb.unfccc.int/public/adaptation>
- CCNUCC, Climate change: impacts, vulnerabilities and adaptation to climate change in developing countries [Changement climatique : impacts, vulnérabilités et adaptation au changement climatique dans les pays en développement] : http://unfccc.int/files/essential_background/background_publications_htmlpdf/application/txt/pub_07_impacts.pdf (voir Tableau V-5 page 31)
- World Resources Institute, *Weathering the storm – options for framing adaptation and assessment* [Affronter la tempête : solutions pour encadrer l'adaptation et l'évaluation] : www.wri.org/publication/weathering-the-storm (voir Annexe à partir de la page 43).
- Études de cas sur l'adaptation de PACE : www.paceproject.net
- Études de Tearfund sur l'adaptation : www.tearfund.org/CEDRA/CaseStudies

FORMULAIRE 2

Questions pour les communautés et les parties prenantes



Vous pouvez télécharger ce document depuis :
www.tearfund.org/CEDRA/Forms

Comment utiliser ces questions

Ces questions sont à adapter. Elles ont pour but de vous aider à demander aux communautés et aux parties prenantes externes, comme par exemple aux autorités locales / nationales, aux universités, aux scientifiques ou aux autres ONG, quels impacts se sont déjà produits et lesquels risquent de se produire à l'avenir. Ces questions devraient aussi vous aider à découvrir de quelle manière les communautés ont fait face à ces impacts ou s'y sont adaptées, ou ce que les autres parties prenantes recommandent aux communautés dans ce domaine.

Ces questions ont été rédigées comme un point de départ. Cette liste ne sera jamais entièrement pertinente pour tous les pays ou toutes les agences. Ajoutez vos propres questions et supprimez ou modifiez celles qui ne sont pas utiles. Pour plus de conseils, consultez la Section 1.4.

Certaines des questions conviendront à toutes les parties prenantes, mais vous souhaitez peut-être poser des questions différentes aux uns et aux autres ; il est aussi fort probable que les termes que vous utiliserez et que la façon dont vous formulerez les questions varieront en fonction de vos interlocuteurs.

Utilisez la colonne Sources pour noter le nom des communautés, des parties prenantes et des sources Internet que vous prévoyez de consulter pour répondre à chacune de vos questions.

REMARQUE

Nous vous recommandons de remplir ce tableau sur votre ordinateur, en téléchargeant le document Word que vous trouverez en cliquant sur le lien ci-contre. Vous pouvez aussi agrandir les cases avant de l'imprimer, ou poursuivre vos notes sur une page vierge clairement intitulée.

Questions	Réponses	Sources
Comment définiriez-vous <u>le changement climatique</u> ?		
Quels impacts liés au changement climatique ont déjà touché votre pays / district / localité ? • Possédez-vous des preuves / relevés de ces impacts ?		
Comment définiriez-vous <u>la dégradation de l'environnement</u> ?		
Quels impacts liés à la dégradation de l'environnement ont déjà touché votre pays / district / localité ? • Possédez-vous des preuves / relevés de ces impacts ?		
Possédez-vous des informations relatives à des changements passés et actuels au niveau des éléments suivants ?		
• Pluies annuelles et saisonnières : quantité, durée		
• Températures moyennes, annuelles et saisonnières		
• Tempêtes moyennes, annuelles et saisonnières : fréquence, sévérité, p. ex. vent / tempêtes de sable		
• Inondations ou hausse du niveau des mers, annuelles et saisonnières : fréquence, sévérité, zone recouverte		
• Nombre de coulées de boue et glissements de terrain ou feux sauvages		
• Fréquence des sécheresses		
• Changement du niveau de la nappe phréatique (relevés annuels)		

Questions	Réponses	Sources
• Qualité / fertilité du sol		
• Désertification		
• Déforestation		
• Rendement des cultures / (in)sécurité alimentaire / famine		
• Perte de la biodiversité : plantes, poissons et animaux (caractéristiques migratoires, diminution de la population animale / stocks de poissons)		
• Disponibilité et qualité de l'eau douce, détails sur la pollution		
• Salinisation des sols		
• Disponibilité et qualité (p. ex. pollution) de l'eau d'irrigation		
• Ravageurs des cultures et porteurs de maladies		
• Dégradation des terres due aux engrais chimiques		
• Niveau de pollution de l'air / pluies acides / nuage de pollution		
• Destruction de la protection côtière		
• Saisons, p. ex. début et fin de la saison des pluies ou des plantations ?		
• Mouvements de population		
• Évolution des risques pour la santé relatifs au changement climatique et à la dégradation de l'environnement		
<i>Ajoutez vos questions à cette liste</i>		

Disposez-vous d'informations sur l'évolution de la fréquence des événements extrêmes liés aux éléments précités ? (pluies, températures, vents, etc.) ?		
--	--	--

Disposez-vous d'informations sur les changements projetés en ce qui concerne les éléments précités, pour les prochaines		
• 5 années ?		
• 10 années ?		
• 20 années ?		
• 50 années ?		

Disposez-vous de relevés qui indiquent quels types de personnes sont les plus touchées par l'un ou l'autre de ces changements, p. ex. en termes de santé, de taux de mortalité, de moyens de subsistance, de bien-être ?		
• localités spécifiques		
• femmes		
• enfants		
• personnes vivant avec le VIH et le sida, etc.		

Modèles d'Évaluation et de Plan d'action CEDRA

Évaluation CEDRA



Vous pouvez télécharger ce document depuis : www.tearfund.org/CEDRA/Forms

Comment remplir l'Évaluation CEDRA

L'évaluation vierge figurant sur les pages suivantes est réservée à votre usage. Vous pouvez ajouter ou supprimer des rangées / colonnes ou modifier les titres des colonnes à votre convenance. Les notes ci-dessous ont pour but de vous aider à remplir les différentes parties du tableau. Vous pouvez également vous inspirer des exercices qui se trouvent dans les Étapes 1 à 5 du CEDRA. Vous trouverez des exemples de parties déjà remplies d'une Évaluation pages 31, 41, 48, 58 et 60, ainsi que d'autres exemples sur notre site Internet : www.tearfund.org/CEDRA/ExampleAssessments

Partie 1a Informations contextuelles – Données scientifiques

Notez ici une synthèse des conclusions de vos recherches scientifiques et auprès des autres parties prenantes. Pensez à mentionner les sources de ces informations afin qu'elles puissent régulièrement être mises à jour.

Partie 1b Informations contextuelles – Expériences des communautés

Notez ici une synthèse de ce que les communautés représentatives que vous avez consultées vous ont expliqué au sujet de leur expérience des changements climatiques et environnementaux et de la manière dont elles ont fait face, se sont adaptées ou n'ont pas réussi à faire face à ces impacts.

Précisez si l'expérience des communautés et leurs mécanismes de survie correspondent aux informations et aux conseils des scientifiques et des autorités locales / nationales.

Mentionnez le nom des communautés à côté des informations qu'elles vous ont communiquées, et l'endroit où vous avez consigné vos entretiens avec les communautés et conservé les outils d'évaluation participatifs comme les cartes, les échéanciers et les calendriers saisonniers.

Partie 2 Évaluation des risques pour le projet

COLONNE A – LOCALITÉS OU SECTEURS Notez tous les endroits où vous travaillez actuellement, sur des rangées distinctes. Ou, si vous le préférez, vous pouvez énumérer des secteurs plutôt que des localités dans cette colonne.

COLONNE B – PROJETS Notez le nom de chaque type de projet que vous êtes en train de mettre en œuvre en face de chacun des endroits où vous travaillez. Notez chaque projet sur une nouvelle rangée. Si dans la colonne A vous avez listé des secteurs, vous pouvez lister les projets correspondant à chaque secteur dans la colonne B.

COLONNE C – IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET / OU DE LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT Dans cette colonne, notez tous les impacts climatiques ou environnementaux auxquels vous pouvez penser, en face de chaque projet et localité. Vous pouvez ajouter des rangées pour ajouter des impacts. Vous pouvez noter ce que les communautés et parties prenantes externes vous ont

dit. Vous pouvez aussi consulter la Liste récapitulative des impacts et des solutions qui se trouve dans la pochette à la fin du manuel CEDRA.

Vous constaterez sûrement que vous aurez noté les mêmes impacts pour plusieurs localités et projets différents. C'est tout à fait normal.

COLONNE D – IMPORTANCE (AMPLEUR DE L'IMPACT SUR LE PROJET) Notez un chiffre situé entre 1 (faible) et 4 (forte) pour indiquer l'importance de chaque impact de la colonne C.

COLONNE E – PROBABILITÉ (CHANCES QUE L'IMPACT SE PRODUISE) Notez un chiffre situé entre 1 (faible) et 4 (forte) pour indiquer la probabilité de chaque impact de la colonne C.

COLONNE F – RISQUES Multipliez les deux chiffres des colonnes D et E et notez le résultat dans la colonne F pour indiquer le risque de survenue de chaque impact de la colonne C.

COLONNE G – SOLUTIONS D'ADAPTATION À cette étape, notez toutes les solutions d'adaptation possibles et imaginables qui pourraient renforcer les projets et les communautés. Il n'y a pas de réponses justes ou fausses à ce stade. Vous les classerez par ordre de priorité et les trierez plus tard.

Les meilleures solutions d'adaptation sont celles qui vous aident à vous adapter à de multiples impacts, ou celles qui sont peu coûteuses, familières, aisées à mettre en œuvre et facilement acceptables par les communautés locales. Toutefois, il faut parfois trouver de nouvelles solutions, encore inconnues.

Partie 3 Nouveaux projets

Le CEDRA a principalement pour objet d'aider les organisations de développement locales à réviser leurs projets existants et à faire en sorte qu'ils soient suffisamment solides pour faire face aux changements climatiques et environnementaux existants et à venir. Toutefois, lors de votre Évaluation CEDRA, vous allez identifier de nouveaux impacts et de nouvelles solutions d'adaptation. Vous devriez noter ici tout nouveau projet que vous recommandez à votre agence ou votre réseau car vous souhaitez l'entreprendre dans l'avenir, en gardant bien entendu à l'esprit qu'il vous faudra peut-être collecter des fonds pour pouvoir entreprendre ces activités.

Vous pouvez également utiliser cette partie pour noter l'éventuelle décision de déplacer certains de vos projets en cours sur de nouveaux sites ; vous pourriez par exemple avoir identifié des communautés plus vulnérables lors de vos recherches et de votre Évaluation CEDRA.

Même si vous avez décidé de mettre en œuvre de nouveaux projets pour répondre aux impacts du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, vous devez tout de même les examiner afin de déterminer s'ils risquent de subir d'autres impacts ou s'ils doivent être renforcés.

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 1a : Informations contextuelles – Données scientifiques

Conclusions

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 1b : Informations contextuelles – Expériences des communautés

Localités	Conclusions

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 2 : Évaluation des risques pour le projet

Imp = Importance de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) **Prob** = Probabilité de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) **Rsq** = Risque = Importance X Probabilité (Multipliez les chiffres D et E)

A Localités ou secteurs	B Projets (par secteur)	C Impacts climatiques et environnementaux	D Imp	E Prob	F Rsq	G Solutions d'adaptation possibles pour renforcer les projets et les communautés

ÉVALUATION CEDRA PARTIE 3 : Nouveaux projets

Imp = Importance de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) **Prob** = Probabilité de l'impact : (4 = forte ; 1 = faible) **Rsq** = Risque = Importance X Probabilité (Multipliez les chiffres D et E)

A Localités ou secteurs	B Projets (par secteur)	C Impacts climatiques et environnementaux	D Imp	E Prob	F Rsq	G Solutions d'adaptation possibles pour renforcer les projets et les communautés

Plan d'action



Vous pouvez télécharger ce document depuis : www.tearfund.org/CEDRA/Forms

Comment remplir le Plan d'action CEDRA

Vous trouverez les instructions détaillées sur l'utilisation du Plan d'action à l'Étape 6.

Relisez votre Évaluation CEDRA des impacts et des risques sur les communautés et les projets avec lesquels vous travaillez. Passez en revue votre liste de solutions d'adaptation possibles et d'éventuels nouveaux projets proposés. Notez les solutions d'adaptation et les nouveaux projets dans votre Plan d'action.

Notez également les éventuelles nouvelles mesures que vous proposez au niveau personnel ou pour votre bureau, et celles que vous proposez au niveau du district, de la région et du pays. Et enfin, ajoutez toutes les mesures que vous souhaiteriez encourager les autres à prendre. Notez le nom des personnes que vous espérez voir entreprendre ces actions. Et enfin, prévoyez de rencontrer ces parties prenantes et présentez-leur vos conclusions et vos recommandations. Référez-vous à l'exemple de la Section 6.2.

Exemple Plan d'action – titres des différents niveaux d'action

PLAN D'ACTION CEDRA				
Mesure proposée	Qui	Où	Quand	Comment
Mesures stratégiques / organisationnelles proposées				
Mesures proposées pour le projet				
Mesures proposées pour le bureau				
Mesures proposées pour la communauté				
Mesures proposées au niveau personnel				
Mesures proposées pour le district				
Mesures proposées au niveau national ou régional				

REMARQUE
Le formulaire vierge du Plan d'action à photocopier se trouve sur la page suivante.

PLAN D'ACTION CEDRA

Mesure proposée	Qui	Où	Quand	Comment